

LES PAYSAGES DE L'ENFANCE

Penser autrement un foyer d'accueil et d'hébergement



LES PAYSAGES DE L'ENFANCE

Penser autrement un foyer d'accueil et d'hébergement

Travail de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme d'architecte,
par Léa Guerlement à l'UCLouvain LOCI Tournai.
Année académique 2025-2026.

Promotrice - Agnès Mory
Experte externe - Fatima Aynaci

« Avant d'être jeté au monde,
l'homme est d'abord déposé
dans le berceau de la maison »

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier ma promotrice, Agnès Mory pour son accompagnement, sa disponibilité et ses conseils tout au long de ce travail de fin d'études.

Je souhaite également remercier Kristoffel Boghaert, ainsi que Renaud De Villiers De La Noue pour leur manière d'enseigner et de transmettre leur passion, en nous poussant à voir l'architecture comme un domaine sensible vivant et sans limites.

Je remercie également la faculté LOCI de Tournai pour ces années d'études riches, stimulantes et profondément humaines. Merci pour les rencontres, les échanges et les enseignements qui m'ont donné envie, jour après jour, de continuer à apprendre.

Je souhaite remercier toutes les personnes rencontrées durant ce travail de fin d'études. Merci aux professionnels des Services de Résidence Générale, ainsi qu'aux enfants qui ont accepté de partager un morceau de leur quotidien avec moi. Un immense merci à Fatima Aynaci, pour son écoute, son soutien et sa présence tout au long de cette recherche. Son regard et ses échanges m'ont été d'une grande aide.

Je remercie tous mes amis de la faculté d'architecture avec qui j'ai partagé ces longues années. Merci pour les rires, les pleurs et surtout pour cette solidarité qui nous a toujours permis d'avancer ensemble sans jamais lâcher.

Merci également à tous mes proches et à toutes les personnes qui m'ont soutenu et encouragé. Je voudrais particulièrement remercier Alexandre ainsi que sa famille pour leur soutien. Merci à mes frères et sœurs, Louise, Thomas et Colin, simplement pour leur présence au fil de toutes ces années. Merci également à ma marraine et ma grand-mère pour leur confiance tout au long de mon parcours.

Je remercie profondément mon papa pour le soutien qu'il m'a apporté durant ces années. Merci de m'avoir aidée, conseillée et accompagnée. Merci pour toutes ces discussions autour de l'architecture et pour tout ce que tu m'as transmis au fil de ce parcours.

Enfin merci à ma maman. Merci pour tout ce que tu as fait durant toutes ces années. Merci pour ton soutien au quotidien, pour ton aide et ton amour inconditionnel. Merci pour les heures passées à m'aider à terminer mes maquettes, pour les encouragements dans les moments de doute et pour m'avoir toujours poussée à donner le meilleur de moi-même.

Simplement, merci à toutes ces personnes qui m'ont soutenue, accompagnée et fait grandir durant toutes ces années.

Depuis mon plus jeune âge, les enfants ont une place importante dans ma vie. Étant l'aînée d'une fratrie de quatre, j'ai toujours été entourée de plus petits, développant très tôt l'envie de prendre soin d'eux.

En grandissant, j'ai eu l'opportunité de participer à différents mouvements de jeunesse, me permettant par la suite de devenir animatrice. Lors de mon parcours, j'ai rencontré des nombreux d'enfants de tous âges et de milieux variés.

J'ai eu la chance d'animer chez les Scouts, mais aussi dans des plaines inclusives, qui accueillent des enfants aux parcours de vie parfois compliqués : certains issus de familles défavorisées, d'autres de foyers d'accueil, ainsi que des enfants porteurs de handicaps physiques ou mentaux. Ces expériences furent très enrichissantes et ont renforcé ma volonté de contribuer au bien-être des enfants.

Architecture et enfance : un sujet large, complexe mais profondément essentiel. Il me semblait fondamental de concevoir des espaces de vie adaptés aux besoins de l'enfant et en particulier à ceux des enfants placés en Services de Résidences Générales. L'histoire de mon papa, lui-même orphelin, a été une motivation supplémentaire d'approfondir cette thématique.

Durant ces quelques années, j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs foyers, ainsi que d'échanger avec un grand nombre d'enfants issus de ces structures de la région Wallonie-Bruxelles. Tous ces échanges m'ont démontré l'importance de répondre aux besoins d'un enfant séparé de sa famille, à court ou à long terme.

Jesuis convaincue qu'un enfant, quelle que soit sa situation ou son histoire, mérite de grandir dans des conditions propices à son épanouissement.

Photos exprimant différentes scènes de vie des mouvements de jeunesse. Document réalisé par l'auteure.



SOMMAIRE

Remerciements

Avant-propos 8

Introduction 12

Approche sociale et sensible 14

1. L'ENFANT ET LA MAISON

1.1 L'enfant 18

1.1.1 L'évolution de l'enfant 20

1.1.2 Les besoins de l'enfant 22

1.1.3 L'enfant (dé)-placé 24

1.2 La maison 26

1.2.1 Les composantes de la maison 28

1.2.2 La maison et l'institution 30

1.3 Le Service de Résidence générale 32

1.3.1 Le programme 36

1.4 L'enfant, les autres et le monde 38

1.4.1 Le projet, théâtre du quotidien 40

2. RAPPORT A SOI

2.1 Les espaces personnels 50

2.1.1 La chambre : Refuge, partage et appropriation 52

2.1.2 Lieux de pause et de retrait 56

2.1.3 L'expression et le sensoriel 58

2.2 L'atmosphère 60

2.3 De l'intime au collectif : «Het Gielsbos» - DierendonckBlancke 62

3. RAPPORT AUX AUTRES

3.1 Le foyer 66

3.2 Les espaces collectifs 70

3.3 L'entre-deux : «L'orphelinat d'Amsterdam» - Aldo Van Eyck 74

3.3.1 La circulation habitée 76

3.4 Les relations spatiales 78

3.5 La modularité 80

4. RAPPORT AU MONDE

4.1 Le travail du paysage : «La maison Louis Carré - Alvar Aalto» 84

4.1.1 La continuité intérieur-extérieur 86

4.1.2 Le relief habité 88

4.2 Prolongements et fluidité : «La maison Van Der Vaeren - Jacques Dupuis» 90

4.3 Le mouvement du paysage 92

4.3.1 Les jardins thérapeutiques 94

4.3.2 Le Snoezelen 96

4.3.3 Le jardin : Exploration, contemplation et sensorialité 98

4.4 Lecture du site 104

4.5 Les alentours du foyer 108

4.6 Le dialogue ville- nature 110

4.7 Conserver les liens 112

4.8 Le lien au territoire 114

Conclusion 116

Bibliographie 122

Iconographie

Annexes 128

Ce travail s’intéresse à la conception d’un foyer d’accueil et d’hébergement pour enfants en Wallonie (appellation officielle du service d’Aide à la jeunesse : service de résidence générale). Ces structures accueillent des enfants placés sous décision administrative ou judiciaire, pour des raisons sociales, éducatives ou de protection.

Le secteur de l’aide et de la protection de la jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles s’inscrit aujourd’hui dans un contexte marqué par un manque d’infrastructures d’accueil et par une demande de prise en charge qui ne fait que s’accroître. Outre la question de la disponibilité des places, les bâtiments d’accueil ne sont pas conçus pour accueillir des enfants dans leur fonction première, ce qui ne permet pas de répondre pleinement à leurs besoins.

Un enfant placé vit une rupture brutale dans son parcours de vie, contraint de quitter son environnement familial, il perd ses repères et peut être déplacé d’un foyer à un autre avant de réellement trouver sa place. Face à ce bouleversement, le projet cherchera à créer des espaces qui seront de véritables piliers à sa reconstruction, son accompagnement et son épanouissement.

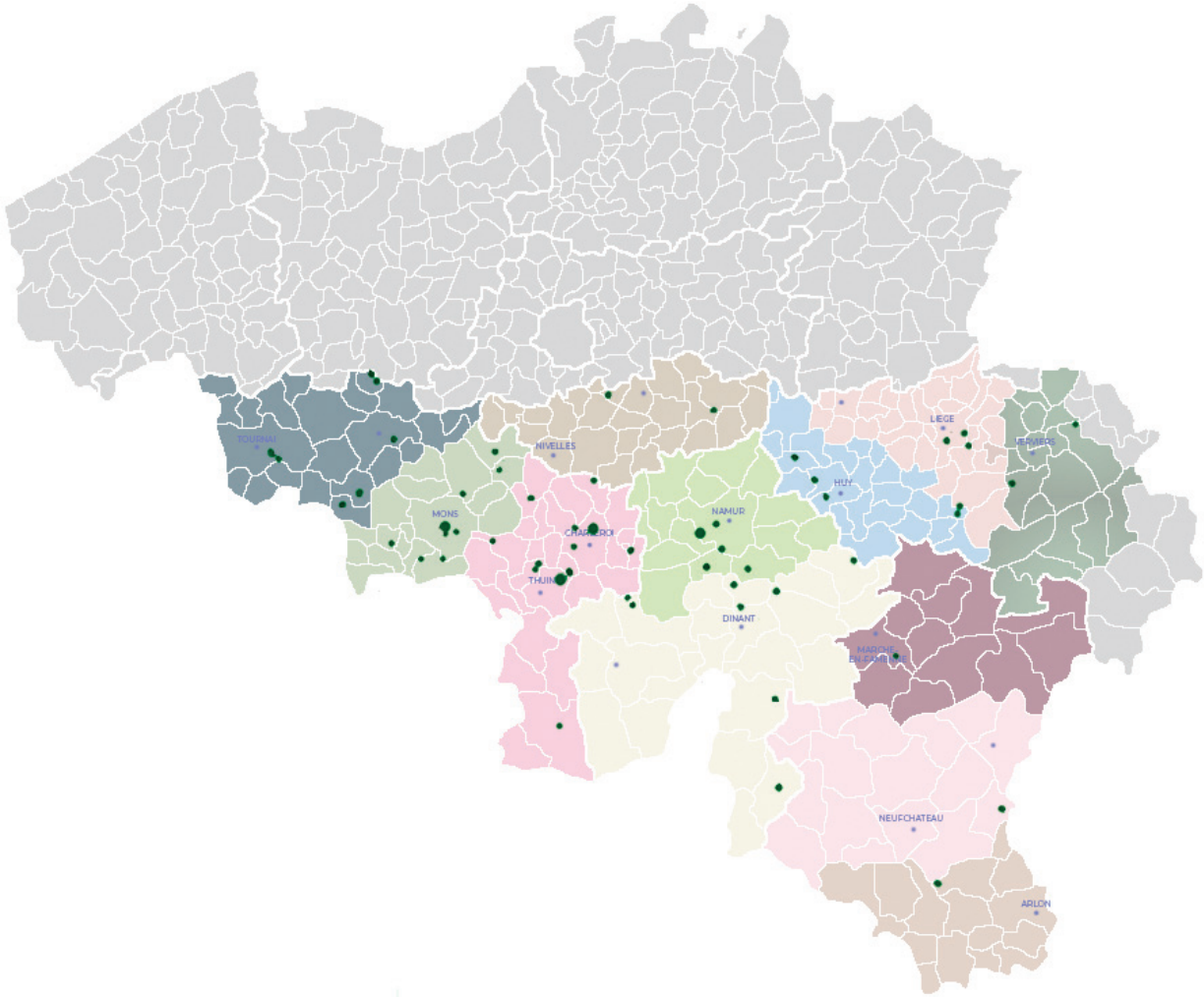
La question qui guidera la recherche est la suivante :

« Comment l’architecture d’un foyer d’accueil et d’hébergement pour enfants peut-elle contribuer à leur épanouissement ? »

Afin de répondre à cette question, ce travail s’intéressera en premier lieu aux 2 éléments fondamentaux qui sont l’enfant et ses besoins, ainsi qu’à la notion de « maison » et de ce qui la distingue d’une institution. La réflexion se poursuivra sur le développement de l’enfant à travers l’approche de l’Education Relative à l’Environnement¹ développée par Lucie Sauvé, qui aborde le développement de l’enfant selon 3 rapports (soi, autres et environnement).

À travers cette recherche, l’architecture devient un outil qui soutient le développement et la reconstruction de l’enfant.

1. ERICX M., PARTOUNE C., « Education relative à l’environnement (ErE) : de quoi s’agit-il ? », in « Tous éducateurs ! », répertoire d’outils créés par les formateurs de l’Institut d’Eco-Pédagogie (IEP), édité en janvier 2011.



Carte du recensement des arrondissements de l’Aide à la jeunesse et des Services de Résidence Générale active en Wallonie en 2024. Document réalisé par l’auteur.

- Un SRG
- Plusieurs SRG

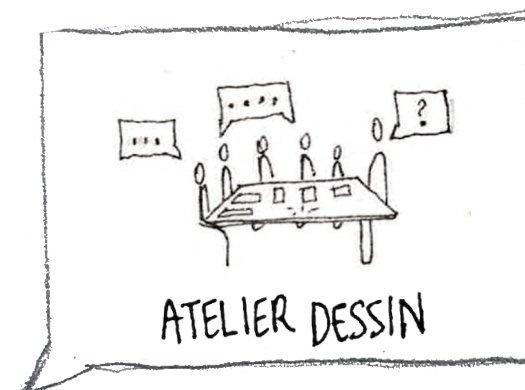
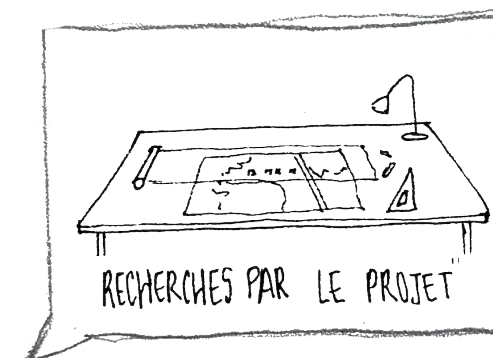
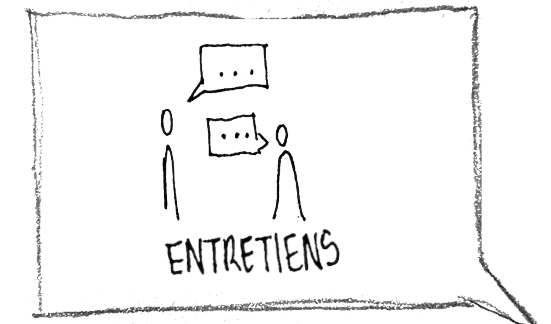
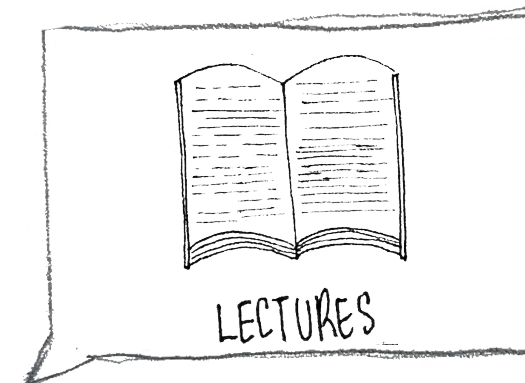
Dans cette recherche, je me suis intéressée au fonctionnement du service d'Aide à la jeunesse en Wallonie. En recensant les différents services de résidence générale cette première approche a permis de comprendre la répartition des centres sur le territoire, néanmoins elle s'est avérée insuffisante pour saisir la réalité de l'accueil d'enfants.

Avant de me représenter les espaces, les habitudes de vie, les fonctionnements et organisations, j'ai réalisé différentes visites. Ces observations furent complétées par des entretiens avec différents acteurs et professionnels de l'Aide à l'enfance, réellement concernés, tel que des éducateurs, des coordinateurs, des directeurs, mais aussi des enfants accueillis.

Des ateliers de dessin et observations participatives ont été organisés avec les enfants dans le but d'explorer leur perception de l'espace, mais aussi de se rendre compte réellement de ce qui était important pour eux, des détails, des ambiances, des usages qui n'étaient pas forcément perceptibles dans les approches théoriques sur le développement de l'enfant.

Ce projet s'appuie sur différentes lectures autour du développement et de la psychologie de l'enfant, de la notion d'atmosphère, ainsi que de la manière dont un enfant perçoit, expérimente et s'approprie l'espace dans lequel il vit. Cette recherche a également été nourrie par les différentes analyses de références architecturales permettant de découvrir les réponses qui existent sur la question de l'accueil résidentiel d'enfants.

Pour finir, ce travail s'est développé en recherchant par le projet. Le dessin et les différentes hypothèses ont été, dans un premier temps, un outil de réflexion. Le projet s'est construit progressivement en effectuant des allers-retours entre les recherches théoriques et les observations de terrain. Ces dernières ont réellement fait évoluer le projet, ce qui a permis de l'ancrer à la fois dans la réalité et dans une démarche architecturale sensible à l'enfant et ses besoins.



Pictogrammes exprimant la méthodologie de recherches. Document réalisé par l'auteur.



L'ENFANT ET LA MAISON

Depuis 1989, l'Organisation des Nations Unies reconnaît les droits de l'enfant². Il est considéré comme un être humain de moins de 18 ans, il possède des droits reconnus qui permettent de garantir son épanouissement, sa sécurité et son développement.

L'enfant est un être en constante évolution. De la naissance à l'âge adulte, en passant par la petite enfance et l'adolescence, il traverse différentes étapes de développement. Il apprend et construit, tout au long de son enfance, sa compréhension de l'espace, et ce, dès le plus jeune âge.

Jean Piaget a largement étudié la question du développement, notamment dans ses livres « la construction du réel chez l'enfant »³, ainsi que dans « la psychologie de l'enfant »⁴, dans lesquels il met en évidence que l'expérimentation et le mouvement favorisent la compréhension de l'espace et la formation de repères.

Cette pensée rejoint celle de Maria Montessori⁵ qui développe l'idée que l'environnement joue un rôle essentiel dans le développement de l'enfant. Un espace doit être pensé pour favoriser l'autonomie et l'exploration devenant un outil d'apprentissage. Afin que l'enfant soit autonome, il est nécessaire que l'espace soit adapté à sa taille et à ses attentes.

Comprendre l'enfant en tentant de se mettre à sa place, s'intéresser à son développement et à sa manière de vivre un espace sont des bases essentielles pour penser des lieux adaptés qui seront les supports actifs de leur apprentissage, de leur autonomie et de leur construction personnelle.

2. UNICEF. « Convention relative aux droits de l'enfant ».

3. PIAGET J. (1973). « La construction du réel chez l'enfant » (5e éd.). Delachaux et Niestlé.

4. INHELDER B., PIAGET J. (2018). « La psychologie de l'enfant » (3e éd., 4e tirage). PUF.

5. ASSOCIATION MONTESSORI DE FRANCE. « La pédagogie Montessori : Une aide à la vie ». Association Montessori de France.



Le développement de l'enfant n'est pas une réponse unique. Il a été étudié par de nombreux scientifiques qui ont chacun des raisonnements différents. Il est important de prendre en considération que cela ne doit pas être pris comme une vérité absolue, car tous les enfants n'évoluent pas de la même manière ni au même rythme.

Néanmoins, ces étapes restent des repères généraux sur leur manière d'évoluer. Ce processus démarre à la petite enfance jusqu'à l'âge adulte et dépendra de nombreux facteurs : histoire, traumatisme, développement affectif, social, cognitif et éducatif.

Entre 3 et 6 ans, l'enfant se trouve dans la période de la petite enfance, marquée par une progression fondamentale. Il développe sa coordination et sa motricité fine ce qui lui permet d'avoir plus d'autonomie dans les gestes du quotidien. L'enfant apprend principalement par l'expérience et le jeu. À ce stade, son langage évolue ce qui lui permet une meilleure expression de ses besoins.

Entre 6 et 11 ans, l'enfant entre dans la période de l'enfance, marquée par son entrée à l'école primaire. Il développe une pensée plus logique et des capacités de raisonnement plus importantes. L'enfant se compare aux autres, construit son estime de soi et cherche à trouver sa place dans la collectivité. Il commence à développer un certain sens des responsabilités et une compréhension des règles sociales.

Entre 11 et 14 ans, le jeune entre dans les débuts de l'adolescence. Cette étape est marquée par la puberté. Des changements physiques, des prises de position, des questionnements sur lui-même et sa place dans le monde. La relation aux adultes à cet âge-là, devient un rapprochement ou une opposition.

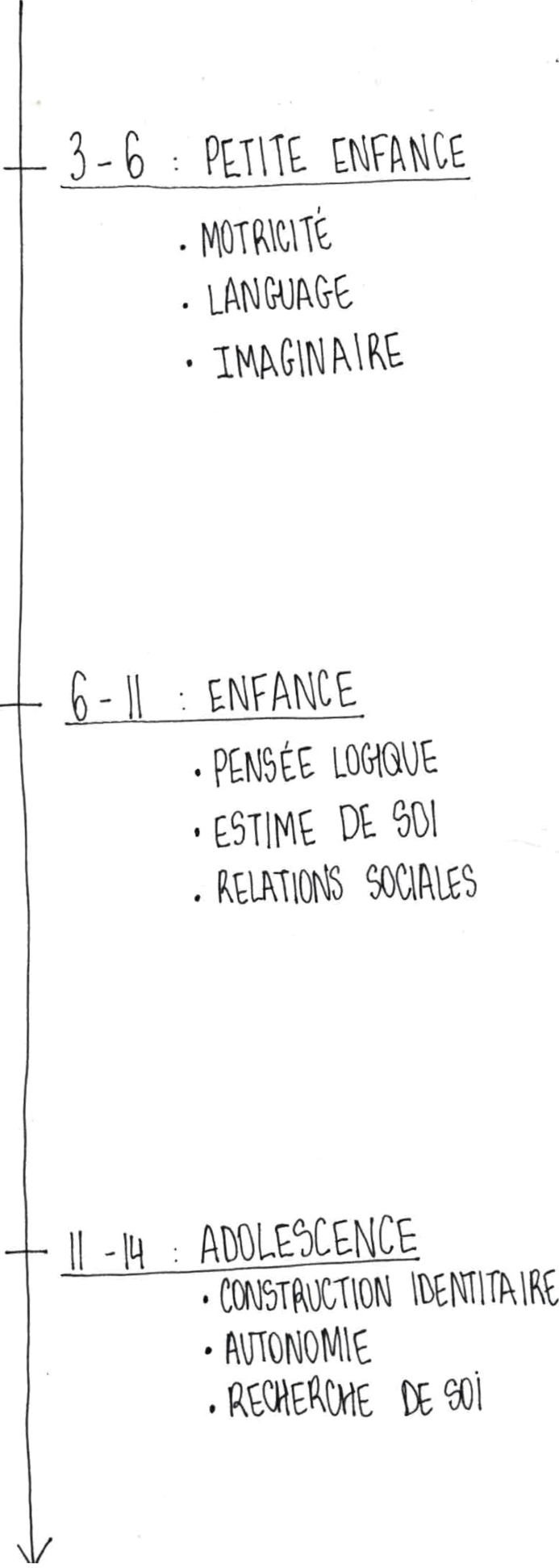
Ces éléments nous permettent de comprendre les différentes phases de la construction de son autonomie et de son identité. Au-delà de son évolution, il faut s'intéresser à ses besoins fondamentaux afin de garantir un équilibre global et son bien-être.

ALVEREZ C. (2025, décembre 1). « Comprendre les stades du développement de l'enfant et bien accompagner. » Label-École-Équitable.

CAP PETITE ENFANCE DISTANCE. (2022, décembre 30). « Les étapes clés du développement de l'enfant ». CAP Petite Enfance for YouSchool.

JOLY V. (2018, juin 22). « Développement cognitif de l'enfant : Les stades chez J. Piaget ». Cabinet Psy-enfant.

Frise chronologique du développement de l'enfant. Document réalisé par l'auteure.



Quel que soit le milieu dans lequel il évolue, un enfant a des besoins fondamentaux. Afin de les décrire au mieux nous nous intéresserons à la théorie des besoins humains développé par le psychologue Abraham Maslow⁶, exprimée ci-contre sous forme de pyramide.

À la base de cette théorie, se trouvent les besoins physiologiques, aussi appelés besoins vitaux. Ils regroupent des éléments essentiels tels que se nourrir, dormir ou encore se loger. Pour y répondre, il est primordial de permettre à l'enfant de vivre dans un lieu qui favorise son développement tant sur le plan physique que psychologique.

Vient ensuite le besoin de sécurité. Nous pourrions parler d'une stabilité émotionnelle et physique, ce qui implique de proposer à l'enfant un environnement structuré avec des repères clairs et une organisation de vie rassurante.

Le troisième besoin est celui de l'appartenance. L'enfant pour se développer a besoin de se sentir intégré dans des relations sociales. La mise en œuvre d'espaces collectifs permettra de favoriser le partage et de soutenir le vivre-ensemble.

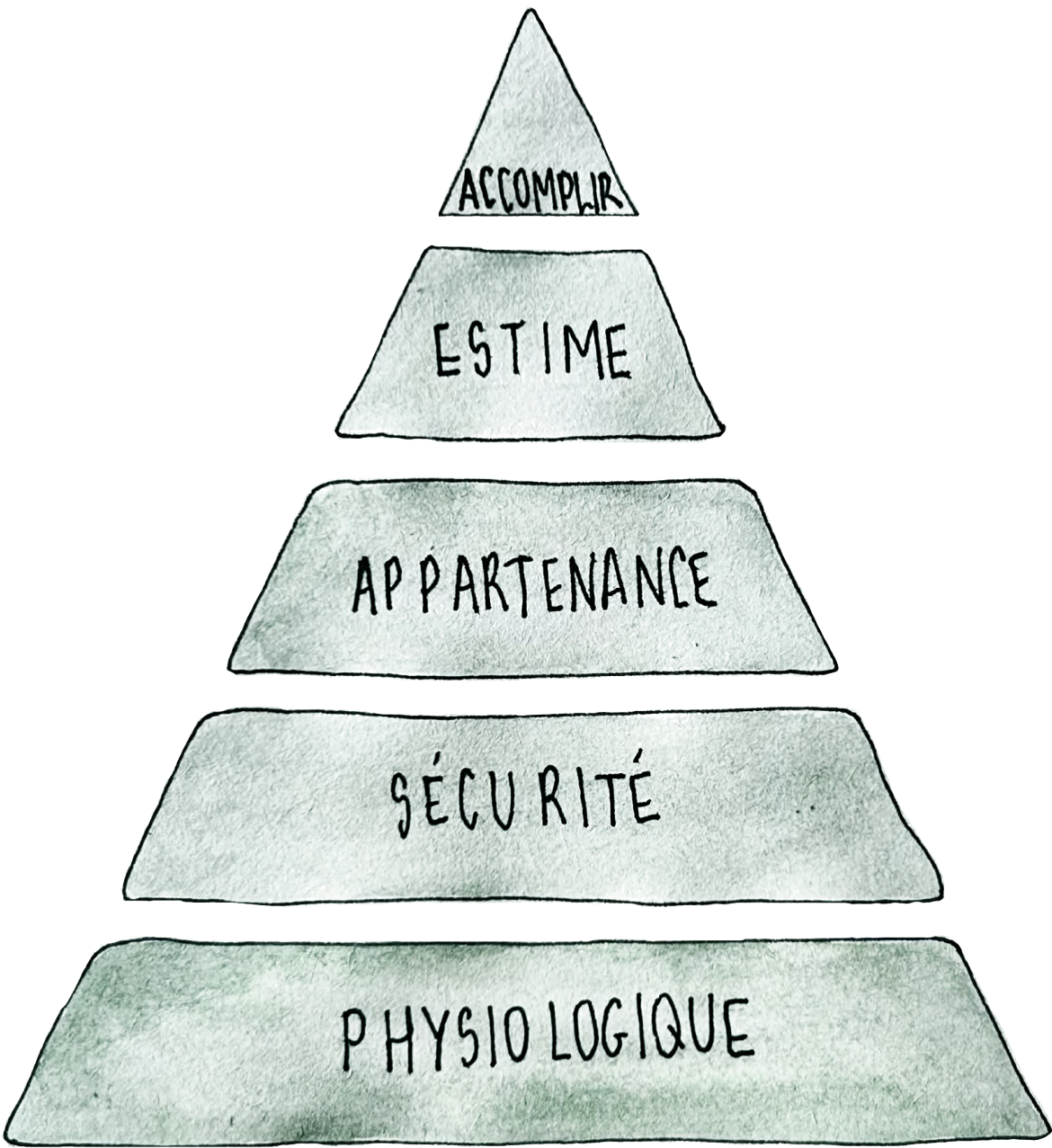
Le besoin d'estime permet à l'enfant de trouver valorisation, estime de soi et autonomie. L'aménagement des espaces devra concilier vie collective et moment d'intimité pour que chacun puisse trouver sa place.

Enfin, donner la possibilité aux jeunes de s'épanouir à travers des activités créatives artistiques ou encore éducatives comblera le dernier besoin, celui de l'accomplissement.

Le développement de l'enfant est assuré lorsque tous ses besoins sont satisfaits. Afin qu'il puisse évoluer dans un cadre de vie adapté, il sera important de penser un environnement capable de répondre, autant que possible, à chacun d'entre eux.

6. **Abraham Maslow** est un psychologue américain qui a commencé à étudier une théorie au milieu du siècle dernier qui cherchait à expliquer les besoins et les désirs liés au comportement humain. (c.f. Bibliographie : Psychologue.net)

LE MOINE E. (2024, mai 16). « Les 5 besoins primaires de Maslow adaptés à l'Enfant ».



Pyramide des besoins humains selon Abraham Maslow.
Document réalisé par l'auteur, inspiré du livre : SOLÉ C. (2015). « La pyramide des besoins humains ». (Édition originale). L'école des loisirs.

L'enfant placé en service de résidence générale présente dans son parcours de vie une rupture brutale liée à son placement. Celui-ci a lieu lorsqu'une administration judiciaire considère que laisser l'enfant dans sa famille l'expose à un danger. Même s'il s'agit d'une mesure de protection, cela peut bouleverser l'enfant par une perte de nombreux repères et d'habitudes.

Outre le changement d'habitat, son environnement quotidien disparaît : ses routines, objets familiers qu'il n'a pas pu emporter et espaces connus qui animaient son quotidien. Ce manque de repères peut fragiliser le sentiment de sécurité et surtout développer en lui des troubles de l'attachement et de confiance personnelle ou envers les autres.

À ces ruptures, s'ajoutent une forme de stigmatisation sociale. L'enfant placé peut parfois être perçu comme différent, que ce soit par les autres ou parfois par lui-même. Cette différence liée à son parcours peut influencer son estime de lui-même et parfois même son sentiment d'appartenance. Il devient essentiel de penser des espaces qui favorisent l'inclusion et la socialisation.

De plus, les enfants accueillis ont parfois connu plusieurs lieux de placement avant de trouver l'endroit qui correspond à leurs besoins et à la complexité de leur parcours de vie. Dans le cadre de l'Aide à la jeunesse en Wallonie, l'urgence de la protection amène les intervenants de première ligne à trouver un lieu de placement immédiat à l'enfant.

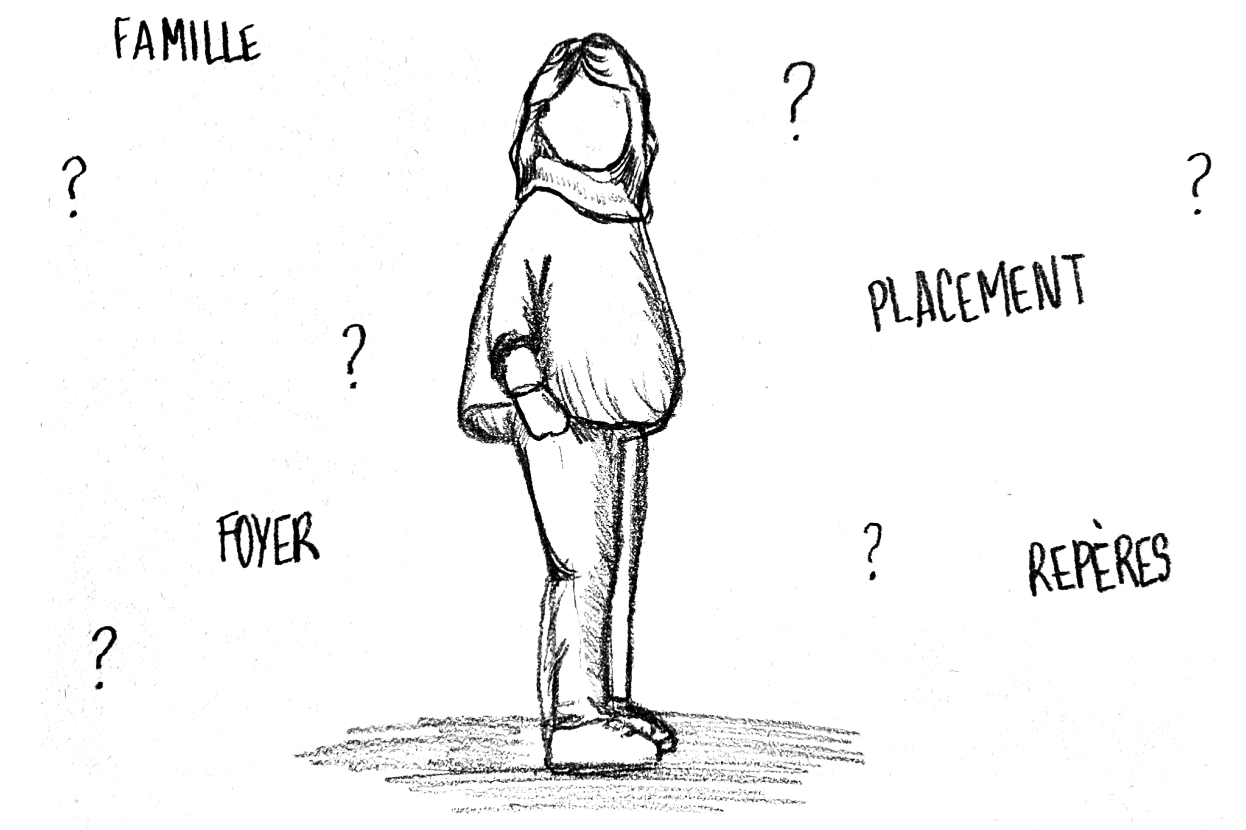
Le fait que celui-ci ne soit pas adapté à l'enfant qui y est placé, ne sera découvert qu'au fil du temps. Malheureusement, dans certains cas, des enfants qui n'étaient pas en rupture de lien le seront à cause de défaillances institutionnelles.

C'est dans ce contexte qu'apparaît la notion d'enfant « déplacé », évoqué lors d'un entretien avec une directrice de Service de Résidence Générale, pour désigner les enfants dont le parcours est marqué par une multitude de lieux de vie et de réadaptations successives.

ASSOCIATION PERB. (2025, août 28). « Comprendre les conséquences émotionnelles des placements sur les enfants et leur famille ». Placements d'enfants récurrents brisé.

BOISSIÈRE M. (2020). « Attachement et troubles de l'attachement chez l'enfant placé ». Évaluation clinique.

SANDRAS C. « Enfant placé, prendre place ». Institut Psychanalytique de l'Enfant.



Enfant placé et questionnements. Document réalisé par l'auteur.

« La maison ne vit que parce qu'elle est habitée » exprime Jean-Louis Le Run dans son ouvrage « L'enfant et l'espace de la maison »⁷. Ce sont les usages qui s'y développent qui lui donnent tout son sens. La cuisine, le salon ou encore la chambre sont des lieux associés à des actions, des habitudes, des moments vécus qui font de cette construction bien plus qu'une simple forme.

Cuisiner, partager un repas, se détendre, dormir ou encore s'isoler sont autant de scènes de vie qui participent à faire exister la maison comme un lieu habité. Tout le monde a sa propre définition de ce qu'est la maison ; néanmoins, certaines constantes apparaissent.

Ces espaces permettent de répondre aux besoins du quotidien : se nourrir, dormir ou se retrouver. Dans ce contexte, la maison répond aux besoins fondamentaux de la pyramide de Maslow, permettant à la fois de répondre à des besoins physiologiques, psychologiques et de sécurité, tout en soutenant le développement personnel.

Outre son aspect fonctionnel, la maison est aussi un lieu de construction personnelle. Elle est l'espace dans lequel se créent les souvenirs, se mettent en place des routines et se développe une partie de notre identité.

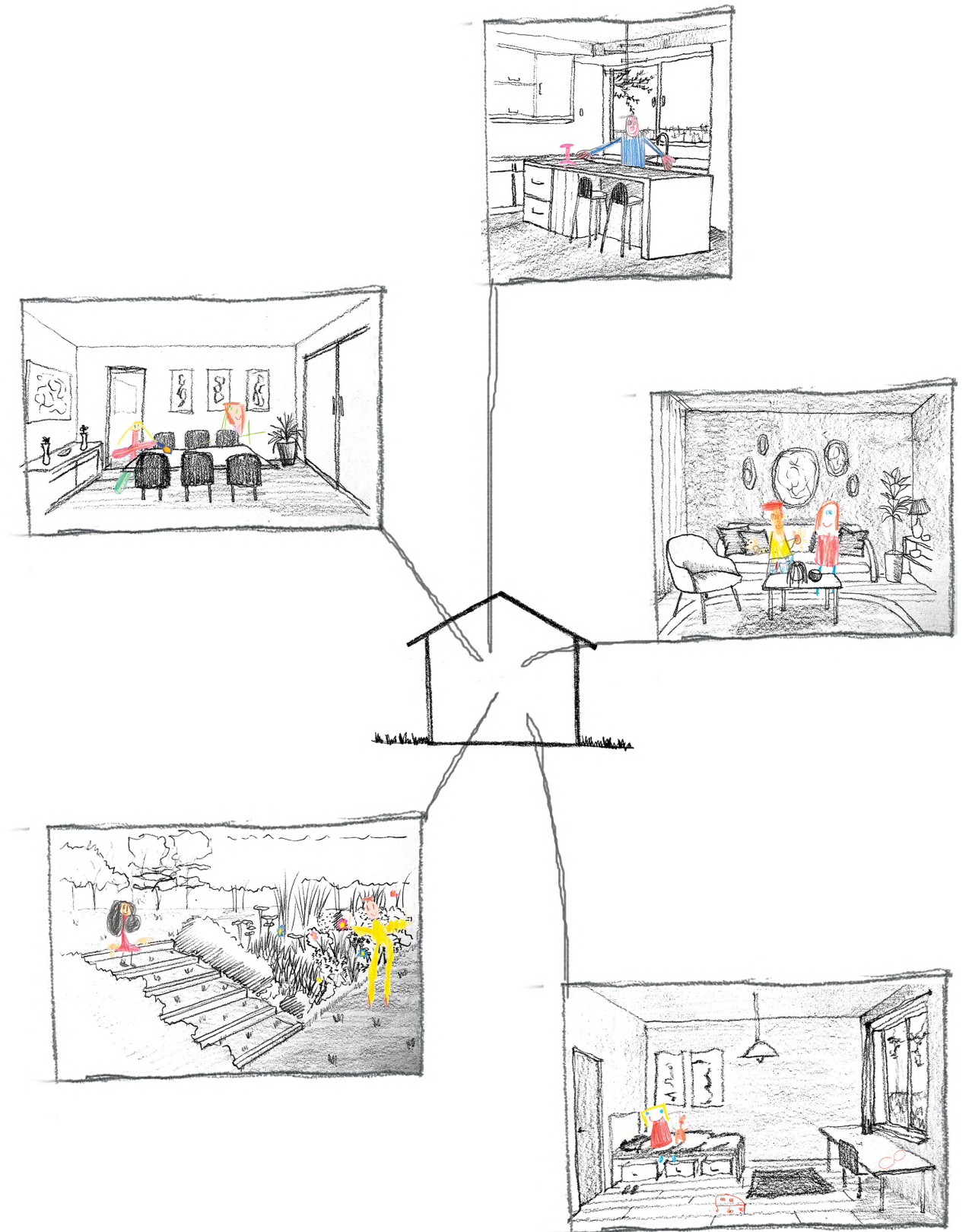
Dans cette pensée, Gaston Bachelard évoque dans « La poétique de l'espace »⁸, l'idée que la maison est un espace lié à l'imaginaire et à l'intime, aux différentes scènes de vie qui s'y passent. Elle devient un support de rêverie qui reste dans la mémoire par des détails et des ressentis.

La maison dans sa dimension d'enveloppe protectrice, apparaît comme un lieu à la fois concret et abstrait où se croisent scènes de vie, souvenirs et atmosphères.

Elle constitue un cadre de vie essentiel, dans lequel l'enfant en se mettant en mouvement, explore, se construit et s'approprie l'espace en développant son rapport à lui-même et aux autres.

7. LE RUN, J.-L. (2006). « L'enfant et l'espace de la maison ». *Enfances & Psy*, no 33(4), 27-36.

8. BACHELARD G. (2020). « La poétique de l'espace ». PUF.



Représentation de scènes du quotidien. Document réalisé par l'auteure, en collaboratin avec des enfants de maternelle.

Au-delà des scènes de vie que la maison crée, elle est constituée d'une série d'éléments qui participent directement à la manière de vivre l'espace. Anna Denner et Jacqueline Dana, à travers leur livre « L'environnement de l'enfant »⁹ expliquent que la maison ne se limite pas à une organisation fonctionnelle : chaque composante du bâtiment influence la perception, le rapport au corps et l'atmosphère du lieu.

Le plafond participe au sentiment de protection et d'enveloppe. Les murs structurent, séparent et définissent les limites, mais peuvent aussi devenir des supports d'expression. L'enfant peut accrocher dessus, dessiner ou y laisser une trace. Les fenêtres quant à elles, permettent une liaison avec l'extérieur, ouvrent le regard vers le paysage, apportent de la lumière et participent à la perception du temps qui passe. La porte est un marqueur de transition, de passage d'un espace à un autre, préparant psychologiquement à un changement de situation, qui peut s'avérer brutal pour un petit enfant.

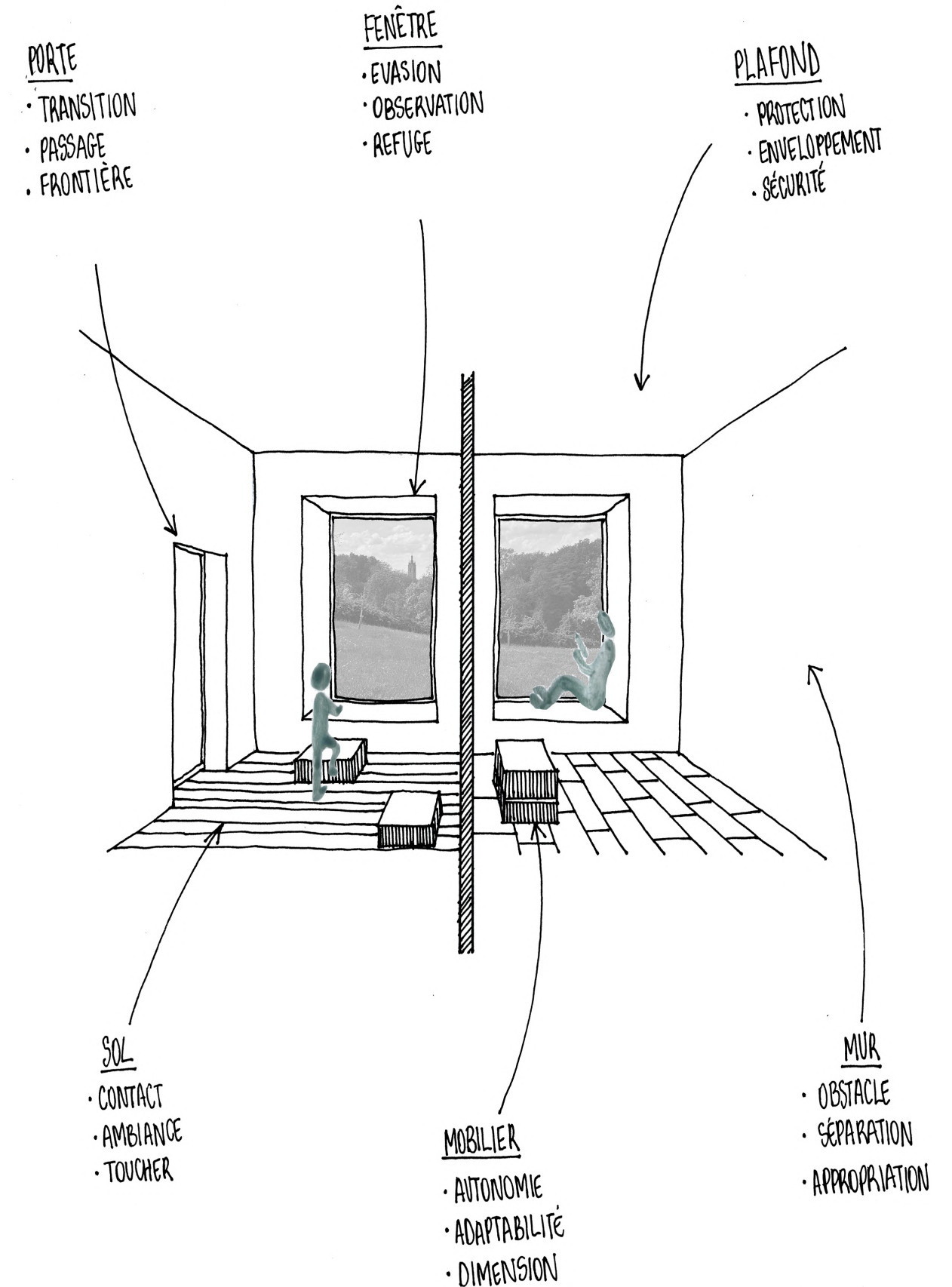
À plus petite échelle, certains espaces ou objets prennent une importance particulière. La chambre, même partagée, doit pouvoir offrir un espace personnel, un lieu de retrait et d'intimité. La cuisine, au-delà de sa fonction première, est un lieu d'expérimentation à travers le goût, les odeurs, la préparation du repas et la découverte des aliments. C'est aussi un espace d'échanges et de partages qui participe à l'apprentissage et au développement de nombreux sens. Enfin, la salle de bain est davantage axée sur l'intime, c'est un lieu de soins et de rapports au corps. Elle est aussi un espace d'expérimentation sensorielle, notamment par le contact avec l'eau, qui peut parfois apaiser un enfant qui en a besoin.

Comme le rappelle Nathalie Dziobek-Bepler dans l'ouvrage « Designing Spaces for Children »¹⁰, le mouvement, le jeu, l'imagination et l'appropriation sont essentiels dans le développement de l'enfant. Le mobilier lorsqu'il est mobile ou transformable ainsi que les espaces intermédiaires, pensés comme des lieux de rencontres ou de pause, participent pleinement à la liberté des usages. Dans ce contexte, la maison se construit autant par ses éléments physiques que par les expériences qu'elle rend possible.

9. DANA J., DENNER A. (1973). « L'environnement de l'enfant ». Seuil.

10. DZIOBEK-BEPLER N. (2021). « Designing spaces for children : A child's eye view ». Jovis.

Composantes d'une construction qui influencent la perception. Document réalisé par l'auteure, inspiré du livre de DANA J., DENNER A. (1973). « L'environnement de l'enfant ». Seuil.



La maison est souvent associée à l'idée d'un foyer, d'un lieu qui rassemble, autour de routines partagées et de repères communs. À l'inverse, l'institution met en avant une autre manière d'habiter : celle de la collectivité.

Vivre ensemble implique de composer quotidiennement avec d'autres enfants ayant des parcours et habitudes de vie différents. Cette cohabitation contraint les enfants à composer de manière récurrente avec les autres en essayant de trouver sa place.

Dans le cas des enfants placés, cette réalité peut parfois être encore plus complexe. Marqués par des parcours de vie fragilisés, ils peuvent rencontrer des difficultés relationnelles et émotionnelles qui rendent le « vivre ensemble » compliqué, malgré le lien social que le foyer permet de recréer.

Les échanges menés avec les professionnels et les enfants ont mis en exergue un besoin fondamental : celui de pouvoir alterner entre moments collectifs et moments de retrait. Dans ce contexte institutionnel, l'espace personnel devient primordial.

L'objectif ne sera pas de reproduire une maison, mais d'en retrouver ses caractères essentiels, en mettant l'enfant au cœur du projet. Cela passe par la possibilité de laisser le choix, de composer entre intimité et collectivité. Pouvoir choisir où se poser, se mettre en retrait, rejoindre les autres ou participer à une activité font partie de l'apprentissage du quotidien. C'est en expérimentant, en développant son autonomie et en s'appropriant les lieux que l'enfant construit sa manière d'habiter et de recréer progressivement des relations sociales parfois fragilisées par le placement.

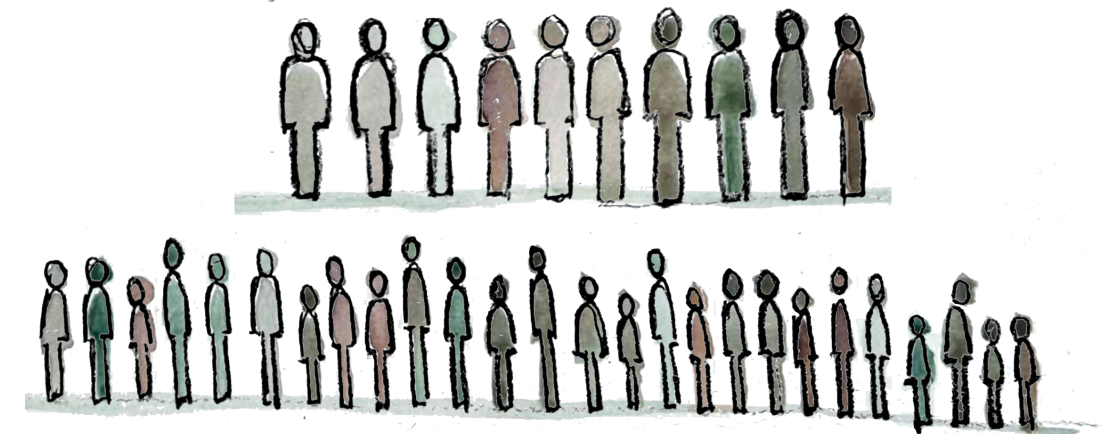
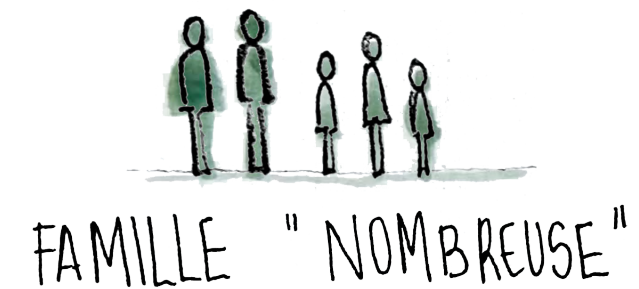
« La principale différence entre une maison et une institution, c'est le vivre-ensemble, une famille même si elle peut être nombreuse, reste avec un noyau familial qui a certaines habitudes.

Une collectivité, ce sont des enfants qui viennent de partout, avec des mécanismes, des schémas familiaux, des schémas de foyers précédents, des maisons qu'ils ont connues, tu as aussi malheureusement parfois des enfants qui ont connu la rue.

L'objectif de ton projet est de réussir à faire co-exister les besoins de chacun. Tu as des enfants qui vont avoir besoin de contenance, d'intimité, de petits espaces, et puis tu en auras d'autres complètement éclatés qui vont avoir besoin de grands espaces pour pouvoir courir dans tous les coins. »



Directrice générale de SRG.



1.3 LE SERVICE DE RÉSIDENCE GÉNÉRALE

32

Le foyer d'accueil et d'hébergement aussi appelé service de résidence générale (S.R.G) est une structure d'accueil destinée à des enfants qui ont besoin d'un hébergement. Le placement se fait comme exprimé précédemment dans le cadre de mesures prises par le service d'aide à la jeunesse ou le service de protection de la jeunesse.

Durant mes recherches, j'ai eu l'opportunité de réaliser des visites de différentes structures d'accueil, ce qui m'a permis de comprendre, un peu mieux, la réalité de ces lieux. De ces expériences et discussions, nous pouvons dégager quatre enjeux majeurs qui impactent la qualité de vie dans ces institutions : l'échelle des espaces, l'intimité, l'autonomie et le cadre institutionnel.

En premier lieu, l'échelle des lieux et le rapport à l'enfant, certains espaces sont parfois trop grands et d'autres trop petits, ce qui a un réel impact sur la manière dont l'enfant va percevoir l'espace. Une pièce trop grande, peut être impressionnante ou difficile à appréhender pour un petit qui arrive dans un environnement nouveau, rempli de stimuli qui peuvent le perturber. À l'inverse, les espaces trop petits, peuvent créer chez l'enfant, une impression d'étouffement, de surcharge et d'inconfort.

Vient ensuite la question de l'intimité, abordée précédemment. Les enfants expriment souvent le besoin de pouvoir décompresser et se détendre. Dans beaucoup d'infrastructures, il manque de véritables espaces de retrait ou de calme, qui permettent de se retrouver. L'escalier, espace de passage, devient pour nombre d'entre eux, un endroit où se poser pour se calmer et se recentrer.

L'autonomie est primordiale quand on sait que c'est en faisant des expériences et en se mettant en mouvement que l'enfant se développe. Elle ne se limite pourtant pas au simple fait de se déplacer, elle englobe le fait d'être libre, de s'approprier l'espace dans lequel on vit sans contrainte.



Salon/Salle de jeux/Espace tv (SRG1)
©Léa Guerlement



Chambre (SRG2)
©Léa Guerlement



Hall d'entrée et escaliers (SRG2)
©Léa Guerlement



Salle sensorielle (SRG2)
©Léa Guerlement

Nous pourrions évoquer certaines zones fermées où contrôlées parfois pour des raisons de sécurité ou de normes. Dans ce contexte, les cuisines sont soumises à des règles strictes d'hygiène, qui limitent l'accès aux enfants durant les périodes de production. Pourtant Fatima Aynaci, directrice de S.R.G et thérapeute, exprime lors d'une Interview (cf. Annexes) :

« Quand un enfant sent qu'un gâteau est en train de cuire ou qu'une soupe mijote, il se nourrit déjà de quelque chose d'affectif, de maternel. Alors évidemment, il faut respecter les normes d'hygiène, les frigos, les vêtements adaptés pour entrer dans la cuisine, éviter certains passages pendant la préparation mais il faut garder une vraie cuisine vivante, parce que ça fait partie du soin et du sentiment d'habiter. »

Nous retrouvons également les normes incendies qui imposent, par exemple, des portes coupe-feu, beaucoup trop lourdes pour être poussées par un enfant, ce qui limite les déplacements et crée une frontière brutale entre deux espaces.

Le dernier enjeu est celui du cadre institutionnel. Le fait d'habiter une collectivité peut parfois être pesant pour certains enfants. La disponibilité des espaces contraint souvent les enfants à rester en groupe ou du moins à ne jamais être seul à un endroit. Même si cela peut parfois être rassurant, beaucoup d'entre eux évoquent le fait qu'ils aimeraient pouvoir avoir le temps d'être tranquilles, sans être constamment mêlés à des enfants d'âges et/ou des centres d'intérêt différents.

Outre, les limites qui existent dans les infrastructures actuelles, il existe aussi des dispositifs intéressants. Certains espaces intérieurs modulables, telle la salle de jeux, sont grands et équipés de modules facilement déplaçables. Selon les activités, elle peut être aménagée de différentes manières. La salle à manger est aussi souvent pensée de façon adaptable, en fonction des situations et événements. Les espaces extérieurs, comme les jardins ou terrains de jeux, occupent une place importante dans le quotidien des enfants. Ils offrent des moments de jeux, de mouvements et de liberté.



Salle scolaire (SRG2)
©Léa Guerlement



Salle à manger (SRG1)
©Léa Guerlement



Salle à manger (SRG2)
©Léa Guerlement



Potager (SRG2)
©Léa Guerlement

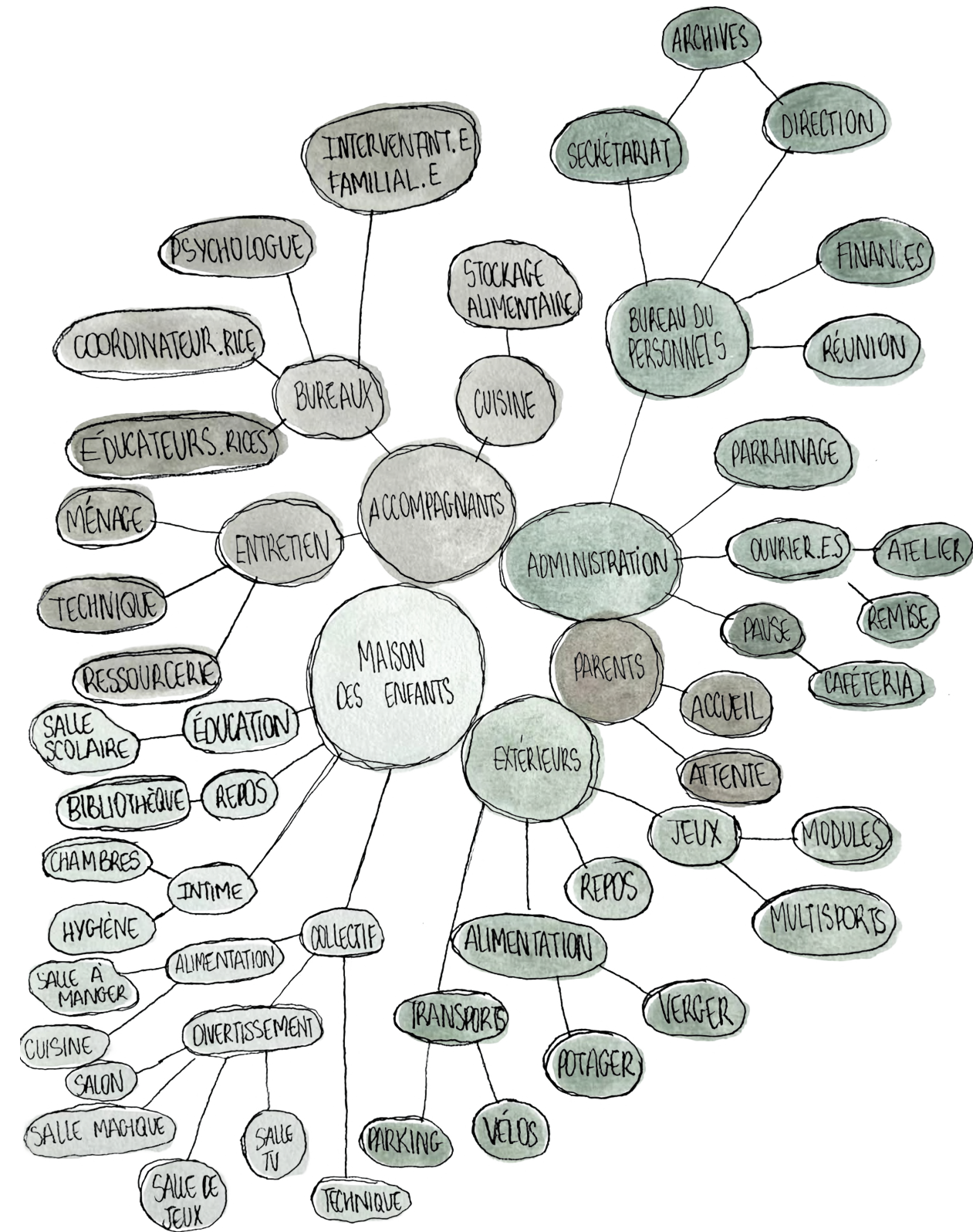
À travers mes nombreuses visites et les échanges avec les professionnels et les enfants, j'ai pu construire une liste des différents espaces de la maison, qui s'organise en 5 parties.

Dans le service de résidence générale, on retrouve la maison des enfants qui est le cœur du projet, elle regroupe des espaces collectifs, mais aussi d'autres plus intimes et plus calmes comme les chambres, la bibliothèque ou encore les petits salons. Les chambres sont simples pour les plus grands ou doubles pour les plus petits. On retrouve également des espaces dédiés aux divertissements, à l'éducation ou encore à l'hygiène.

Au sein du foyer, il y a aussi des espaces dédiés aux accompagnants. Ces maisons reposent sur une équipe pluridisciplinaire : éducateurs, coordinateur, psychologues, ouvriers ou encore intervenants familiaux qui assurent un accompagnement constant. Leur présence rythme le quotidien des enfants et garantit un suivi essentiel au bien-être des jeunes accueillis. On retrouve leurs bureaux, mais aussi les espaces techniques et d'entretien. La cuisine professionnelle avec son arrière-cuisine et sa buanderie, sont organisées séparément afin de respecter les normes d'hygiène.

L'administration et l'accueil des parents sont pensés de manière séparée de la maison des enfants afin de préserver leurs cadres de vie. L'administration est composée de bureaux nécessaires au fonctionnement du centre : direction, secrétariat, économiste, ainsi qu'un espace dédié au parrainage, cela permet à l'enfant de créer un lien extérieur à sa famille et à l'institution, un repère complémentaire pour lui permettre une parenthèse, le temps d'un instant.

L'accueil des parents comprend un espace d'attente, en outre plus intime, pensé comme un petit studio permettant de recréer certaines scènes du quotidien dans le but de reconstruire le lien parent-enfant. Enfin, les espaces extérieurs sont une partie importante du projet. Ils participent au quotidien des enfants pour diverses activités. Ils s'organisent autour de différentes fonctions comme le jeu, le repos, le transport ou encore l'alimentation, qui seront développées dans la suite du travail.



Organigramme du programme d'un Service de Résidence Générale. Document réalisé par l'auteur,

L'approche¹¹ de Lucie Sauvé, professeure et spécialiste dans l'éducation relative à l'environnement¹², elle propose une lecture complémentaire du développement de l'enfant, cette dernière a été un réel moteur dans la construction et dans la structure de ce travail. Elle s'inscrit dans une vision plus globale, avec sa théorie de l'éducation relative à l'environnement, comme celle de Piaget¹³ ou Erikson¹⁴, en mettant l'accent sur des dimensions qui évoluent ensemble plutôt que des étapes successives.

Elle distingue trois sphères interreliées : le rapport à soi, le rapport aux autres et le rapport au monde.

Le rapport à soi renvoie à la construction de l'identité, du langage et de l'autonomie. Cela passe par le développement de sa motricité et sur une meilleure connaissance de lui-même, ce qui en fait un pilier central de son épanouissement personnel.

Le rapport aux autres concerne la dimension sociale du développement. L'enfant apprend à entrer en relation, interagir avec un groupe, à comprendre les règles de vie commune et à trouver sa place dans une collectivité. Il développe peu à peu des compétences comme le partage, la coopération et le vivre-ensemble.

Le rapport au monde va au-delà de la dimension humaine. Il renvoie à l'environnement dans lequel l'enfant évolue, il s'agit de comprendre que l'enfant fait partie d'un ensemble large composé du vivant, des espaces naturels et construits. Cette sphère invite l'enfant à prendre conscience de sa place dans ce système et à comprendre l'interaction permanente qui se fait entre tous les éléments.

Ces trois sphères ne doivent pas être prises séparément, elles fonctionnent dans un ensemble qui porte l'enfant dans son évolution. Cette approche constitue une base de réflexion essentielle pour penser les besoins de l'enfant, en complément de ses besoins fondamentaux et imaginer les espaces qui l'accompagnent dans son évolution.

11. ENVIRONNEMENT JEUNESSE. « Qu'est-ce que l'éducation relative à l'environnement ? » Environnement Jeunesse.

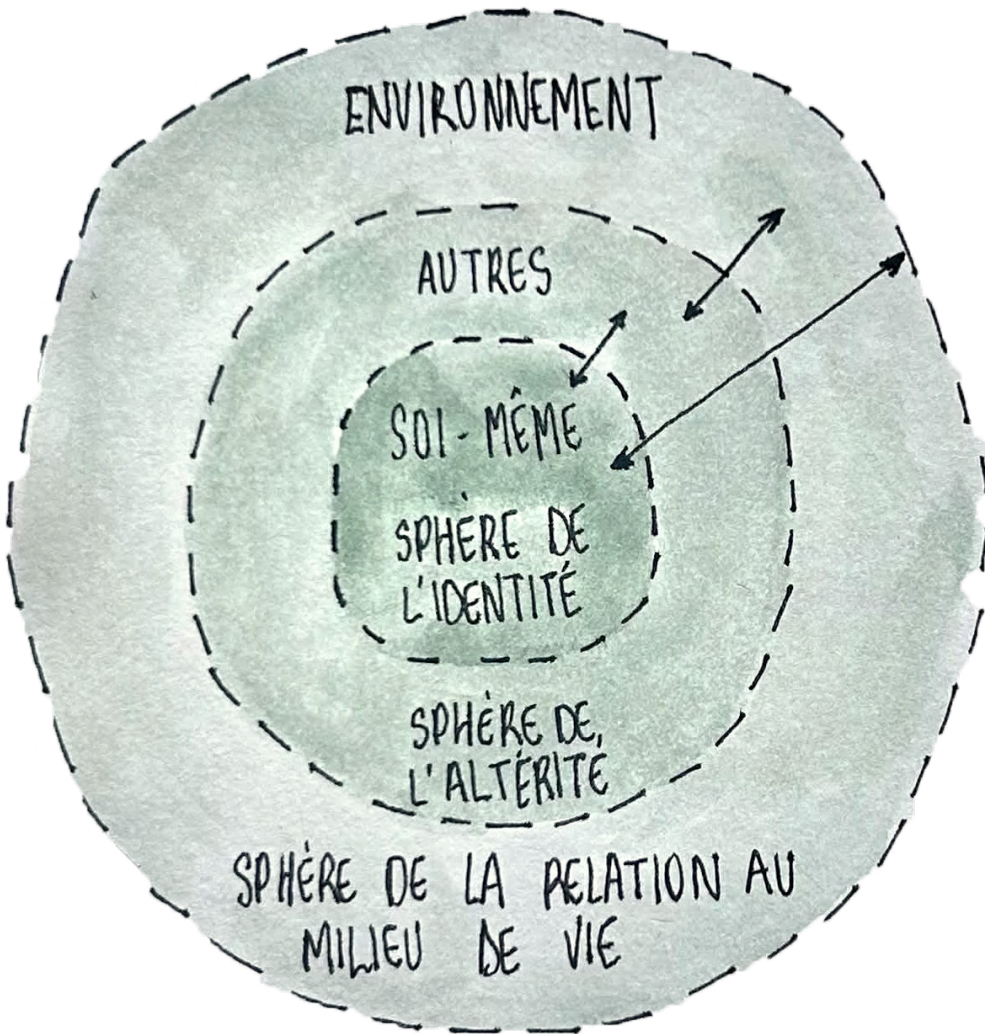
SAUVÉ L. « Education, environnement et développement durable »

12. PIRON F. (2015). « Citoyenne de la terre, Lucie Sauvé (1946-) ».

13. JOLY V. (2018, juin 22). « Développement cognitif de l'enfant : Les stades chez J. Piaget ». Cabinet Psy-enfant.

14. ALVEREZ C. (2025, décembre 1). « Comprendre les stades du développement de l'enfant et bien accompagner. » Label-École-Équitable.

Sphères interreliées du développement personnel et social. Document réalisé par l'auteure, inspiré du diagramme de Lucie Sauvé. (ENVIRONNEMENT JEUNESSE. « Qu'est-ce que l'éducation relative à l'environnement ? » Environnement Jeunesse..)



- RAPPORT A SOI
- RAPPORT AUX AUTRES
- RAPPORT AU MONDE

A partir de ces différentes lectures, mais aussi des échanges menés avec les professionnels et les enfants, le projet d'architecture s'est construit autour de 3 sphères développées par Lucie Sauvé¹⁵ : le rapport à soi, le rapport aux autres et le rapport à l'environnement.

Cette grille de lecture constitue la base des recherches et permet de traduire spatialement les besoins observés sur le terrain en lien avec les apports théoriques. Le projet s'adresse à 26 enfants de 3 à 14 ans, une période de l'enfance marquée par des évolutions importantes dans la construction de l'identité, des rapports sociaux et de leur développement dans le monde dans lequel ils grandissent.

Le rapport à soi vient travailler la question du l'intimité de l'appropriation et du rapport personnel à l'espace. L'objectif est de permettre à l'enfant de s'approprier un lieu à son échelle, avec des espaces de retrait/calme, d'apaisement qui lui permettent de se recentrer et d'être au contact de ses émotions. Ce travail passe aussi par les atmosphères du projet : lumières, matériaux, couleurs et ambiances. La créativité et l'expression occupent une place importante, comme moyen d'exploration personnelle.

Le rapport aux autres s'exprime à travers des espaces collectifs et lieux de rencontres. Le foyer propose des espaces communs variés, pensés pour offrir différentes manières de vivre ensemble. Donner à l'enfant le choix de l'espace, de son usage ou des interactions participe au développement de son autonomie et soutient un sentiment de liberté. Les circulations sont elles aussi pensées comme des espaces vivants, lieux de rencontres et espaces de pause.

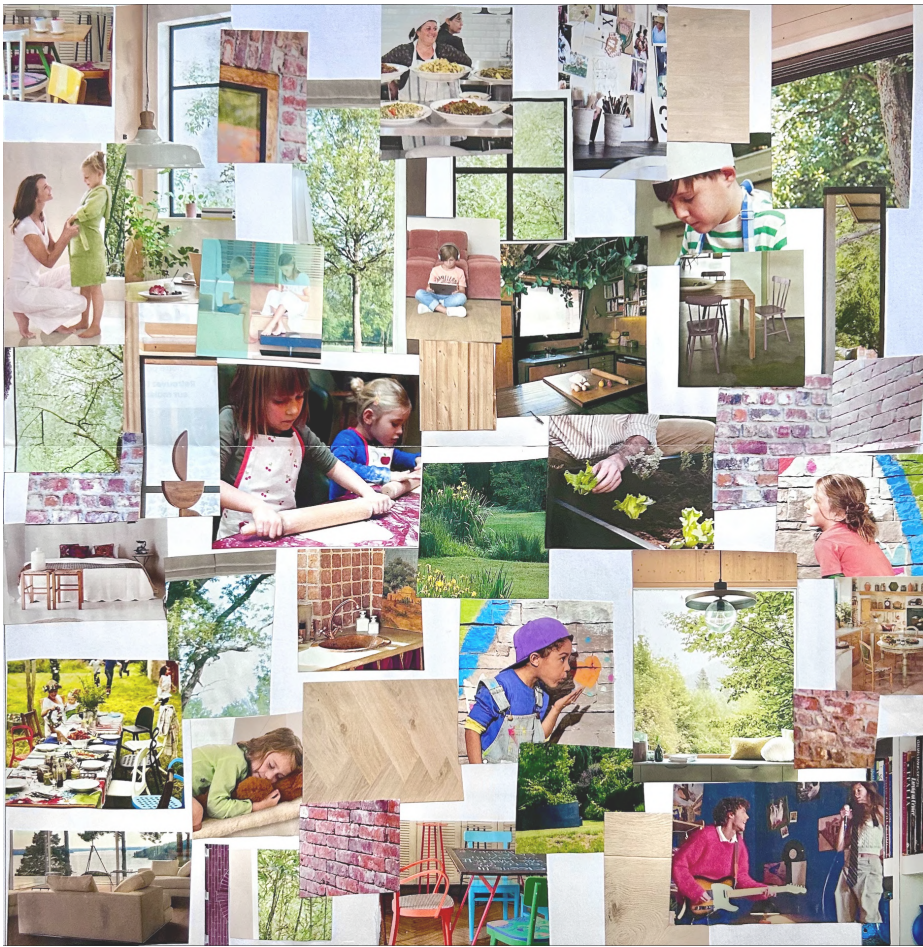
Le rapport au milieu se traduit par une continuité entre les espaces intérieurs et le paysage, pensé comme un même ensemble en mouvement. Le projet cherche à prolonger l'intérieur du foyer vers l'extérieur dans une logique spatiale où les limites entre le dedans et le dehors s'atténuent.

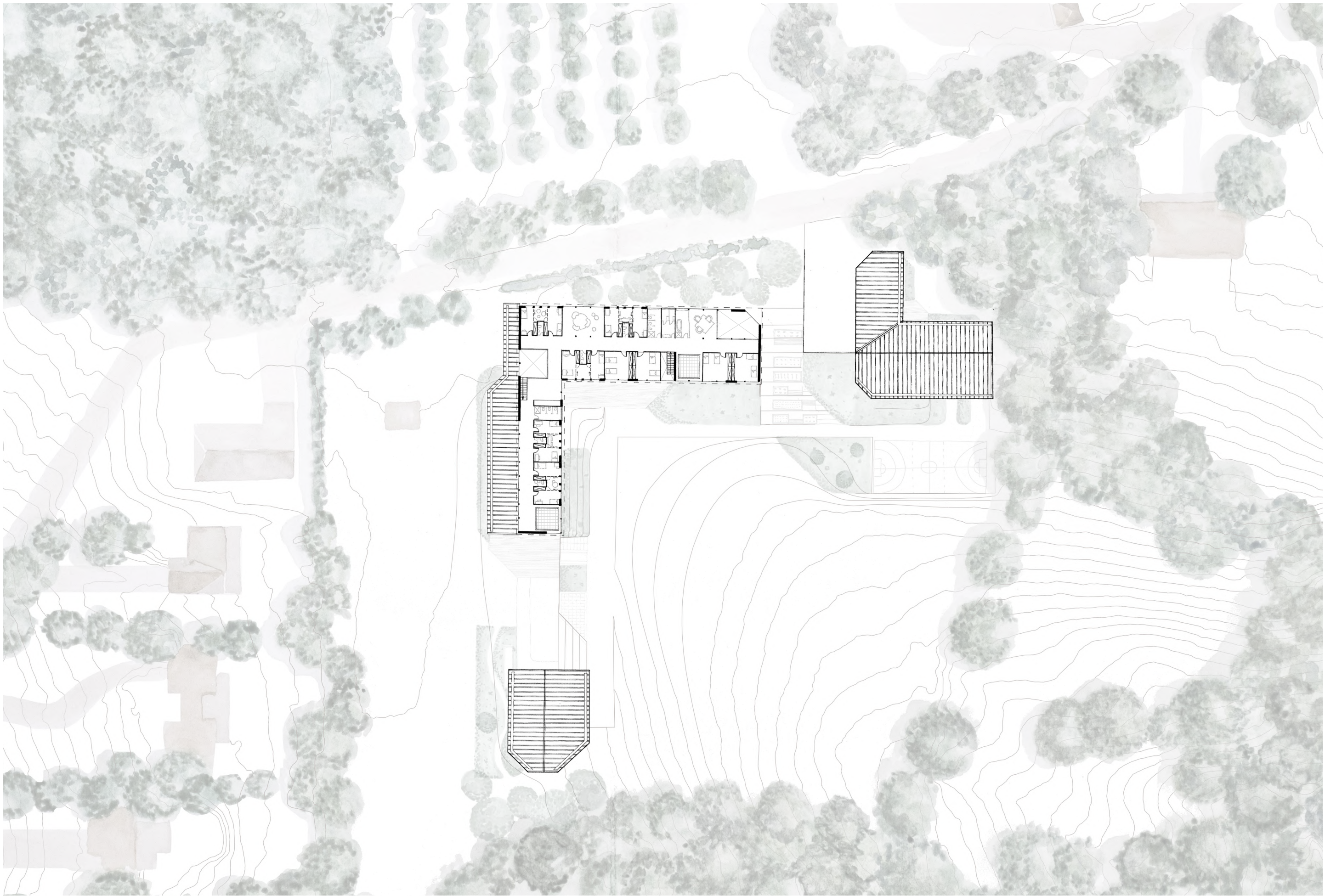
15. SAUVÉ L. « Education, environnement et développement durable »
16. LE RUN, J.-L. (2006). « L'enfant et l'espace de la maison », *Enfances & Psy*, no 33(4), 27-36.

Moodboard en collage représentant une projection de l'ambiance d'un foyer. Document réalisé par l'auteur.

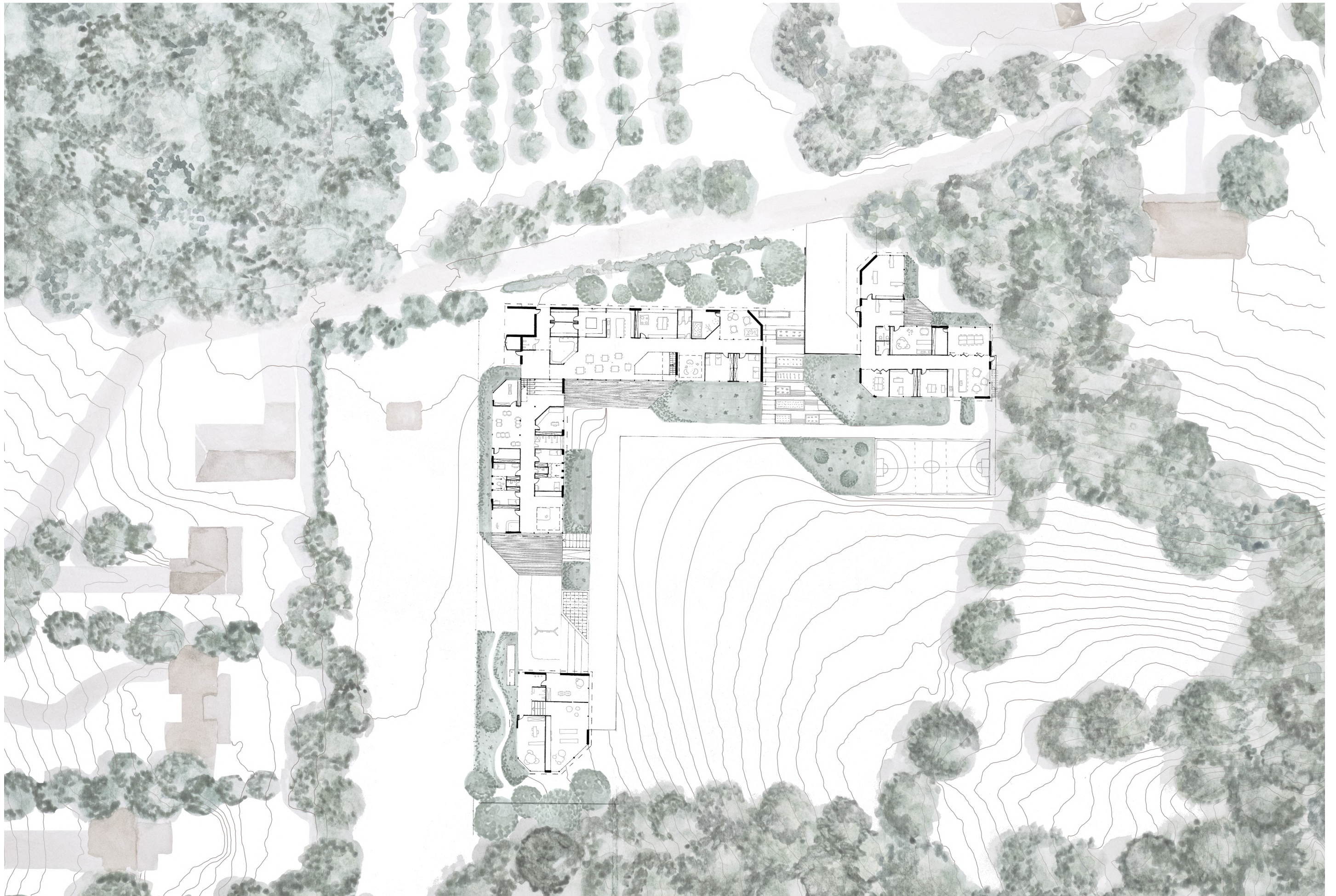
Cela permet d'inscrire le projet dans un environnement que l'enfant peut découvrir, expérimenter et s'approprier. Cette approche devient un support d'exploration, à travers un jardin sensoriel qui mobilise les cinq sens et de différents éléments qui lui permettent de prendre conscience de l'environnement.

Cette ouverture au monde se prolonge aussi à travers les activités extrascolaires et le lien au territoire de manière plus étendue. Comme l'évoque Jean-Louis Le Run : « la maison est un théâtre du quotidien »¹⁶, dans ce contexte le projet cherche à faire de l'architecture un support de reconstruction où chaque enfant peut devenir le personnage principal de sa vie et évoluer à son rythme à travers les différentes scènes du quotidien.

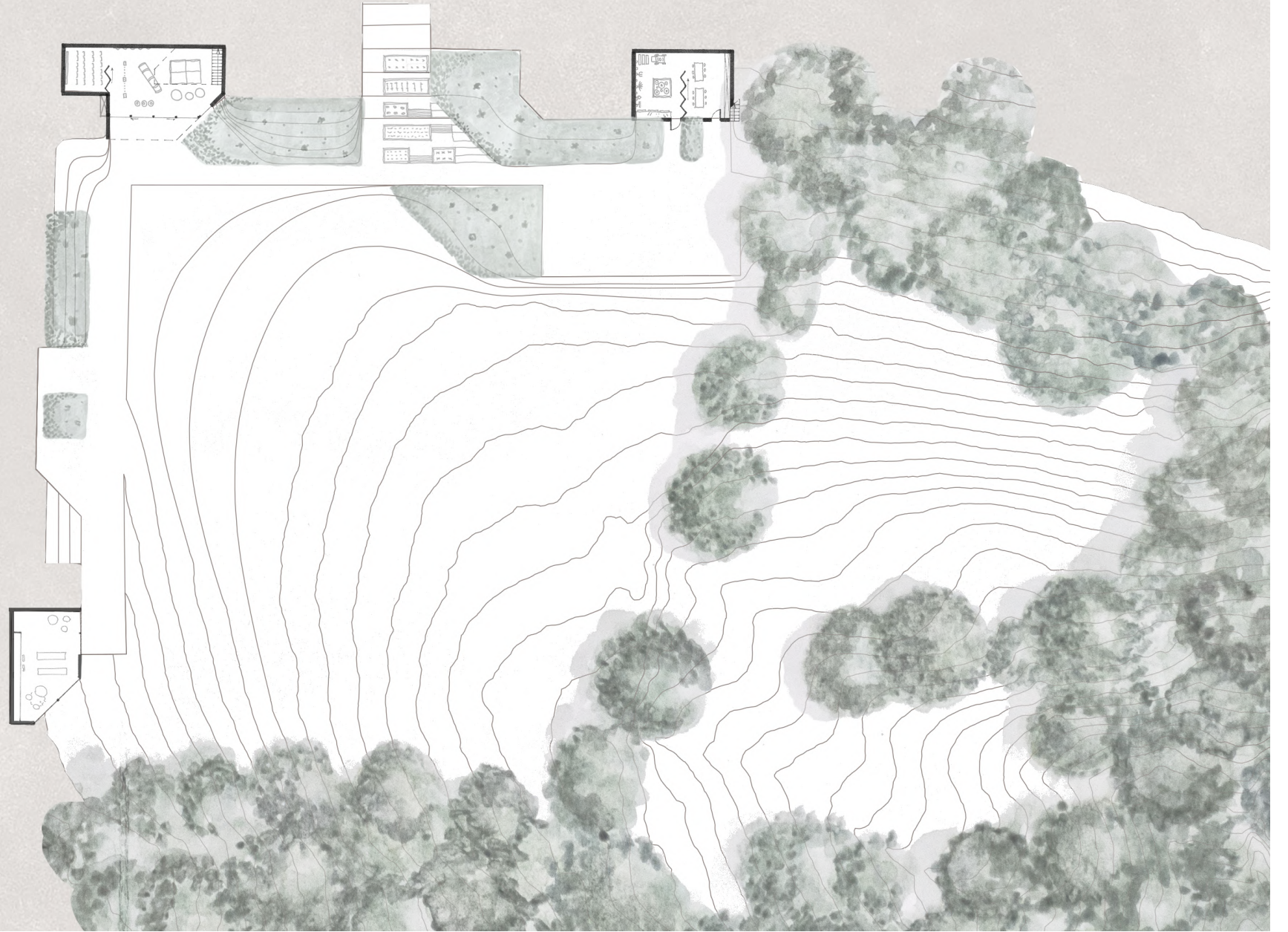




PLAN ETAGE



PLAN REZ-DE-CHAUSSEE





RAPPORT A SOI

Au-delà des différentes étapes du développement, il existe certains besoins qui restent présents chez l'enfant, peu importe son âge. Le besoin d'intimité, de calme ou encore de retrait font partie de ses besoins essentiels. Un enfant a parfois besoin, de pouvoir s'isoler, de se calmer ou simplement de reposer son esprit pour se reconnecter à lui-même. Ces moments sont importants, car ils participent à son équilibre mental et à son bien-être.

Dans le projet, ces besoins sont pris en compte à travers différents espaces qui proposent des dispositifs variés permettant à l'enfant de trouver ce dont il a besoin, à un moment donné et selon l'émotion qui le traverse.

Ce besoin, d'avoir un endroit à soi, est essentiel dans une collectivité, surtout pour des enfants qui ont parfois connu des histoires difficiles. La chambre pensée de manière individuelle pour les plus grands ou simplement ceux qui en ont besoin, ainsi que les zones de retrait occupent des places importantes dans le foyer.

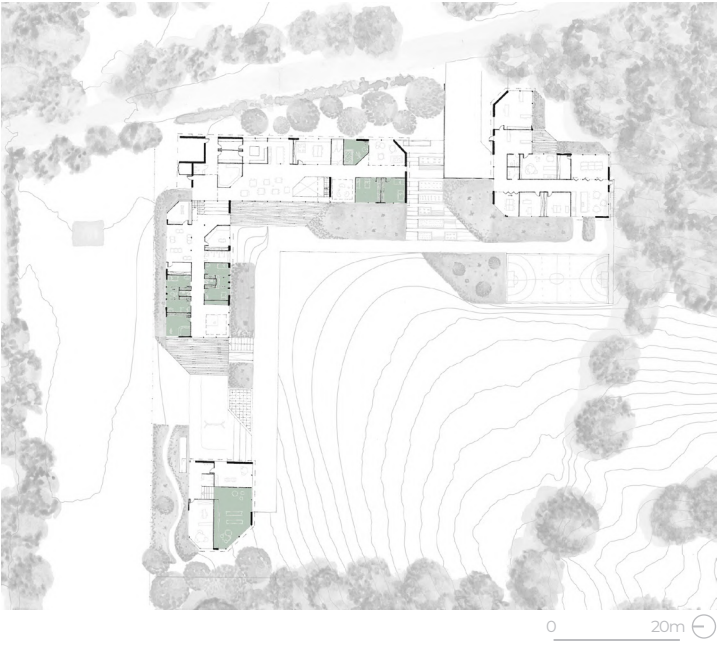
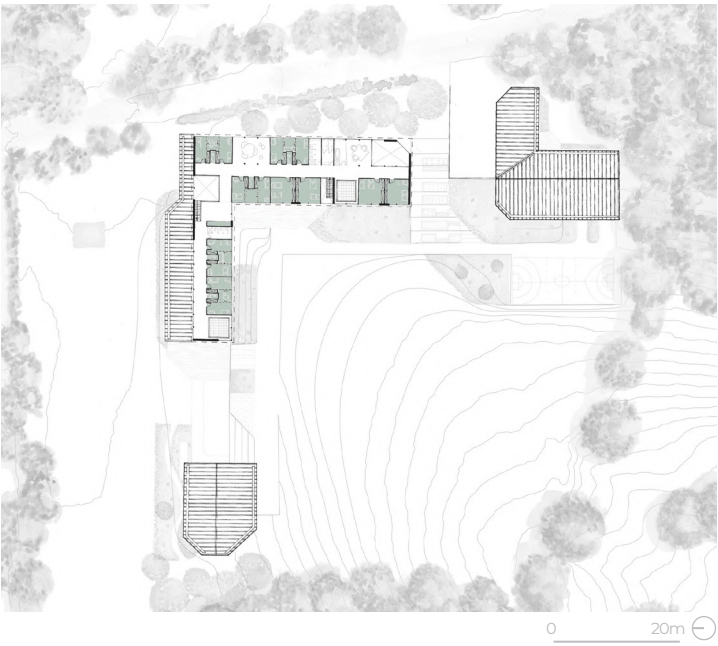
Cependant, il n'existe pas uniquement des espaces de calme pour se retrouver, certains espaces d'expression ont également toute leur importance. La salle de musique, peut permettre d'apprendre et de découvrir un autre moyen d'exprimer ses émotions.

Les espaces sensoriels offrent, eux aussi, la possibilité de répondre à différents besoins. Dans cette logique l'approche « Snoezelen » expliquée par Marc Thiry dans ses recherches et formations « Snoezelen sans frontières »¹⁷, s'inscrit naturellement dans la pensée qui a conduit le projet. L'objectif est de proposer un accompagnement sensoriel adapté à l'enfant. Il est important de noter qu'il ne s'agit pas d'un outil fixe mais d'une approche qui s'adapte à chacun.

L'idée principale est de penser ces espaces comme des supports où chaque enfant pourra trouver sa place, se sentir en sécurité et surtout trouver ce qui lui convient en grandissant à son rythme.

17. CENTRE DE FORMATION
MARC THIRY. (2026, avril 26).
CFMT.

Zones colorées destinées
aux rapport à soi. Ces plans
montrent la dispersion de
ces espaces dans le projet.
Document réalisé par
l'auteur.



2.1.1 LA CHAMBRE

52

Refuge, partage et appropriation

Dans un service de résidence générale, la chambre occupe une place centrale pour l'enfant, elle représente le premier espace réellement personnel et appropriable. S'approprier un espace c'est permettre la modification d'un lieu pour améliorer son confort psychologique, accepter la personnalisation et l'adaptation à des besoins spécifiques et personnels (cf. Annexe lexicque).

Pour un enfant qui arrive dans un environnement nouveau après avoir quitté son milieu familial, cette question prend encore plus de sens puisqu'il doit apprendre à vivre dans une organisation collective déjà en place.

La chambre devient alors une première forme de territoire personnel, nous explique Fiona Beenkens dans son livre sur la neuro-architecture . Elle exprime que : « C'est avant tout un espace symbolique où l'on peut se retrouver avec soi-même, sans compromis. C'est un besoin inscrit dans notre mémoire cellulaire : nous avons hérité de nos ancêtres ce besoin de marquer notre territoire pour nous sentir en sécurité et en répondant à cette nécessité, nous diminuons automatiquement les tensions ».¹⁸

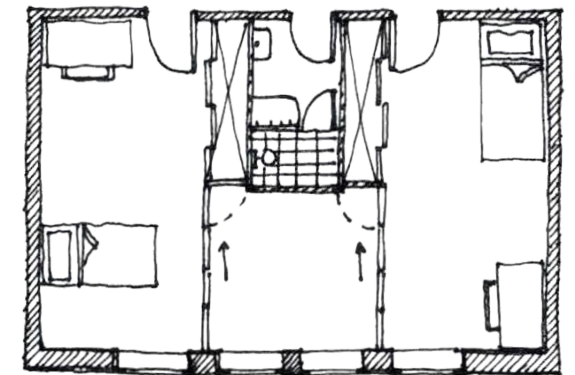
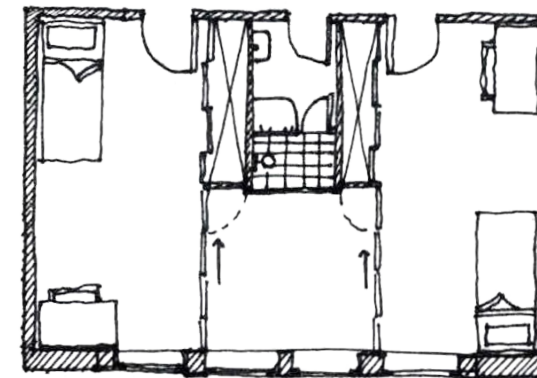
Outre le fait qu'elle soit un espace de repères, les observations et différents entretiens montrent que la question de l'intimité est parfois plus complexe. Beaucoup d'enfants, surtout ceux qui ont vécu des situations difficiles, ne recherchent pas forcément le fait d'être seul. Au contraire, le bruit, la lumière, la présence des autres ou le fait d'entendre un éducateur dans le couloir peut être rassurant.

Le projet cherche donc à trouver un équilibre entre le besoin d'intimité et le besoin de présence. Pour les plus petits, les chambres sont imaginées pour accueillir deux enfants, car le besoin d'être proche d'un autre enfant revient souvent dans leurs paroles. Pour les plus grands ou pour ceux qui montrent davantage le besoin d'avoir leur propre espace, des chambres individuelles sont proposées.

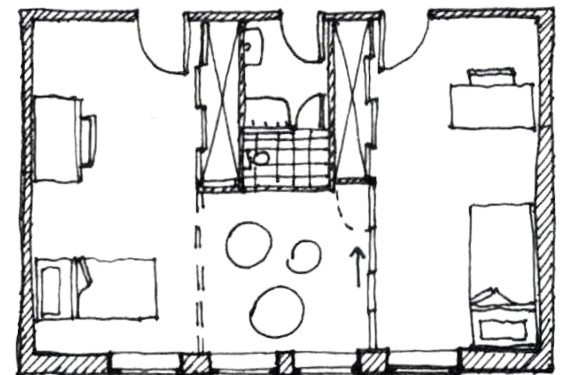
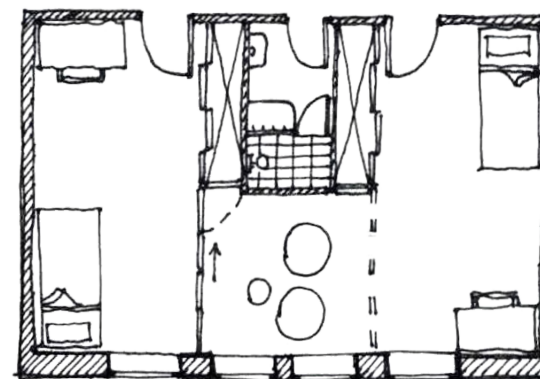
18. BEENKENS F. (2025).
« La neuro-architecture :
Comment optimiser votre
santé et votre bien-être
grâce à l'aménagement
de votre espace ». FIRST
Editions.

Possibilités d'aménagement
des chambres individuelles
(partagées par paire)
1. Les deux parois sont
fermées.
2. L'une des deux est
ouverte.
3. Les deux sont ouvertes.
Document réalisé par
l'auteur.

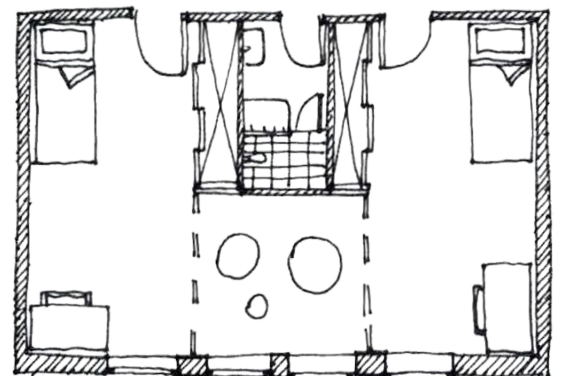
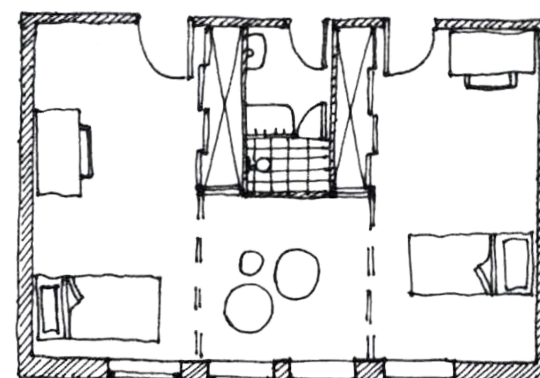
1.



2.



3.



2.1.1 LA CHAMBRE

54

Refuge, partage et appropriation

Elles fonctionnent par paire, reliées par un petit espace intermédiaire, délimité par des parois coulissantes qui permettent de modifier le lien entre les 2 chambres. L'enfant peut ainsi choisir lui-même d'ouvrir ou non cet espace. L'objectif est de permettre une présence choisie plutôt qu'imposée.

L'aménagement de la chambre participe aussi à cette appropriation, elles sont conçues sur les dimensions d'un lit, pour que le mobilier puisse être organisé selon ce qui lui convient. Certains préféreront avoir leur lit collé au mur, d'autres face à la porte ou près de la fenêtre. L'idée est de laisser une certaine liberté dans la manière d'habiter.

La personnalisation se fait aussi par des espaces d'accrochage qui sont prévus sur un mur de la chambre. L'enfant pourra afficher des dessins, des photos, des souvenirs ou différents éléments personnels, cela lui permet de rendre l'espace plus familier et de garder des repères affectifs.

La fenêtre n'est pas uniquement une ouverture vers l'extérieur, elle est imaginée comme un espace habité. Elle peut devenir un endroit pour lire, dessiner, observer ou se détendre.

La chambre n'est donc pas imaginée simplement comme un lieu pour dormir, mais plutôt comme un espace qui participe au bien-être et à la reconstruction personnelle de l'enfant. Elle tente de trouver un équilibre entre intimité, présence des autres et besoin de repères.

« J'aimerais bien avoir ma chambre toute seule, mais pas complètement toute seule non plus. Ce serait trop calme, j'aime bien pouvoir parler avec mes copines, discuter un peu avant d'aller dormir. Actuellement, on va souvent dans les chambres des unes et des autres mais comme on est déjà trois par chambre ça devient vite compliqué et bruyant. »

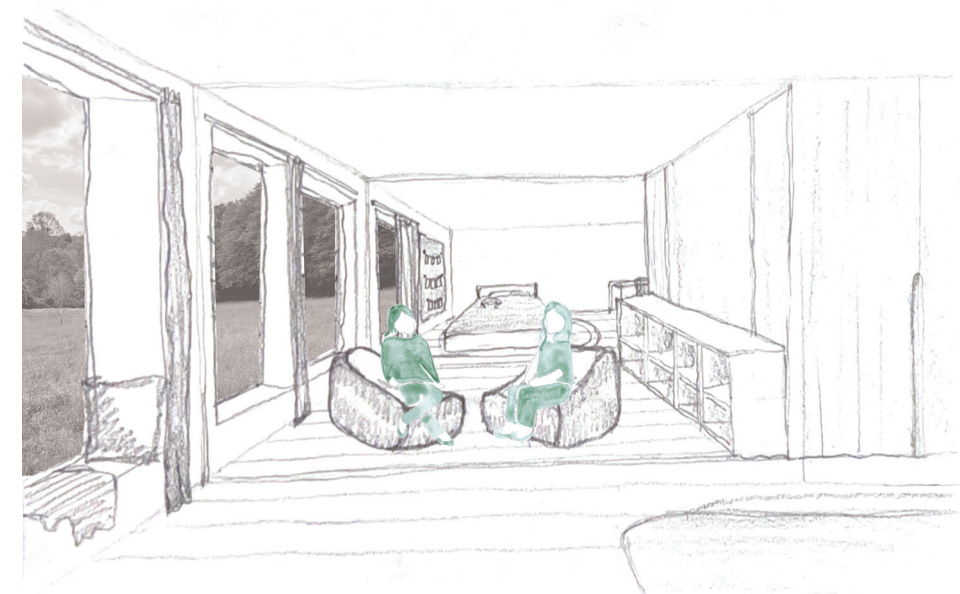
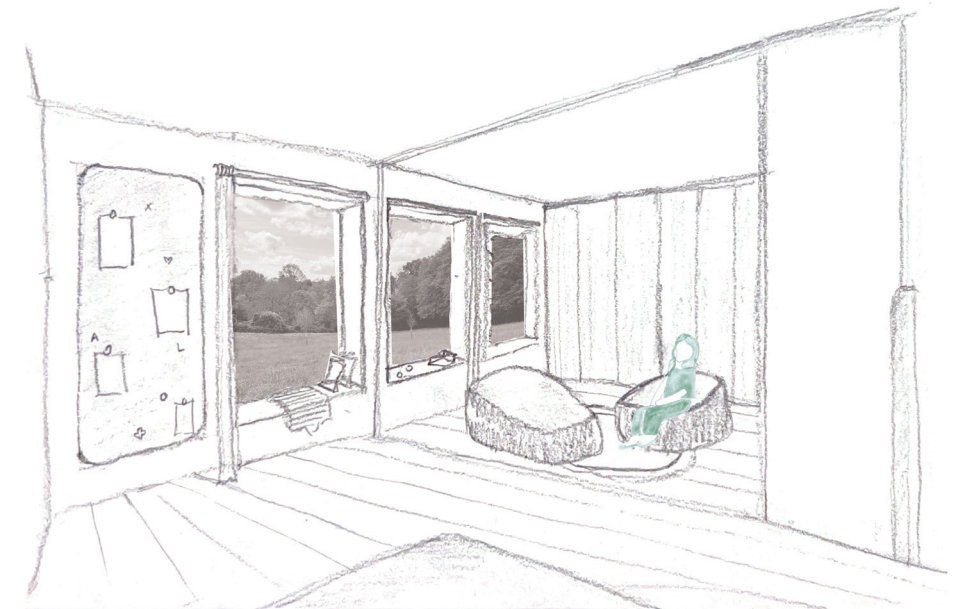
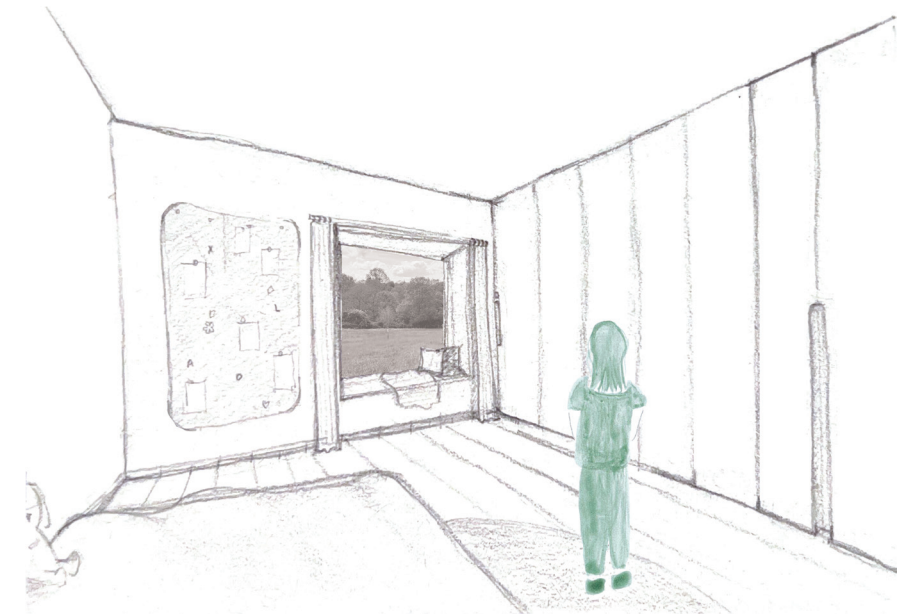


Marie, 11 ans.

Possibilités d'aménagement
des chambres individuelles
(partagées par paire)

1. Les deux parois sont fermées.
2. L'une des deux est ouverte.
3. Les deux sont ouvertes.

Document réalisé par
l'auteur.



Les espaces plus calmes, lieux de pause et de retrait, parfois situés au sein même des circulations sont conçus comme des lieux d'appropriation progressive et sensible. Niches, alcôves et recoins sont propices à l'évasion et à une forme d'intimité dans les espaces collectifs. Cela participe à rendre la bibliothèque plus vivante, en proposant des usages variés, adaptés à chacun et à sa sensibilité.

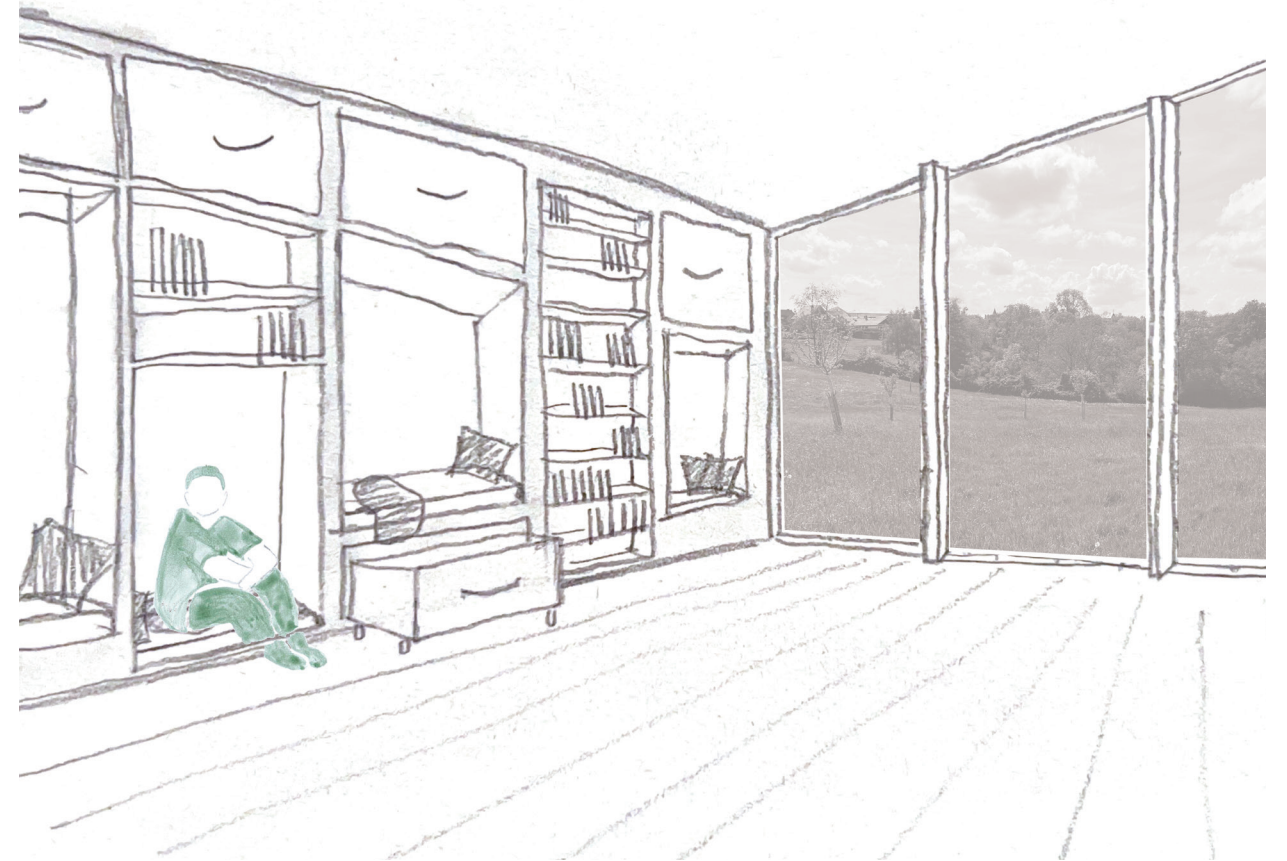
Cette approche rejoint la pensée de Gaston Bachelard dans « La poétique de l'espace »¹⁹, selon laquelle les espaces sont avant tout vécus à travers les émotions et l'imaginaire. Un lieu devient un refuge lorsque certaines situations y créent des souvenirs.

Dans cette logique, les petits espaces et les bibliothèques deviennent des lieux sensibles où l'on peut s'isoler et se recentrer. Dans le foyer, sont aménagés des coins de lecture, des alcôves murales ou des petits salons, qui permettent de s'installer avec un livre ou un petit jeu afin de se laisser porter par une histoire ou celle que l'on crée, pour s'évader le temps d'un instant.

Ces dispositifs d'assises et d'alcôves se retrouvent de manière diffuse dans l'ensemble du foyer. Dans le cadre d'un accueil collectif, il arrive assez souvent qu'un enfant soit amené à attendre ou à se poser. Ces petits espaces de pause deviennent alors des lieux adaptés à ces moments, offrant des assises à différentes hauteurs, pour que cela puisse convenir aux petits et aux grands. Ils participent à une organisation plus souple du quotidien, où le temps d'attente n'est pas un temps vide, mais un moment possible d'appropriation pour lire, observer ou simplement patienter.

La bibliothèque, que l'on pourrait qualifier de médiathèque, permet une diversité d'usages, incluant la lecture, le jeu ou l'accès encadré à l'informatique, toujours dans une logique d'exploration autonome et maîtrisée. Ces espaces ne sont donc pas uniquement techniques et fonctionnels, mais ils sont des supports d'expérience où chacun peut s'évader à sa manière.

19. BACHELARD G. (2020). « La poétique de l'espace ». PUF.



Niches murales et rangements d'un petit salon proche des chambres. Document réalisé par l'auteur.

Bibliothèque-Médiathèque du bâtiment calme du foyer. Document réalisé par l'auteur.

Chaque enfant possède un rapport différent à lui-même, à ses émotions et à la manière dont il se construit personnellement. Là où certains auront besoin de calme, d'autres se développent par le mouvement, la création ou l'expérimentation. La salle sensorielle et la salle de musique sont pensées comme des espaces permettant à l'enfant de s'exprimer et de ressentir à travers différentes expériences sensorielles et créatives.

La salle de musique offre un espace d'exploration sonore et corporelle. Par le rythme, l'écoute et la manipulation d'instruments, l'enfant peut se détendre et s'exprimer. Jouer de la musique peut devenir une manière de se découvrir et d'interagir avec son environnement.

La salle sensorielle, aussi appelée salle « Snoezelen », propose une approche plus enveloppante centrée sur les sens et perceptions. Cela passe par l'utilisation de différents dispositifs comme une piscine à balles, des fibres optiques lumineuses ou des jeux de lumière. L'objectif est de suggérer à l'enfant de choisir ce dont il a besoin. Ces principes sensoriels peuvent également être intégrés dans les chambres, grâce à des dispositifs tels qu'une cabane autour du lit, des projections lumineuses au plafond ou encore une musique douce pour le réveil.

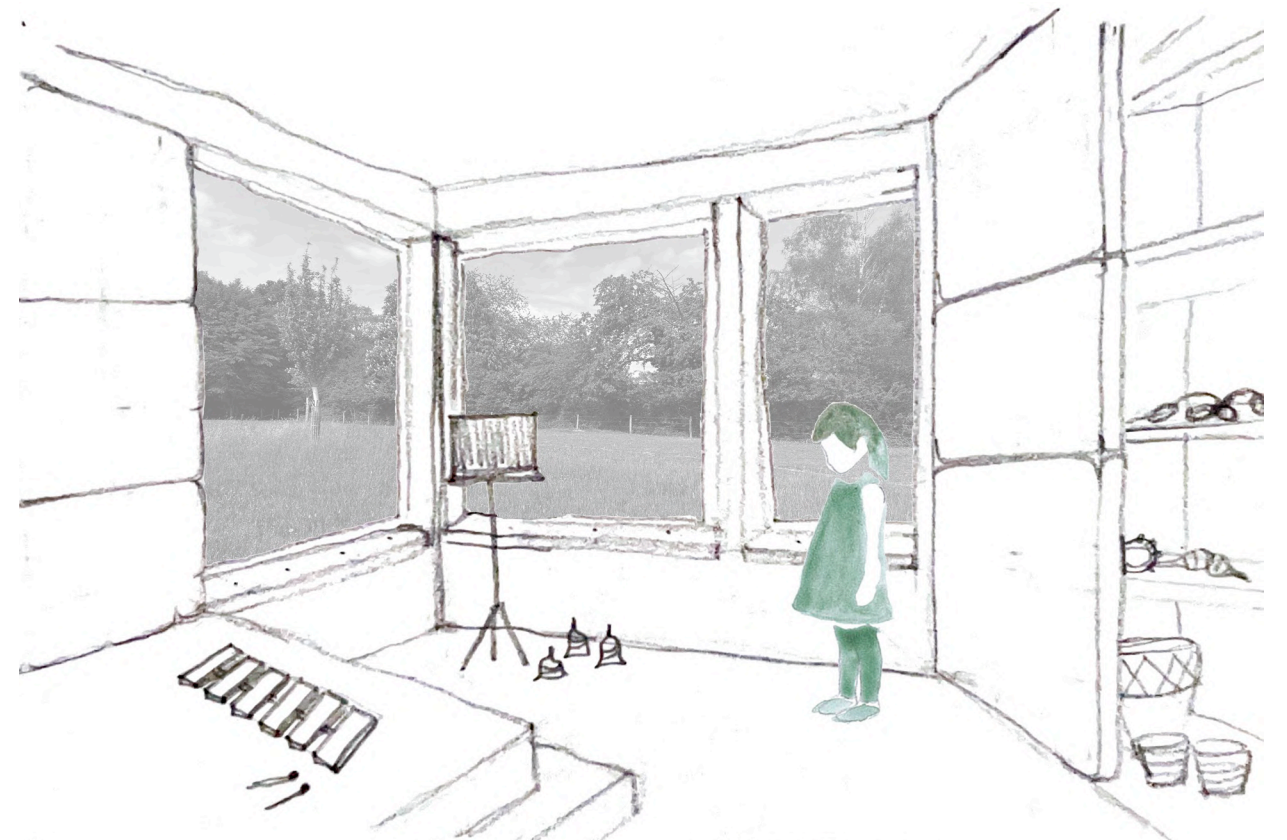
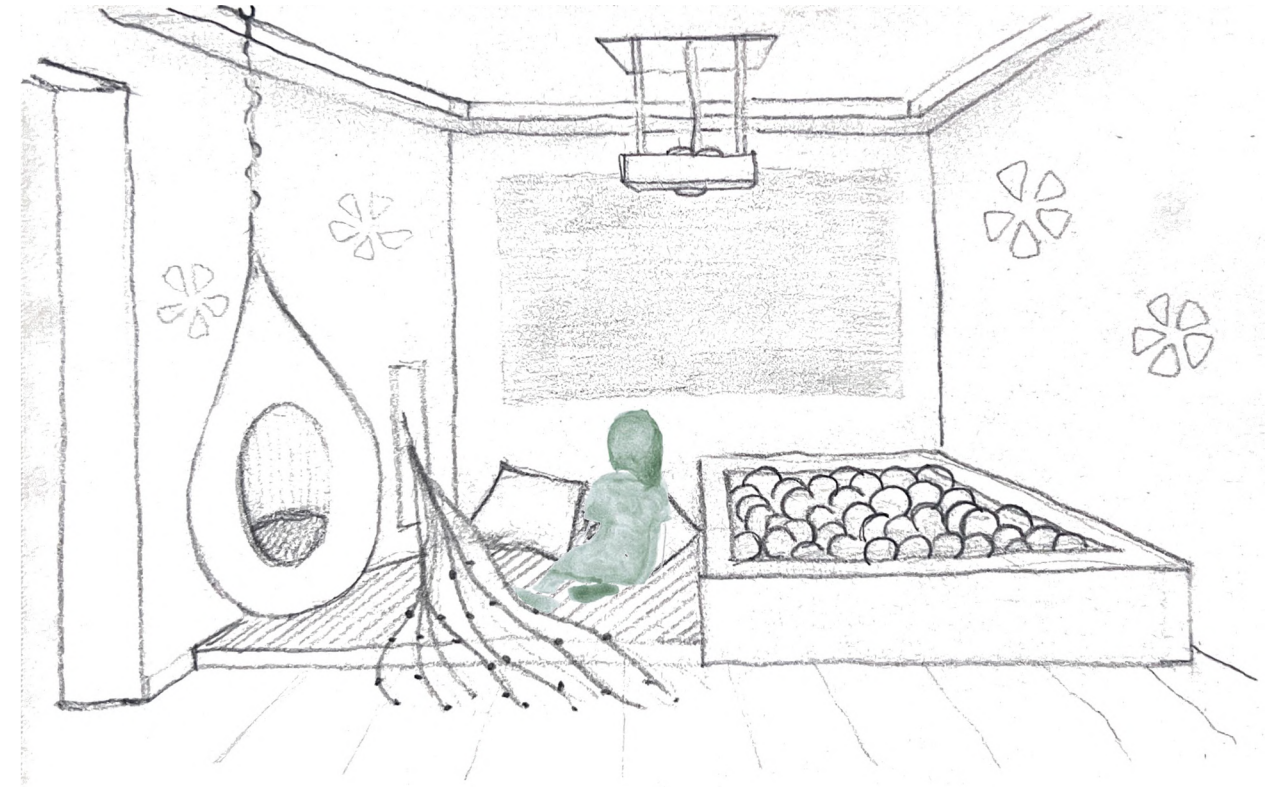
Cette personnalisation offre une réponse plus adaptée aux besoins et à la sensibilité de chacun, évitant une réponse uniforme, favorisant différentes formes de rapport à soi.

À travers son travail et les formations qu'il propose au sein de « Snoezelen sans frontières »²⁰, Marc Thiry explique que l'approche « Snoezelen » consiste à « Vivre à travers la sensorialité du corps avec des personnes aussi fragilisées soient-elles, une attitude interrelationnelle favorisant la détente, le bien-être, la sécurisation, au service de la réalisation de l'être et non du faire »²¹.

L'expérience sensorielle devient alors un moyen d'accompagner l'enfant à travers ses émotions et sa sensibilité propre pour l'aider à s'épanouir et à se reconstruire.

20. CENTRE DE FORMATION
MARC THIRY. (2026, avril 26).
CFMT.

21. Ibid.



Salle sensorielle/Snoezelen.
Document réalisé par
l'auteur.

Salle de musique.
Document réalisé par
l'auteur.

2.2 L'ATMOSPHERE

Un espace se construit à travers les sensations qu'il procure et les ambiances qu'il produit. Lumières, matières, sons, odeurs ou encore couleurs influencent la manière dont un lieu est vécu.

Dans son livre « Le regard des sens »²², Juhani Pallasmaa critique la domination de la vue dans l'architecture actuelle et défend une perception plus sensible de l'espace.

Dans « Atmosphères »²³, Peter Zumthor explique que l'atmosphère se construit à travers les matériaux, la lumière, le son, les couleurs ou encore les degrés d'intimité. Ces éléments, outils de conception, participent à créer des ambiances plus apaisantes et adaptées aux besoins des enfants.

Le son et la musique occupent notamment une place importante dans une maison d'enfants. Certains enfants trouvent un équilibre dans une stimulation sensorielle douce comme la musique. Dans ce contexte, intégrer des dispositifs sonores directement dans les murs et plafonds, permet de diffuser de la musique pendant les temps d'attente ou d'activité. Le son devient un outil participant à l'atmosphère globale du lieu, à la sensation de présence et de confort.

Les recherches en neuro-architecture développées par Fiona Beekens dans son ouvrage « La neuro-architecture »²⁴, montrent également que les couleurs et les matériaux favorisent l'apaisement tandis que d'autres stimulent davantage l'activité ou l'attention. Le bleu ou le vert favorisent par exemple des atmosphères plus calmes liées à la détente et à la nature, tandis que le rouge et le jaune sont plus stimulants et ont tendance à activer le système nerveux. Ces éléments sont pensés dans l'ensemble des espaces du projet afin de renforcer les sentiments d'apaisement dans les chambres, par exemple. La limitation de stimuli visuels favorise cela par l'usage de rangements fermés ou l'intégration de niches et d'espaces enveloppants.

Les intentions atmosphériques sont principalement traduites à travers le moodboard ci-contre et par les choix de matériaux, notamment biosourcés comme le bois et la ouate de cellulose, afin de créer un environnement sain et chaleureux. Cette démarche invite le personnel encadrant à adapter les ambiances aux besoins de chaque enfant.

22. PALLASMAA J. (2011). « Le regard des sens ». Ed. du Linteau.

23. ZUMTHOR P. (2006). « Atmosphères : Architectural environments—Surrounding objects ». Birkhäuser.

24. BEENKENS F. (2025). « La neuro-architecture : Comment optimiser votre santé et votre bien-être grâce à l'aménagement de votre espace ». FIRST Editions.

Moodboard/ Collage d'ambiance, couleurs, textures, matériaux du projet. Document réalisé par l'auteur.



2.3 DE L'INTIME AU COLLECTIF

DierendonckBlancke - Het Gielsbos (2019)

« Het Gielsbos »²⁵ est un centre accueillant des personnes atteintes de handicaps mentaux sévères. Ce lieu d'accueil possède différentes spatialités qui permettent de conserver l'intimité tout en développant les relations sociales. Ce foyer est composé de différentes entités, chacune organisée autour d'une cour centrale minéralisée.

Nous y retrouvons 6 clusters ayant chacun une cinquantaine de lits, permettant de pouvoir accueillir environ 300 résidents. Le projet se situe dans la périphérie de la ville de Gierle, en région flamande dans un espace rural au milieu des bois.

La division du programme en différentes unités, lui confère une échelle domestique, tant par la dimension que la hauteur des bâtiments.

Le croquis d'analyse ci-contre, se concentre sur l'un de ces clusters.

Le bureau Dierendonck-Blancke Architecten développe une architecture institutionnelle à travers une juxtaposition de petites maisons à deux pentes, dont les orientations varient.

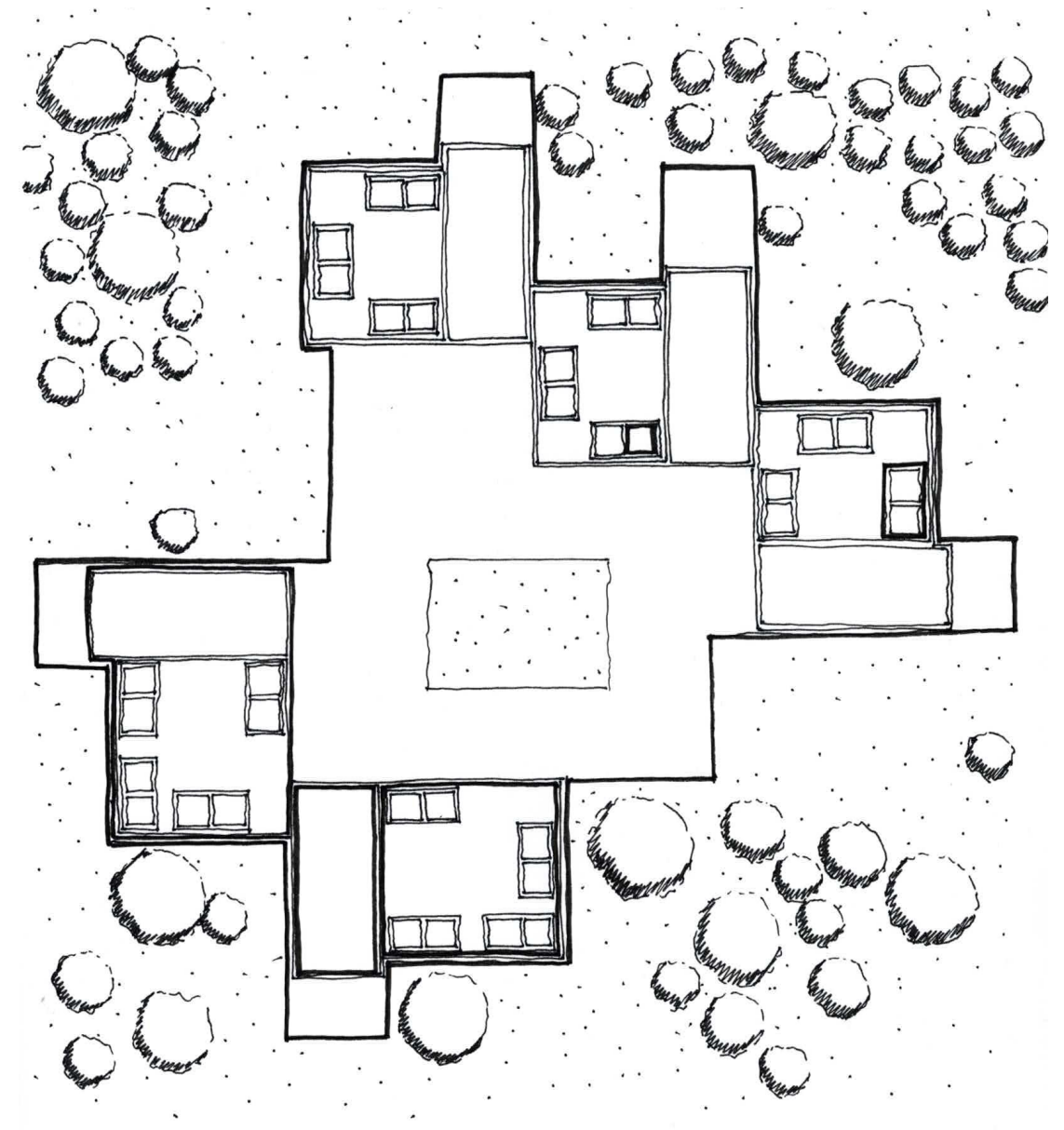
Du parc au cluster, du cluster à la maison, puis de la maison aux différents espaces de vie, le projet fonctionne comme un emboîtement de différentes échelles spatiales, presque à la manière de poupées russes, où de petits espaces viennent s'inscrire dans des ensembles plus grands.

Cette organisation permet de créer progressivement une transition entre les lieux d'intimité et la collectivité. Certains espaces sont intimes, d'autres plus partagés. En travaillant sur les différents degrés d'intimité, cela permet à chacun de choisir la manière dont il souhaite être en relation avec les autres.

Les espaces individuels et communs se complètent pour former un ensemble cohérent, où leur rapport à soi peut progressivement évoluer vers le rapport aux autres.

62

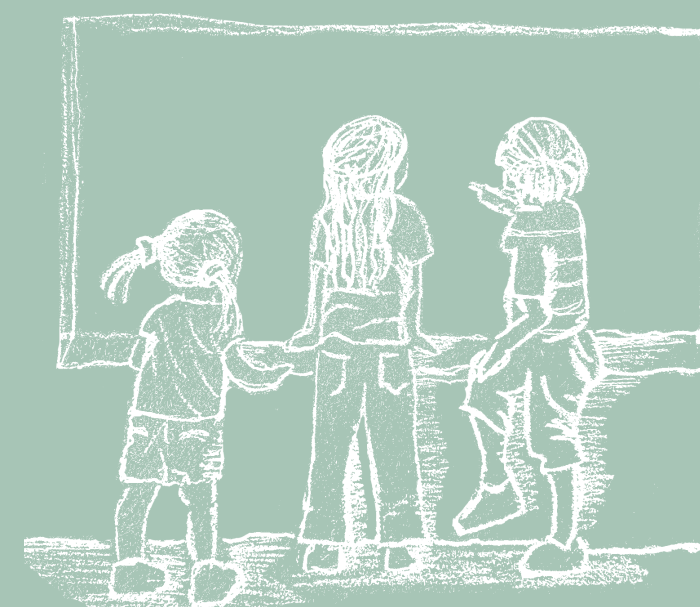
25.DIERENDONCKBLANCKE ARCHITECTEN. « Het GielsBos ». Dierendonckblancke Architecten.



Croquis exprimant l'emboîtement des différents espaces les uns dans les autres, composition des espaces intimes et collectifs. Document réalisé par l'auteur.

1. Photo d'une personne s'appropriant un espace. (fig.1)
2. Cuisine ouverte. (fig.2)
3. Fenêtre, lieu d'appropriation. (fig.3)
4. Cour centrale minéralisée, espace de rencontres. (fig.4)





RAPPORT AUX AUTRES

Dans une collectivité, il est important que la relation aux autres ne soit pas imposée en permanence. Même si certains moments se vivent collectivement, chacun doit pouvoir choisir le moment où il souhaite être seul, en petits groupes ou avec les autres.

Le projet cherche à développer une collectivité plus souple, où différents degrés d'intimité coexistent.

Le foyer s'organise autour de trois grandes unités : la maison des enfants, l'administration et l'espace calme, auxquelles s'ajoutent les espaces extérieurs.

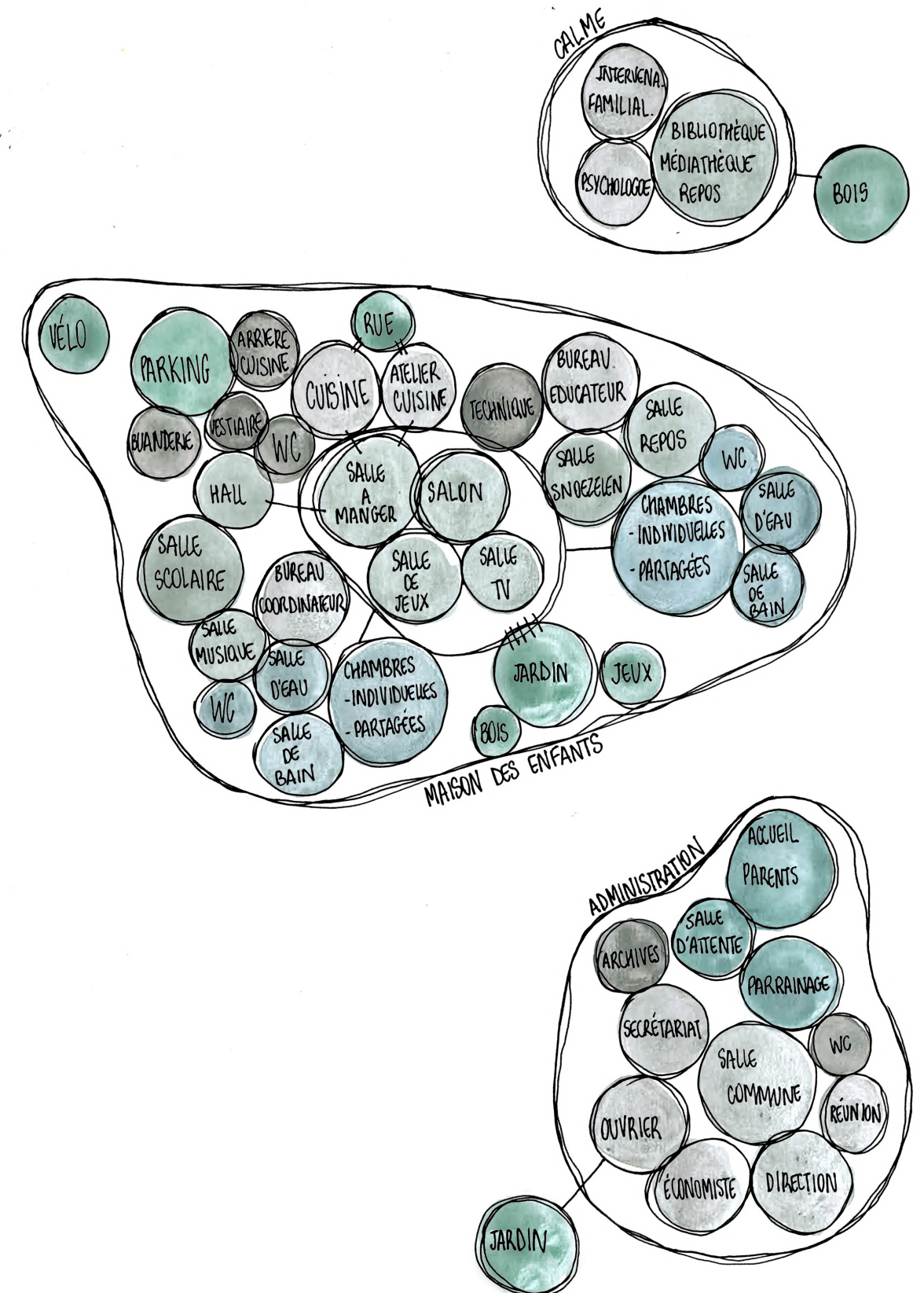
La maison des enfants est l'espace principal de vie. Elle rassemble des espaces collectifs comme la salle à manger, la salle de jeu, les cuisines ou les espaces scolaires mais aussi des espaces plus intimes comme les chambres et les niches. L'ensemble fonctionne comme une succession d'espaces emboîtés les uns dans les autres.

Les espaces collectifs occupent une place centrale dans la maison, tandis que les chambres restent réparties à différents endroits, gardant cependant un lien direct avec les espaces de vie. Cette organisation permet à la fois une proximité avec les éducateurs et une continuité dans l'accompagnement de l'enfant, de jour comme de nuit.

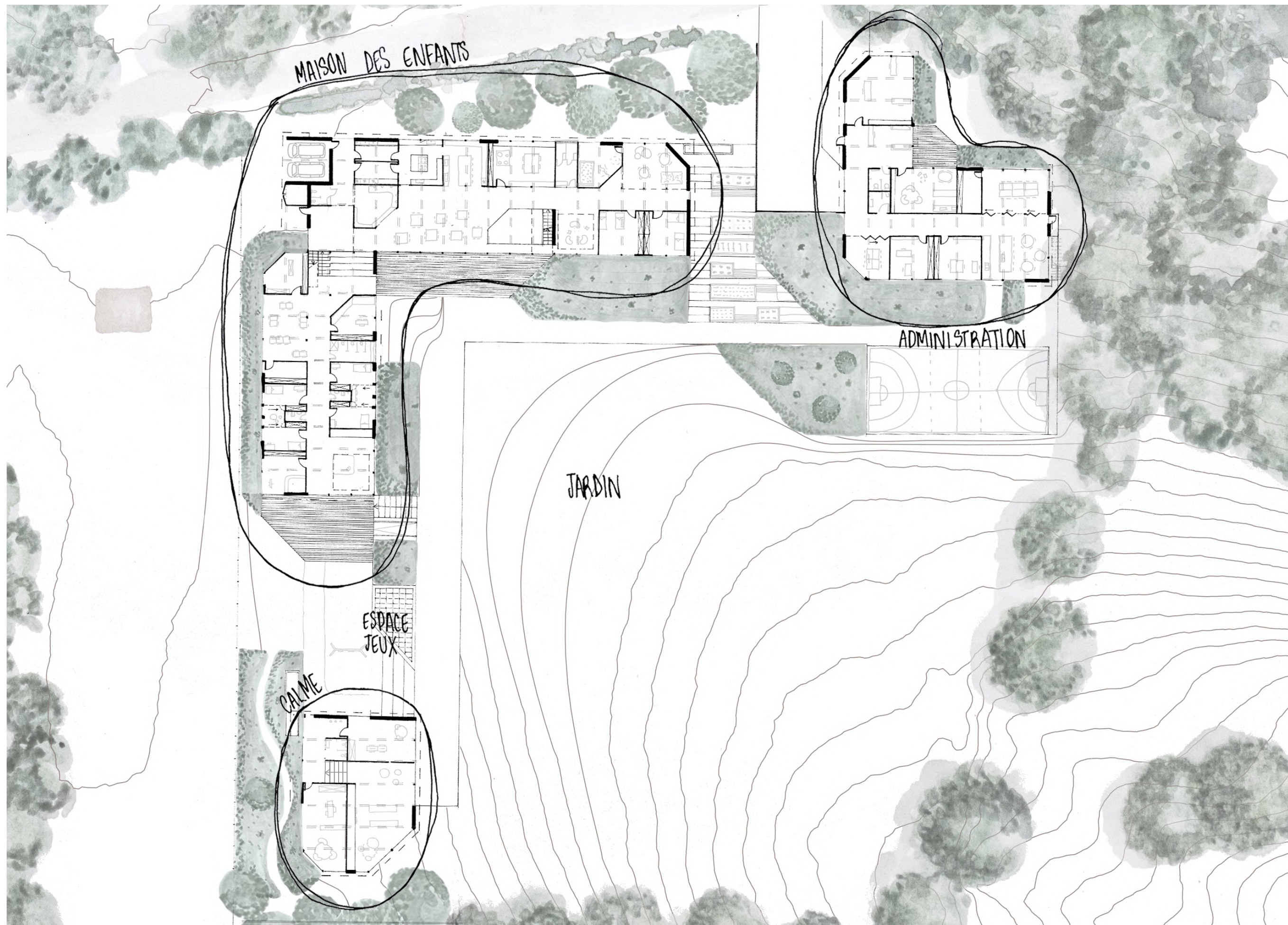
La recherche par le projet a également exploré des organisations plus divisées (cf. Annexes), où les espaces d'intimité étaient fortement séparés des espaces collectifs. Ce type de configuration avait tendance à isoler les enfants, à limiter leurs déplacements et à rendre le travail des éducateurs plus difficiles.

Néanmoins, les observations réalisées sur le terrain ont montré que cette séparation pouvait isoler et créer une rupture avec l'idée de collectivité recherchée.

L'administration est séparée du reste dans le but de préserver un caractère domestique à la maison des enfants. Les espaces plus calmes sont davantage liés au bois et aux espaces naturels, accueillant des lieux de recentrage et d'accompagnement émotionnel.



Croquis exprimant la composition des différents espaces du foyer. Document réalisé par l'auteure.



Les espaces collectifs ont été pensés pour accompagner les différents moments du quotidien. Certains favorisent des échanges, d'autres permettent des usages plus individuels, toujours en laissant aux enfants la possibilité de choisir comment ils souhaitent habiter la collectivité.

La salle scolaire (1) située à proximité du hall d'entrée (2), est la première pièce investie en rentrant de l'école. Modulable grâce à de petites tables, elle permet le travail individuel ou celui de groupe. Le hall d'entrée occupe une place importante dans le projet comme espace de transition entre l'extérieur et l'intérieur de la maison. Pensé comme un lieu de passage, de rencontre et de repère, il constitue un espace pivot.

Dans les chambres individuelles (3), nous retrouvons également des bureaux pour pouvoir travailler plus calmement.

Les salons (4) et les filets (5) tendus sur lesquels on peut mettre des coussins, s'asseoir et discuter sont répartis dans la maison créant des espaces intermédiaires plus intimes, où se poser tout en restant connecté au reste de la maison.

Le projet comprend deux cuisines, une professionnelle (6) respectant les normes d'hygiène et le principe de la marche en avant, qui est un principe d'organisation permettant d'éviter le croisement entre les espaces propres et sales, ce qui permet d'assurer une meilleure hygiène et un fonctionnement fluide de la cuisine à deux entrées.

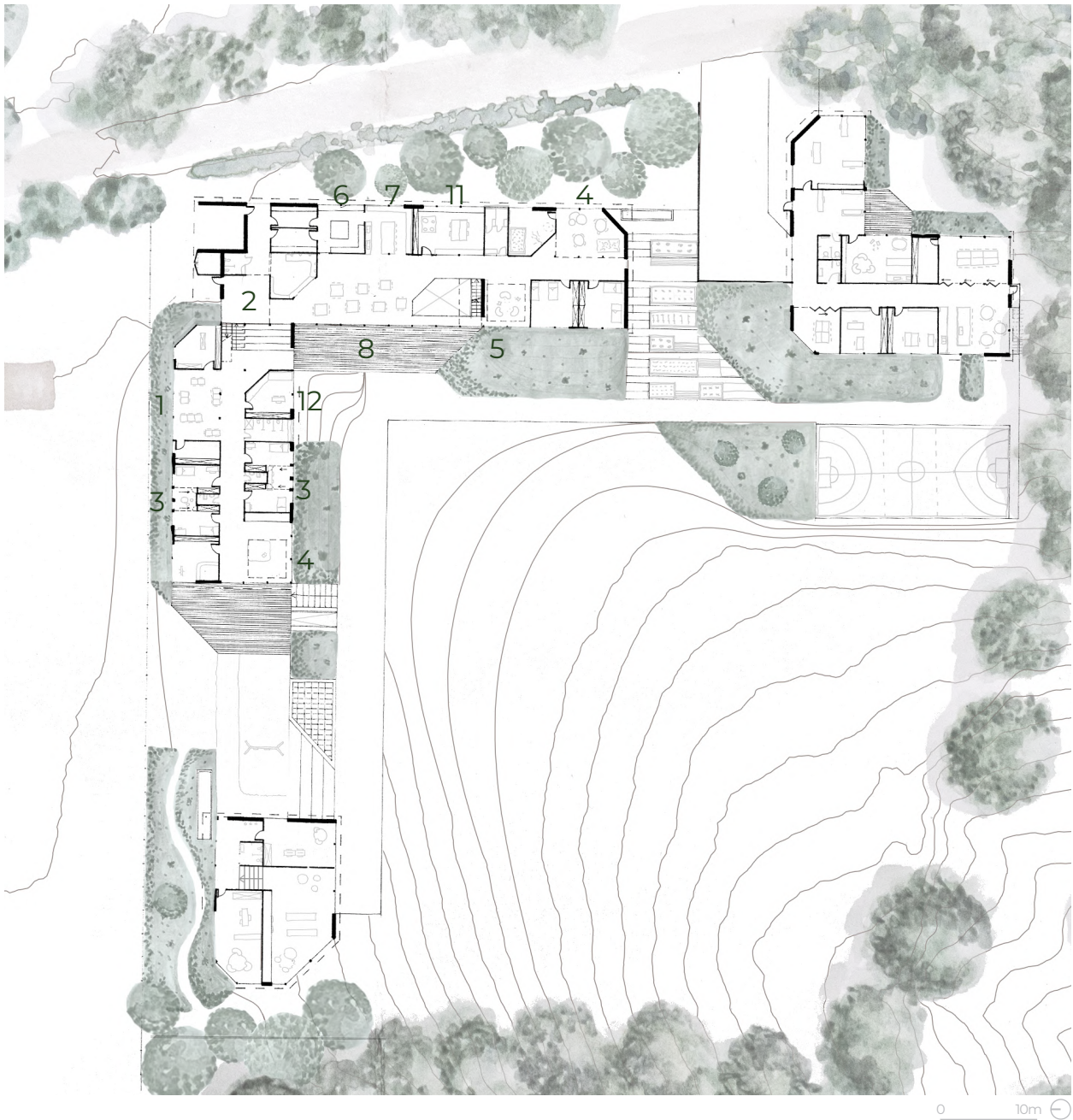
Un atelier cuisine (7) est conçu comme une cuisine d'appoint permettant aux enfants de cuisiner et préparer des pâtisseries ou d'expérimenter. La salle à manger (8) constitue un espace central de la maison en lien avec les cuisines.

« En général dans la cuisine, les mamies (personnel de cuisine) préparent les repas, mais nous on fait surtout des cookies et plein d'autres trucs stylés. Au début franchement, nos créations n'étaient pas très bonnes... mais maintenant, à force d'en faire on s'améliore vraiment ! On teste des recettes, on met de la musique et on s'amuse en groupe, c'est vraiment chouette.»

Plan du rez-de-chaussée numéroté des espaces de collectivité intérieurs. Document réalisé par l'auteur.



Tom, 12 ans.



L'étage inférieur comprend des espaces qui accueillent des activités qui seront souvent encadrées comme les temps de visionnage de film et les séances de méditations et de psychomotricité.

La salle de télévision (6) est pensée davantage comme une salle de cinéma ponctuelle, alors que l'ambiance sonore passera plutôt par des enceintes intégrées diffusant de la musique ou la radio, permettant de faire acte de présence. Ce dispositif permet de créer une ambiance sonore quotidienne sans mobiliser systématiquement la télévision, souvent utilisée dans les structures collectives comme bruit de fond ou présence.

La salle de jeux (9) est davantage pensée comme une salle de psychomotricité permettant des activités dynamiques. Grâce aux grandes baies vitrées, elle s'ouvre directement vers l'extérieur et se prolonge sous la terrasse couverte, permettant de continuer le jeu dehors. Cette dernière comporte des rangements intégrés afin de garder un maximum d'espaces libres.

La collectivité inclut aussi l'équipe pédagogique. C'est pourquoi le bureau des éducateurs (11) et celui du coordinateur (12) sont intégrés directement dans la maison afin de rester proches des espaces de vie et du quotidien des enfants. Ces espaces sont pensés pour favoriser une relation plus accessible et moins hiérarchique avec les enfants, maintenant une proximité visuelle et spatiale avec les lieux de vie collectifs.

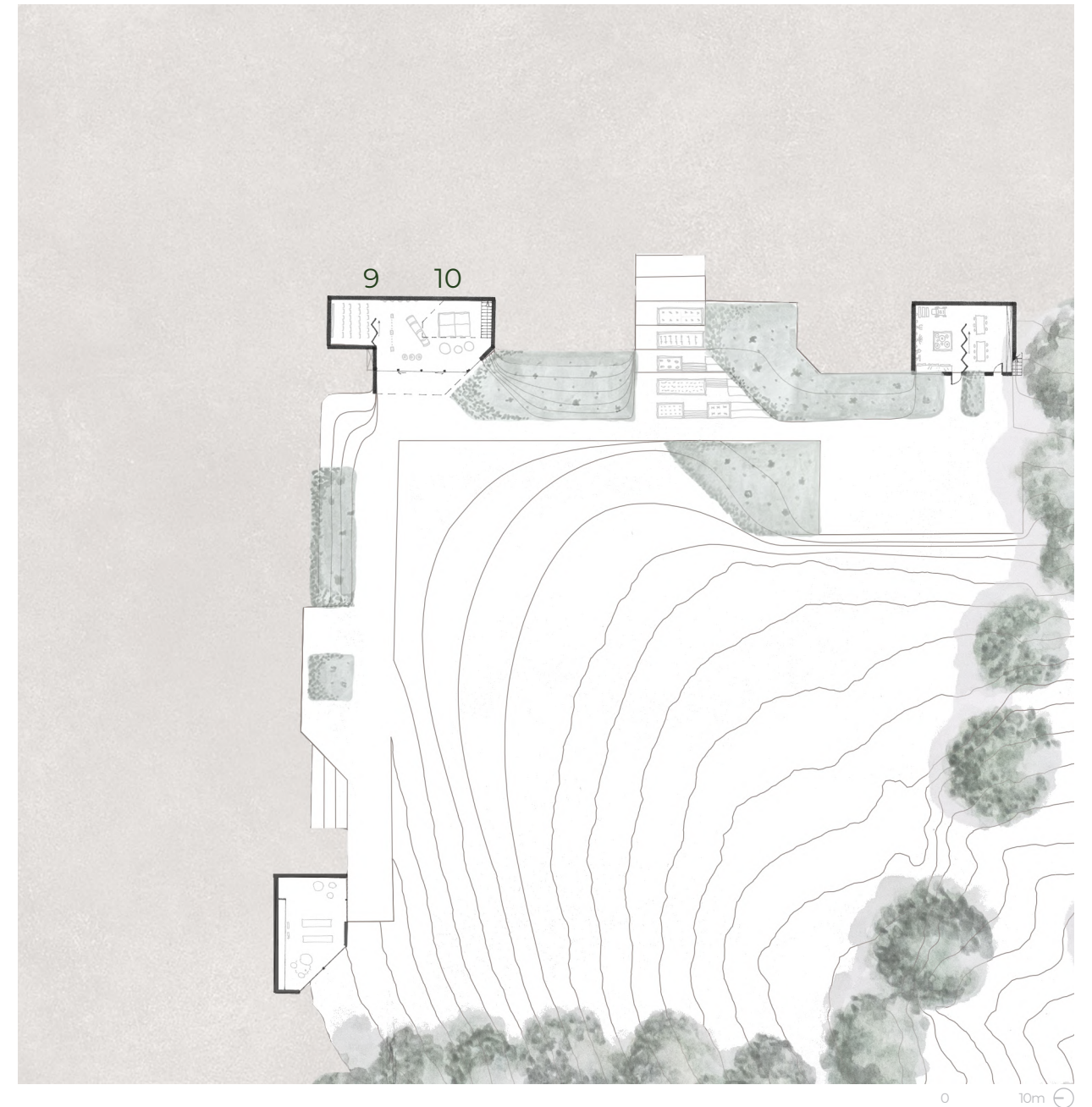
Le projet cherche à proposer une manière d'habiter la collectivité plus libre. Chaque espace participe au quotidien, offrant des possibilités variées de rencontre, de retrait, d'expression et d'accompagnement.

«La salle de jeux c'est aussi la salle psychomot'. Elle ne sert pas juste à jouer, elle est super grande donc on peut bouger plein de choses dedans et faire des parcours. Quand il pleut, c'est trop bien parce qu'on peut quand même courir et jouer à l'intérieur. On joue à chat et même au ballon, c'est cool parce qu'on peut faire plein de trucs différents.»



Cyril, 8 ans

Plan du sous-sol numéroté des espaces de collectivité intérieurs. Document réalisé par l'auteur.



3.3 L'ENTRE-DEUX

Aldo Van Eyck - L'orphelinat d'Amsterdam (1960)

L'orphelinat d'Amsterdam a été édifié en 1960 par Aldo Van Eyck pour accueillir de nombreux enfants après-guerre. Il constitue une véritable réflexion humaniste sur la manière d'habiter collectivement. Comme l'explique l'analyse de Archeyes²⁶, l'orphelinat est pensé à la fois comme une grande maison et comme une petite ville.

Le projet s'organise sous forme d'un plan en réseau composé de différents clusters reliés entre eux.

Cette division permet de créer des groupes plus petits et plus adaptés à l'échelle de l'enfant, tout en facilitant les rencontres du quotidien. Les circulations centrales sont conçues comme de véritables rues intérieures, larges et habitées, intégrant des espaces de pause pour discuter ou simplement observer ce qui se passe autour de soi.

Le travail d'Aldo Van Eyck porte également une attention particulière au seuil des différents espaces. Il cherche à estomper les limites entre collectif et individuel, entre l'intérieur et l'extérieur, ou encore entre espace servi et espace servant.

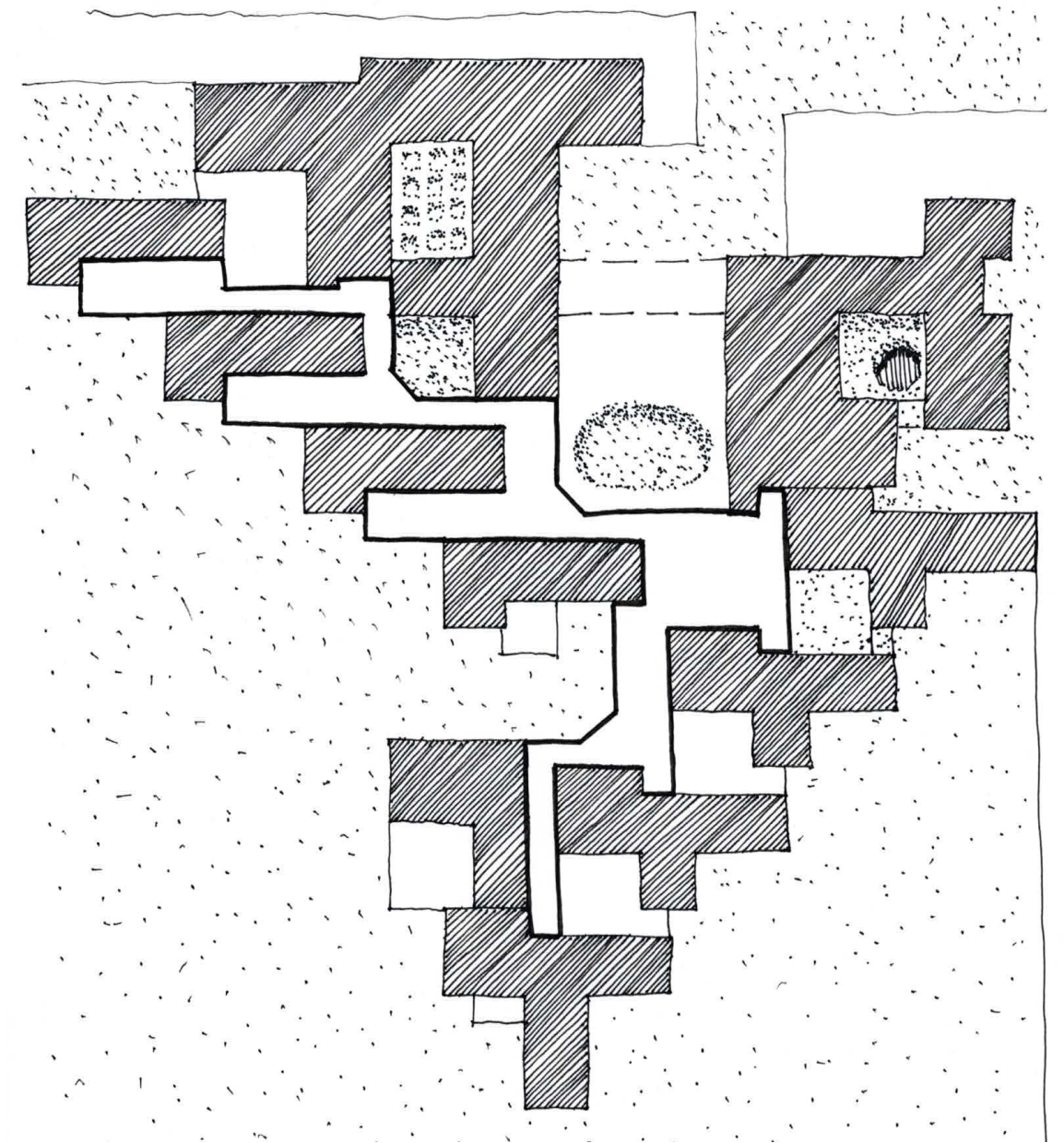
Dans son essai sur la pensée de Van Eyck, Olivier Sacks explique que le seuil permet de « séparer et relier simultanément l'intérieur à l'extérieur »²⁷. Il ne s'agit plus d'un simple passage, mais d'un espace à part entière, capable de créer de la proximité et de la distance entre le privé et le collectif.

Aldo Van Eyck développe la notion de « l'entre-deux », décrite par Olivier Sacks comme une manière de permettre l'expérience humaine, l'interaction et l'existence dans l'espace. Les lieux intermédiaires deviennent alors essentiels, permettant une transition progressive entre les différents degrés d'intimité.

74

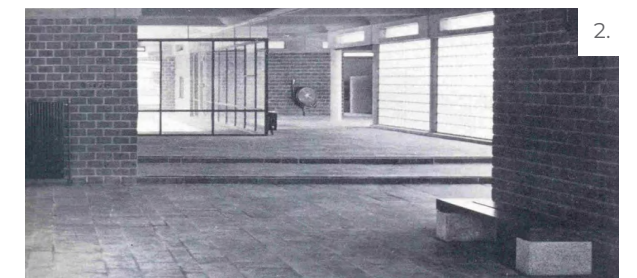
26. TEAM ARCHEYES. (2023, septembre 2) « The Amsterdam Orphanage by Aldo van Eyck: Post-War Architecture ». ArchEyes.

27. SACK, O. (2024, novembre 21). « "A Symbol with What Architecture Means as Such and Should Accomplish": On Aldo van Eyck's Concept of the 'in-between' and Its Connection with the Dimension of Raumbildung ». ARENA Journal of Architectural Research 9, no 1.



Croquis exprimant les pleins et vides, mettant en avant la circulation centrale. Document réalisé par l'auteur.

1. Photo d'une enfant jouant au ballon. (Fig.5)
2. Larges couloirs, espaces de pause.. (Fig.6)
3. Mobiliers inclus dans l'architecture, à taille d'enfant. (Fig.7)



Dans le projet, comme dans celui d'Aldo Van Eyck présenté précédemment, les circulations sont pensées comme de véritables espaces habités, lieux de pause ou de rencontres. Elles ne sont pas des couloirs servant uniquement à relier des pièces.

A travers des dilatations ponctuelles de l'espace, certains endroits s'élargissent pour accueillir des bancs, des assises, des rangements ou encore des escaliers habités, qui deviennent de petits lieux de rassemblement.

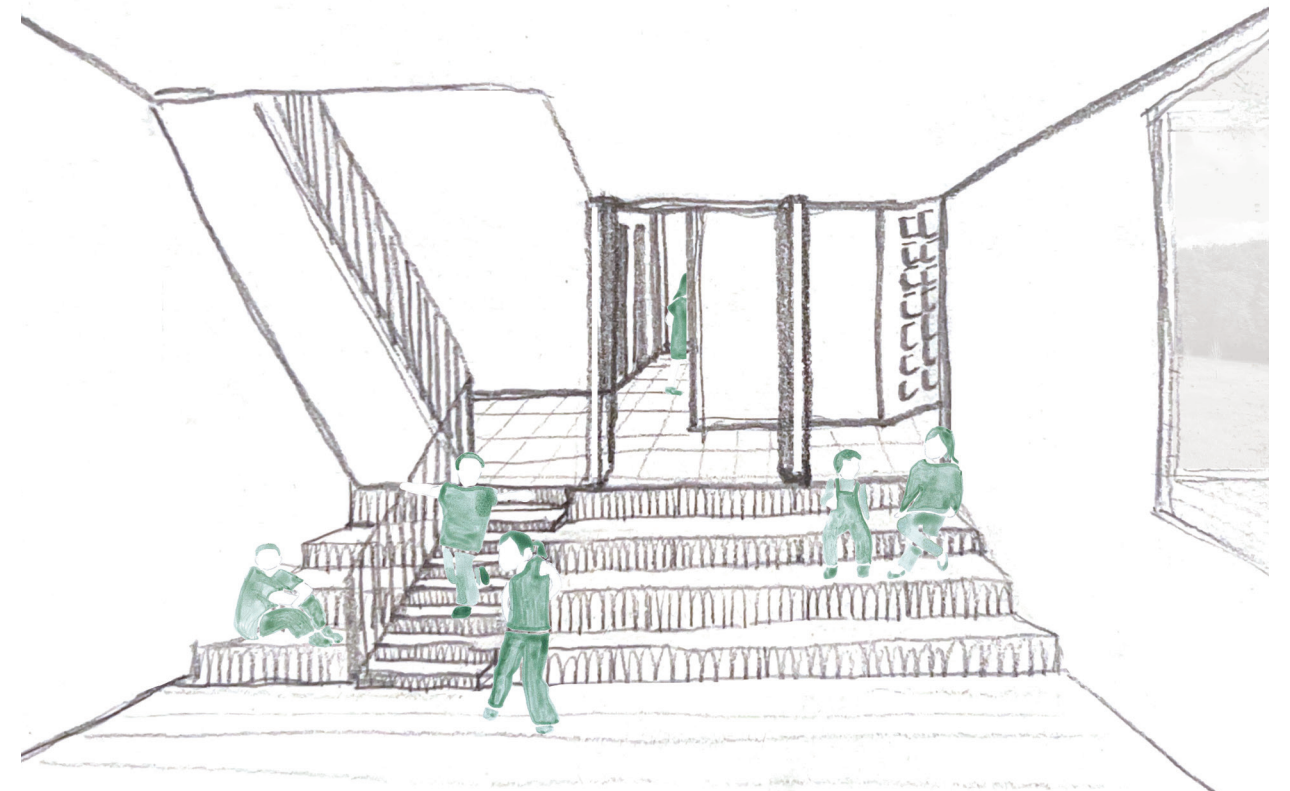
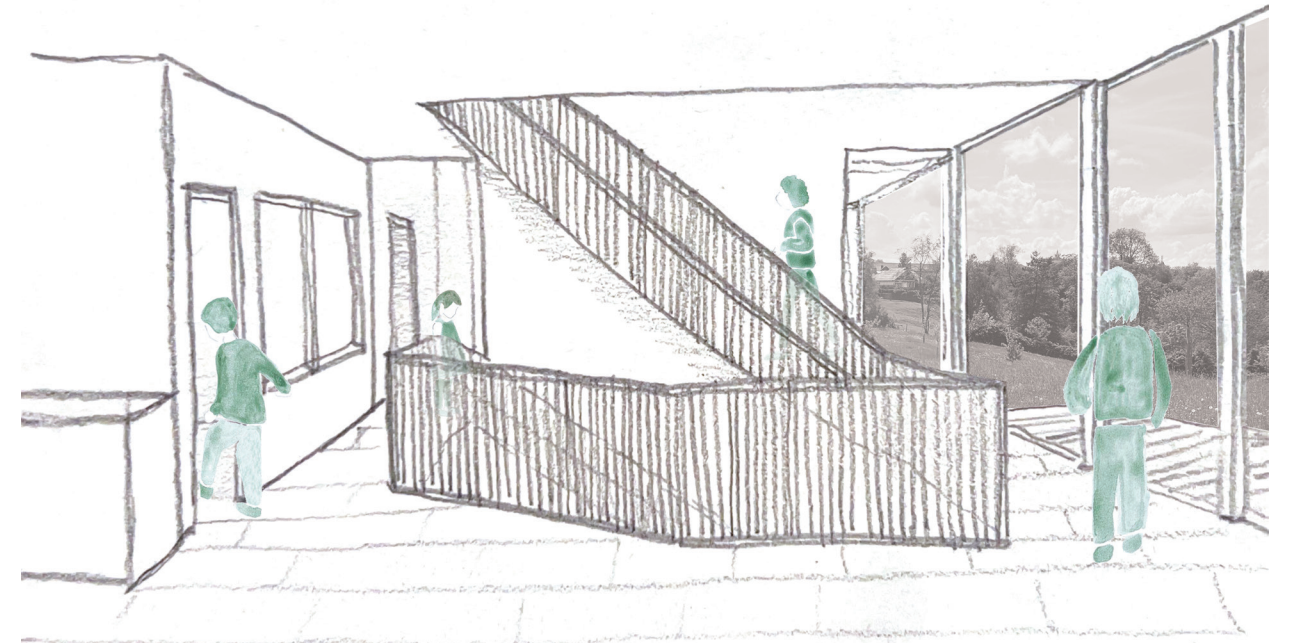
L'escalier se continue en gradins. Il peut alors accueillir différents usages : s'asseoir seul pour lire ou réfléchir, attendre un éducateur, discuter à plusieurs ou encore accueillir ponctuellement une activité, une lecture collective ou une représentation. Cet espace, souvent traversé, devient alors un endroit où se poser.

Cette attention portée aux espaces de circulation répond également aux temps d'attente fréquents dans le quotidien des enfants placés en institution. Attendre un accompagnant, un départ, un rendez-vous ou simplement le début d'une activité fait partie de leur rythme de vie. C'est pourquoi, le projet tente d'éviter des couloirs vides ou uniquement fonctionnels, où l'on finit par errer, en proposant différents lieux où l'enfant pourra trouver sa place.

Les circulations ont été dimensionnées, atteignant parfois 2,5 mètres de large, permettant aux enfants de marcher côte à côte, de discuter ou de se croiser sans interrompre les échanges.

Un éclairage automatique y sera également intégré, notamment pour la nuit, afin de favoriser l'autonomie des enfants et les économies d'énergie.

Le projet s'inscrit sur une trame géométrique, intégrant des angles à 90° ou à 45°, ce qui génère des espaces plus fluides. Cela permet de créer une circulation moins rigide, tout en donnant au projet une dynamique proche du mouvement du paysage.



Double hauteur, escaliers et transparence.
Document réalisé par l'auteur.

Escaliers habités. Document réalisé par l'auteur.

Le projet cherche à accueillir des enfants aux besoins et aux rythmes différents, tout en prenant en compte la présence quotidienne des éducateurs et accompagnants.

Le foyer doit être capable de s'adapter à plusieurs manières d'habiter, que ce soit dans les usages, les relations aux autres ou les questions d'accessibilité.

Une réflexion a notamment été menée autour des personnes à mobilité réduite. Les deux chambres doubles situées au rez-de-chaussée sont entièrement accessibles sans marche afin de permettre à un enfant ayant un handicap moteur ou une mobilité réduite temporairement de pouvoir évoluer de manière autonome dans les espaces principaux de la maison.

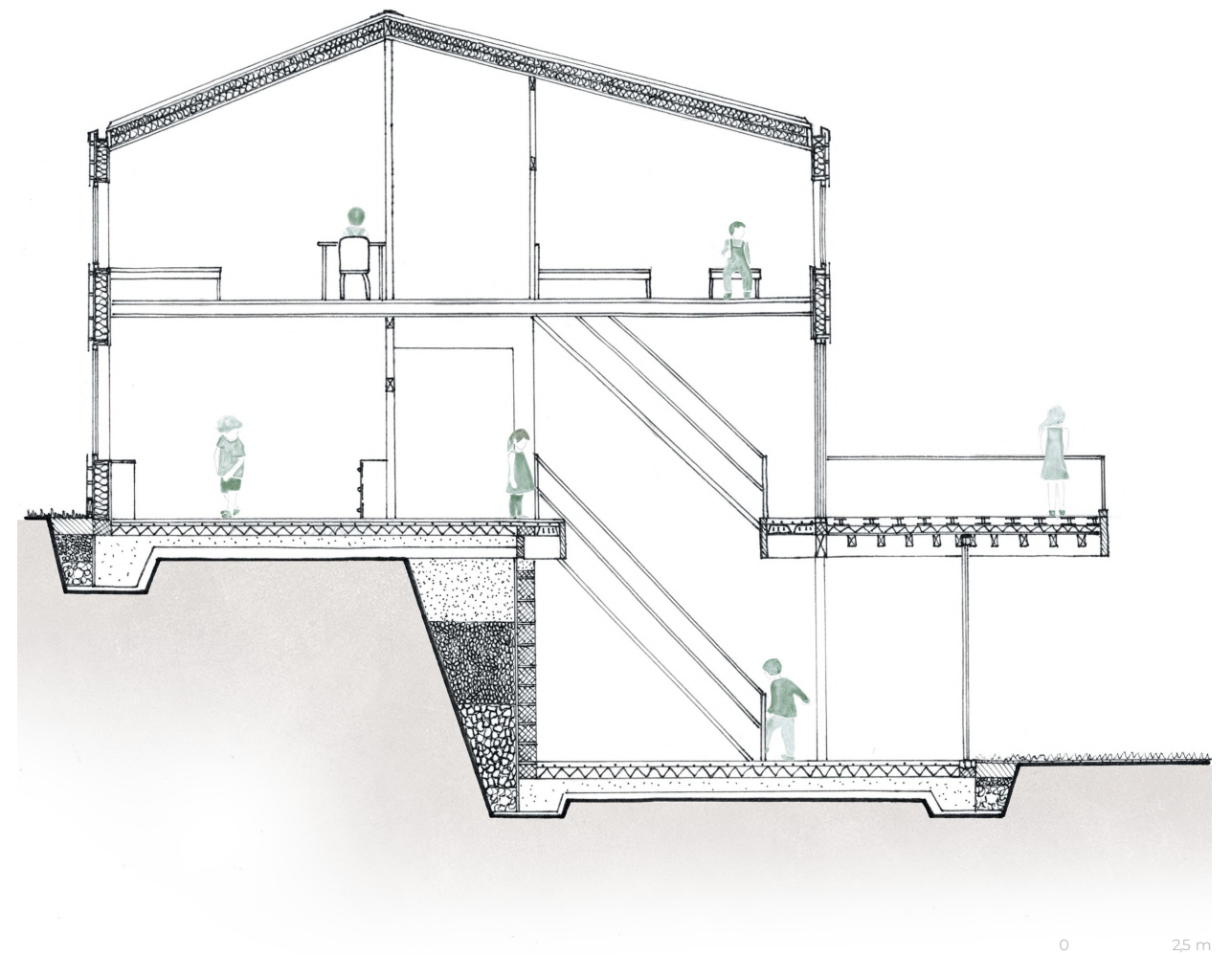
A l'intérieur du projet, sont également développées plusieurs relations visuelles entre les niveaux grâce à des doubles hauteurs et des filets répartis dans le foyer.

La salle de jeux située au sous-sol s'ouvre vers l'extérieur, tout en gardant une connexion visuelle avec le rez-de-chaussée. Ce dispositif permet de maintenir une présence et une surveillance discrète sans devoir cloisonner ou contrôler constamment ces espaces.

Les chambres situées à l'étage possèdent différentes orientations, jardin, verger, ou simplement espaces végétalisés. Cette variété permet d'offrir aux enfants, différentes possibilités de rapport à l'extérieur, tout en rendant les espaces plus facilement identifiables.

Enfin, la maison est composée de différents niveaux et demi-niveaux permettant de différencier les espaces et les ambiances.

Les niveaux permettent de suivre le relief du terrain et de créer des relations plus fluides entre les espaces intérieurs et extérieurs.



Coupe exprimant la double hauteur, le lien entre la salle de jeu et le jardin, ainsi que les différentes orientations des chambres. Le dessin montre les matériaux avec lesquels est construit le projet.
Document réalisé par l'auteur.



Directrice générale de SRG

« Un jour, je me suis placée derrière une éducatrice et je lui ai dit : « Tu ne vois rien, non pas parce que tu ne peux pas voir mais parce que l'espace ne te le permet pas. La pièce est fermée, sans fenêtre, elle a une unique porte. Et dans cette salle de jeux, les enfants laissés entre eux finissaient par tout détériorer. Or, le rôle de l'éducateur, ne devrait pas être simplement de surveiller à distance mais bien d'être présent et d'accompagner les enfants au quotidien. Donc il ne faut pas seulement demander aux éducateurs d'être présents, il faut aussi leur donner la possibilité de le faire à travers les lieux et l'aménagement des espaces. »

3.5 LA MODULARITÉ



Emilie, Coordinatrice/
Educatrice

« En général, pour les repas, on sépare les enfants en 3 tables, selon les affinités ou par âge. On a aussi des tables et des chaises adaptées à leur taille, surtout pour les plus petits. Mais, quand il y a des fêtes comme Noël ou le Nouvel an, on rassemble toutes les tables et tout le monde mange ensemble. Du coup, les plus petits viennent s'asseoir avec les grands et franchement, ils adorent parce que ça change un peu du quotidien. »

La modularité des espaces est un point primordial et se retrouve dans plusieurs pièces : la salle à manger, la salle scolaire, la salle de jeu, les petits salons ou encore les chambres.

La salle à manger peut accueillir différentes configurations grâce à des tables facilement assemblables et déplaçables. Les enfants peuvent choisir de manger en petits groupes ou, au contraire, de rassembler les tables lors d'événements, de fêtes ou simplement par envie. Cette flexibilité permet de s'adapter au nombre d'enfants qui varie, notamment le week-end, quand certains rentrent dans leur famille.

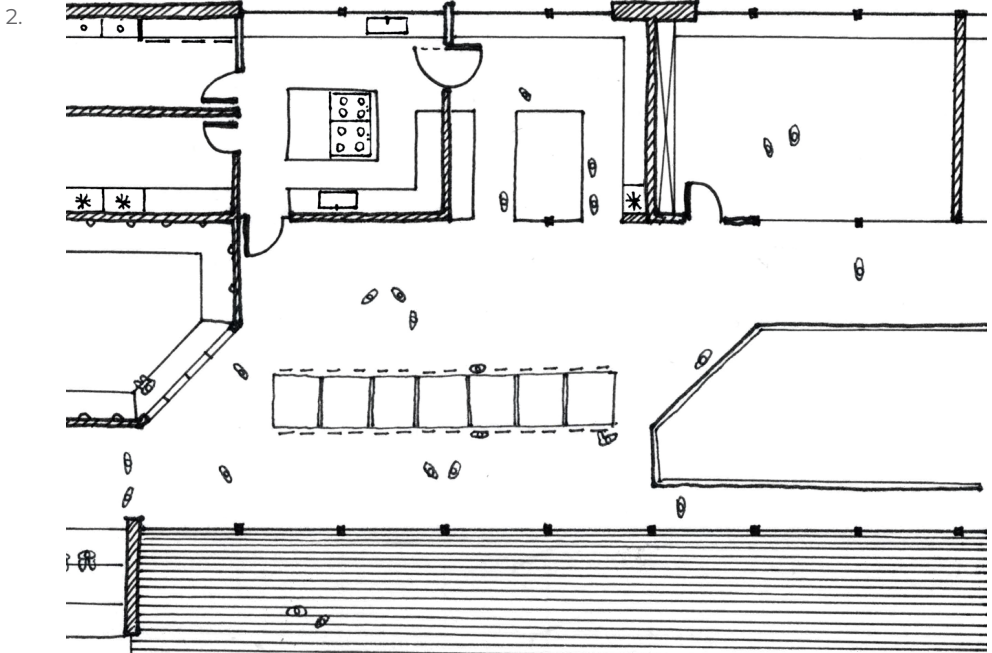
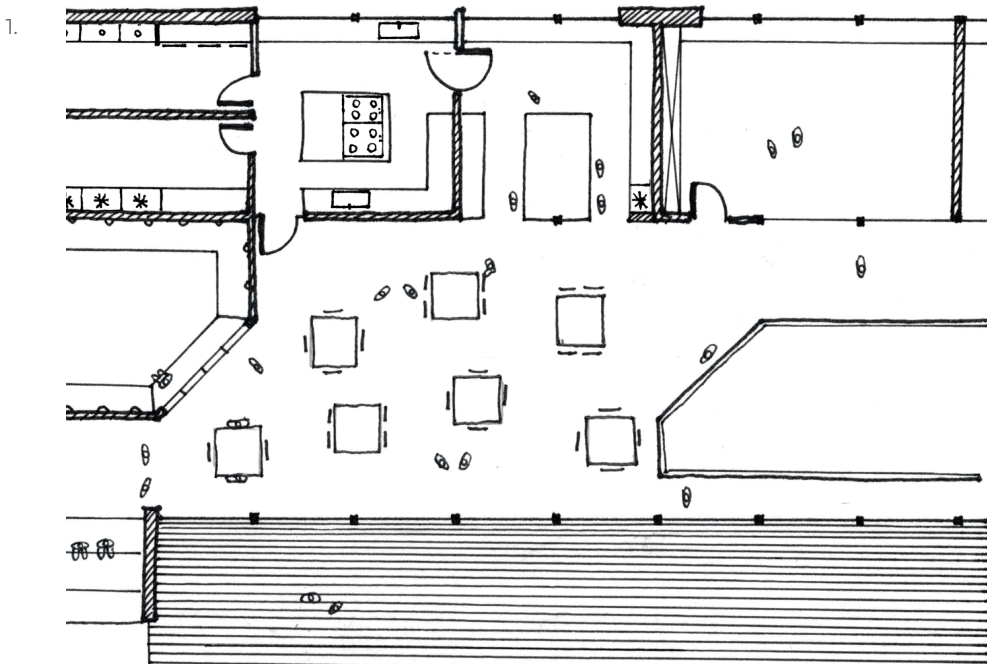
La salle scolaire fonctionne avec le même principe de petites tables, offrant la possibilité de travailler de manière individuelle ou en groupe.

La salle de jeux accueille des modules de psychomotricité facilement déplaçables afin que les enfants puissent transformer eux-mêmes l'espace selon le jeu auquel ils jouent.

Les petits salons, proches des chambres, peuvent être aménagés d'une multitude de manières différentes en fonction des enfants qui les occupent.

Cette réflexion autour de la modularité passe surtout par l'adaptation du mobilier à la taille et à la morphologie des enfants. Les tables et les assises doivent permettre à chacun de pouvoir s'installer confortablement, avec des hauteurs adaptées à leur taille permettant de favoriser le confort.

L'appropriation des lieux passe par la possibilité de modifier et de transformer l'espace selon ses besoins ou ses envies. Outre le fait que ce travail n'ait pas pu développer plus en profondeur la question du mobilier, ce dernier constitue un enjeu important, car il devient un outil de personnalisation de l'espace. Il est donc important de le choisir avec soin.



1. Possibilité
d'aménagement de la
salle à manger durant le
quotidien.

2. Possibilité
d'aménagement de la
salle à manger durant un
évènement.



RAPPORT AU MONDE

4.1 LE TRAVAIL DU PAYSAGE

84

Alvar Aalto - La maison Louis Carré (1959)

La Maison Louis Carré²⁸, construite entre 1956-1959 et dessinée par Alvar Aalto, dialogue avec le paysage dans lequel elle s'implante.

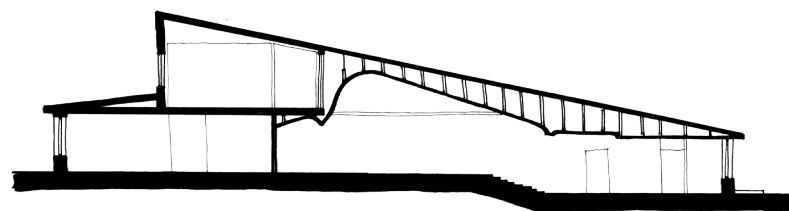
Le bâtiment s'intègre au terrain par un travail de demi-niveaux. La toiture rappelle, elle aussi la topographie, en y faisant écho.

L'aménagement des espaces extérieurs permet une progression structurée de la maison et du bas du jardin, travaillant ainsi le relief comme un grand escalier qui n'est pas minéralisé, simplement structuré afin de laisser l'herbe pousser.

La maison est composée de grandes baies vitrées et de terrasses à divers endroits, qui s'ouvrent vers le paysage. La continuité des murs et les différents types de fenêtres, offrent des vues et des cadrages variés vers l'extérieur. Les différentes terrasses prolongent l'intérieur vers l'extérieur, permettant aussi d'être des seuils de transition entre ces deux espaces.

Le chemin de l'eau est également mis en scène, par des chaînes de pluie. Le relief permet à l'eau de s'écouler naturellement dans le paysage. L'eau participe à la sensibilité de l'expérience du lieu, en apportant bruit et mouvement.

Alvar Aalto utilise des matériaux comme la brique, le bois ou encore la pierre, en intérieur comme en extérieur. Les différentes matérialités du bâtiment offrent une relation sensible à leur environnement et créent grâce à la course du soleil et aux différentes ouvertures, des ambiances et expériences variées.



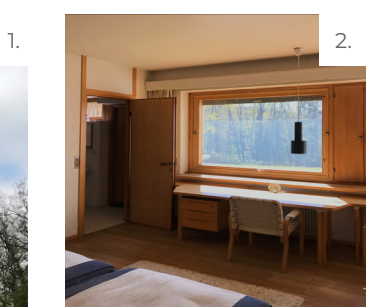
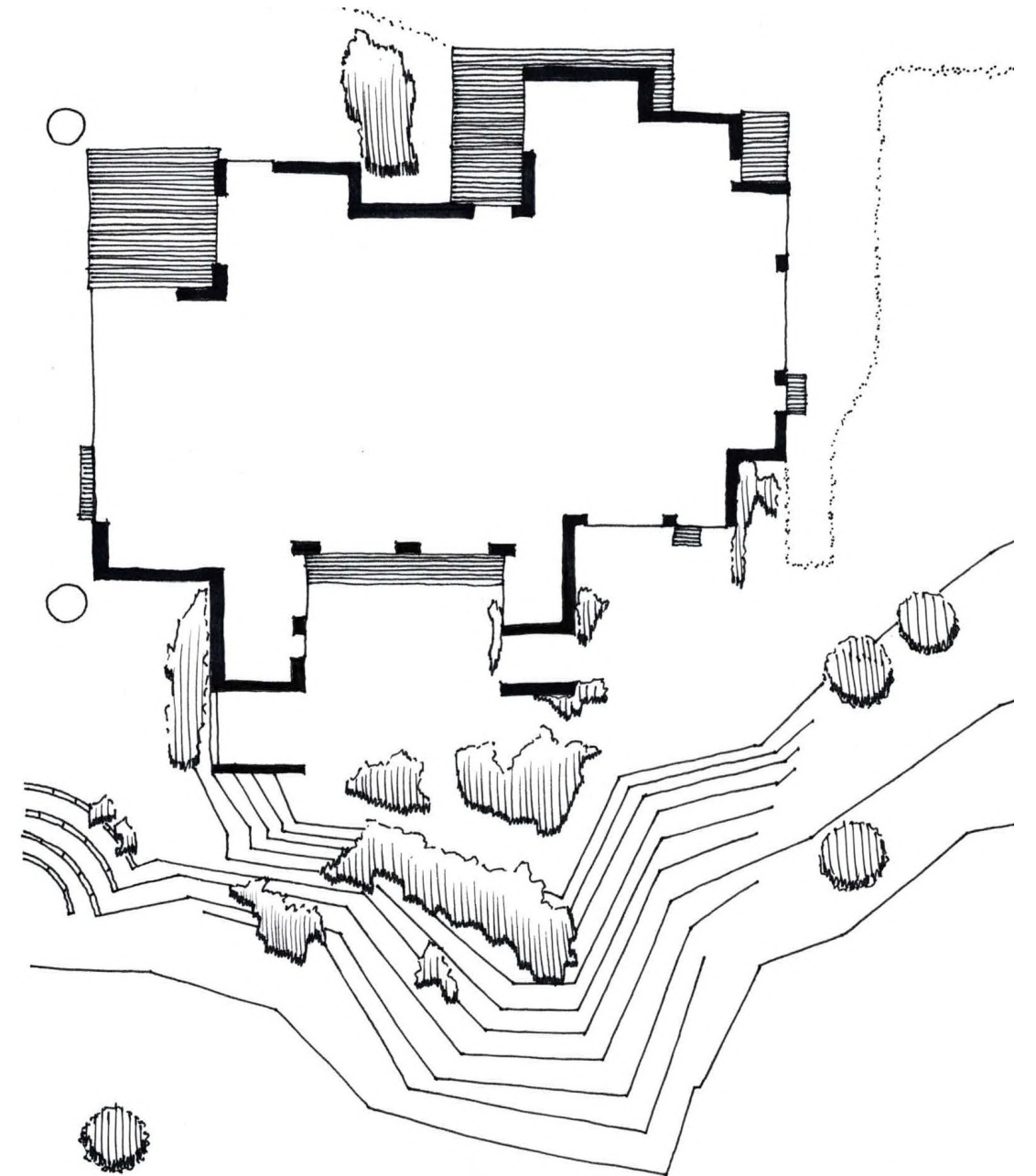
28. MAISON LOUIS CARRÉ. « Maison Louis Carré ».

Coupe montrant la volumétrie du projet. Document réalisé par l'auteur.

Croquis exprimant le degré d'ouverture vers l'extérieur, les seuils et retravail de la topographie, mettant en avant la circulation centrale. Document réalisé par l'auteur.

Photos réalisées par l'auteur.

1. Escaliers végétalisés
2. Ambiance intérieure d'une chambre.
3. Ambiance intérieure du salon, couleur douce.



4.1.1 LA CONTINUITÉ INTÉRIEUR-EXTÉRIEUR

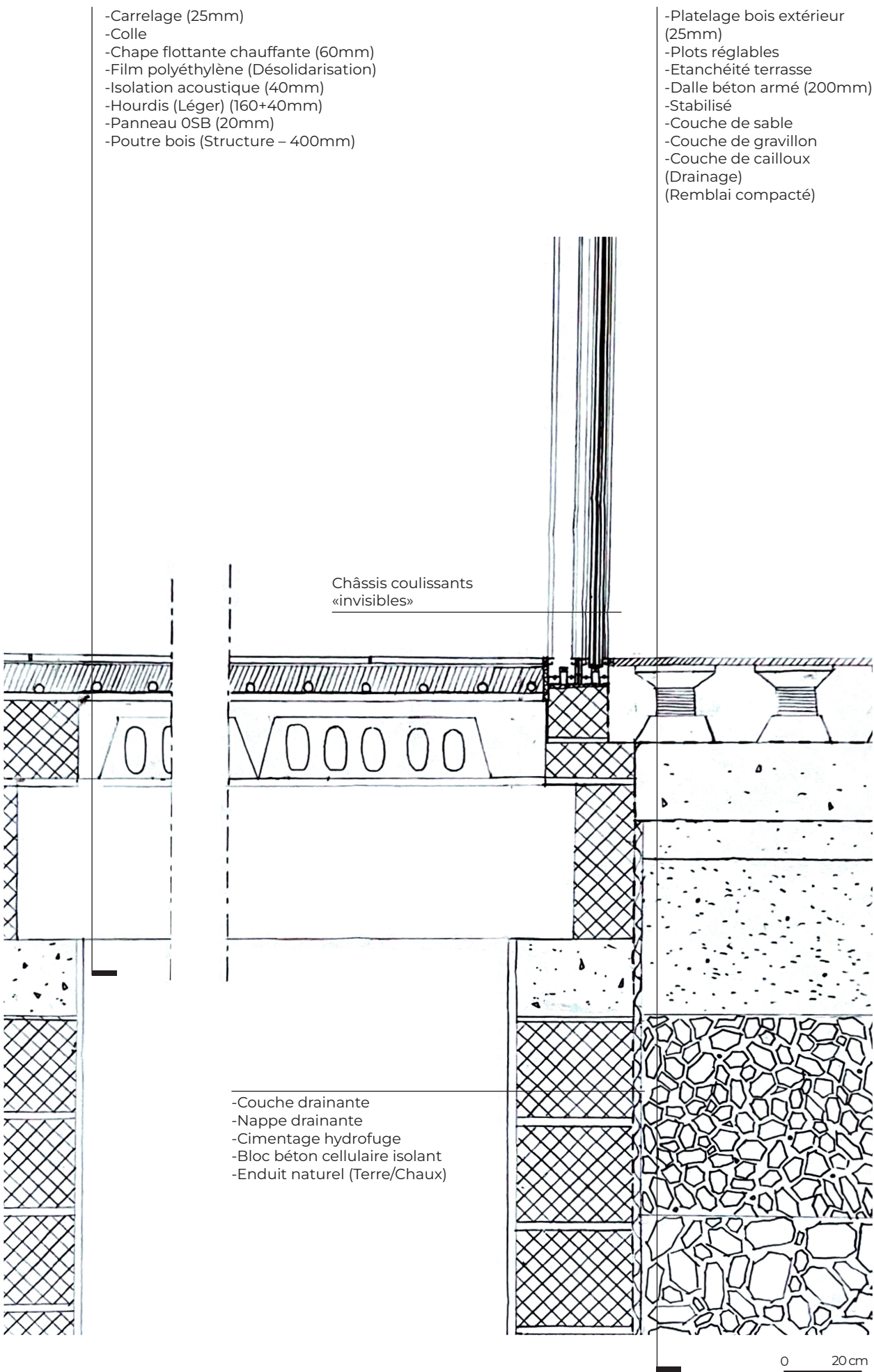
Le détail technique met en évidence la volonté d'estomper la limite entre l'intérieur et l'extérieur, grâce à un châssis encastré et presque invisible, permettant une continuité fluide entre la salle à manger et la terrasse. L'absence de seuil permet aux enfants, y compris les plus petits ou ceux à mobilité réduite, de circuler librement entre les espaces intérieurs et extérieurs sans rupture physique ou visuelle trop marquée.

À l'image du travail d'Alvar Aalto, les terrasses prolongent les espaces intérieurs vers l'extérieur et participent à rendre les transitions plus naturelles dans le quotidien des enfants. Les différentes matérialités participent également à l'expérience du lieu. Le projet utilise, par exemple, du carrelage dans les espaces collectifs, du parquet dans les chambres ou encore du bois pour les terrasses extérieures, ce qui permet de créer différentes ambiances. Les matériaux, par leur inertie, influencent la perception des espaces et participent au sentiment de confort et de chaleur.

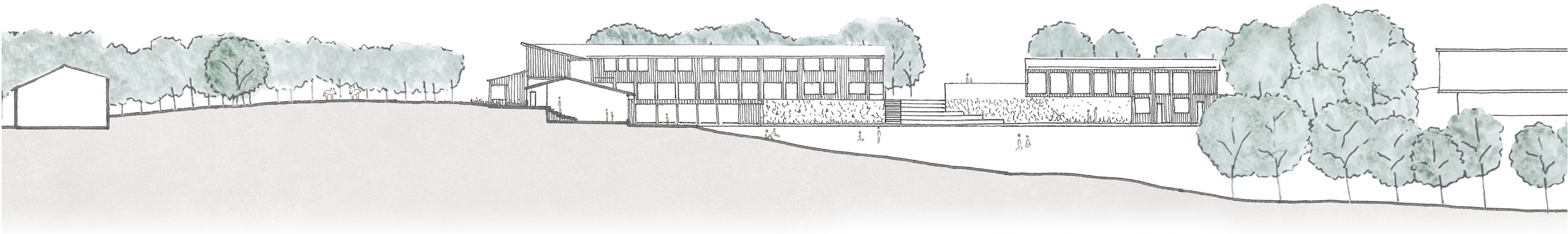
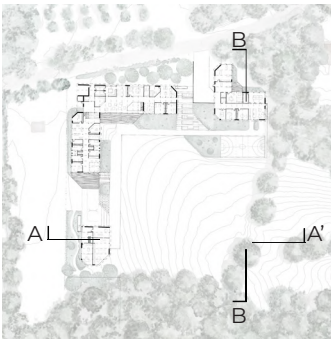
Même si le détail représenté utilise principalement des matériaux minéraux liés aux fondations enterrées de la salle de jeux, le projet cherche globalement à limiter son impact environnemental en privilégiant des matériaux biosourcés. La structure est pensée en bois avec une isolation en ouate de cellulose, ainsi que des enduits en terre et en chaux, afin de créer un environnement plus sain pour la santé de l'enfant. Le projet tente de développer une réflexion durable à travers l'utilisation de ces matériaux. La structure en bois permet de stocker le CO2, contrairement au béton ou à l'acier, tandis que l'ouate de cellulose constitue un isolant recyclé et écologique. Ces choix participent aussi à limiter l'impact environnemental du projet et tentent de sensibiliser à une manière plus durable d'habiter et de construire.

Cette réflexion tente de réunir confort, accessibilité, lien au paysage et attention portée à l'environnement, afin d'offrir un cadre de vie plus sain, plus sensible et mieux adapté à la vie d'un enfant.

Détail technique d'un raccord entre le plancher intérieur et la terrasse exprimant la continuité entre intérieur et extérieur. Document réalisé par l'auteur.



4.1.2 LE RELIEF HABITÉ



4.2 PROLONGEMENTS ET FLUIDITÉ

Jacques Dupuis - Maison Van Der Vaeren (1960)

La maison Van der Vaeren²⁹, dessinée par Jacques Dupuis dans les années 1960 dans les alentours de Louvain, illustre l'attention que l'architecte porte à la relation entre architecture et paysage. La maison s'inscrit dans le relief existant et dialogue avec la nature à travers une composition organique.

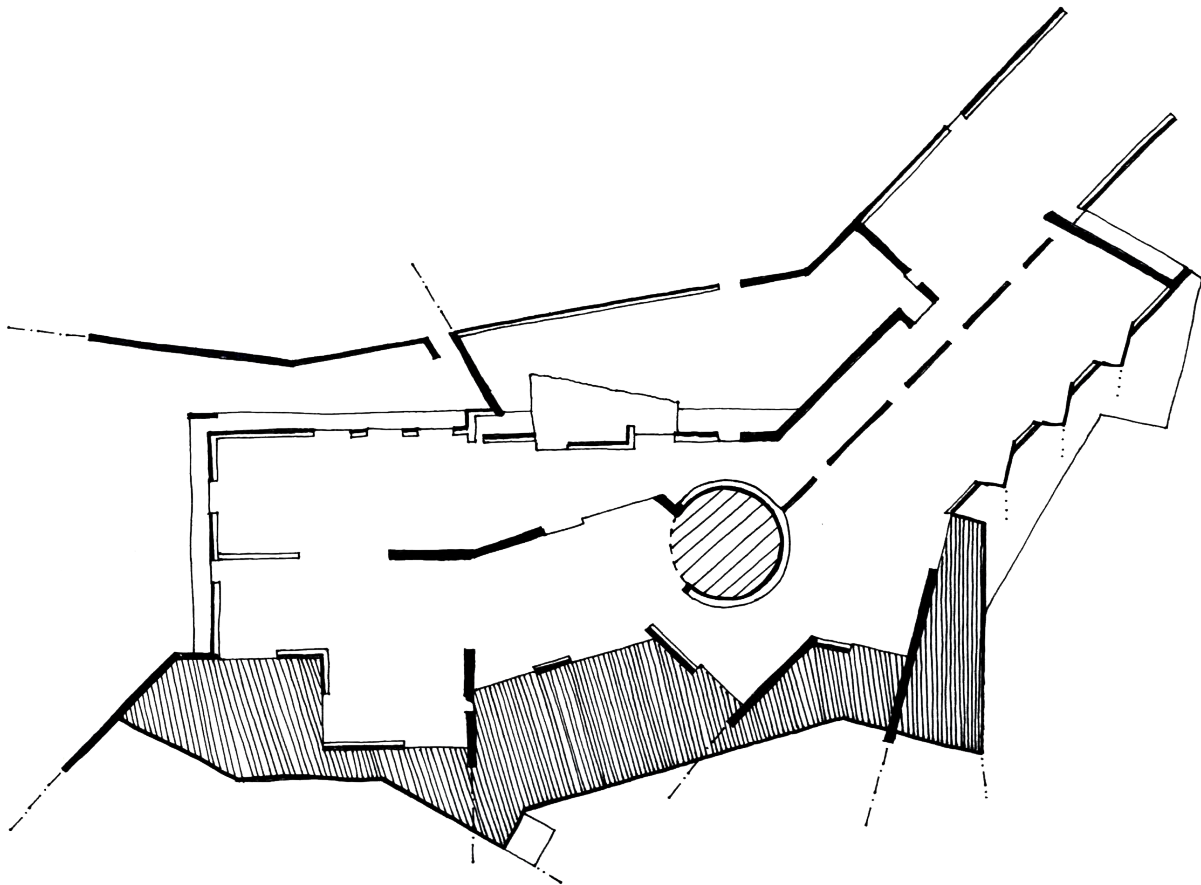
Le projet se caractérise par des murs aux formes irrégulières, qui accompagnent les circulations et prolongent l'espace vers l'extérieur. Ces lignes permettent de fluidifier les déplacements, de guider le regard et de créer une relation plus sensible à la nature.

Au centre du projet, la cheminée joue un rôle pivot. Implantée au cœur des espaces de vie, elle organise les différentes pièces autour d'un noyau habité et vivant.

Dans cette maison, comme dans une grande partie du travail de Jacques Dupuis³⁰, l'architecture devient un mouvement du paysage. La distinction entre la maison et son environnement s'efface peu à peu, comme si le projet en était le prolongement.

29. BRUNEL J., DUPUIS E. « Jacques Dupuis / Maison Van Der Vaeren ».

30. BRUNEL J., DUPUIS E. « Jacques Dupuis / Architecte belge / 1914-1984 ».



Croquis exprimant les prolongements induits par l'architecture. Les murs obliques guident la circulation.
1. Maquette (directions - degré d'ouverture)
2. Maquette (pente - terrasse - orientations)
Document réalisé par l'auteur.



Le projet a été pensé comme un mouvement du paysage dans lequel il s'implante. Le site est marqué par une forme proche d'un arc de cercle due à l'importante topographie, ce qui a orienté la manière de composer les bâtiments, les circulations et les espaces extérieurs. L'objectif n'était pas de minéraliser l'entièreté du terrain mais au contraire de laisser le site respirer et conserver une certaine porosité entre architecture et nature.

Le projet se divise en trois bâtiments reliés par des espaces extérieurs habités : terrasse, escaliers végétalisés, lieux de pause ou de jeu et cheminements.

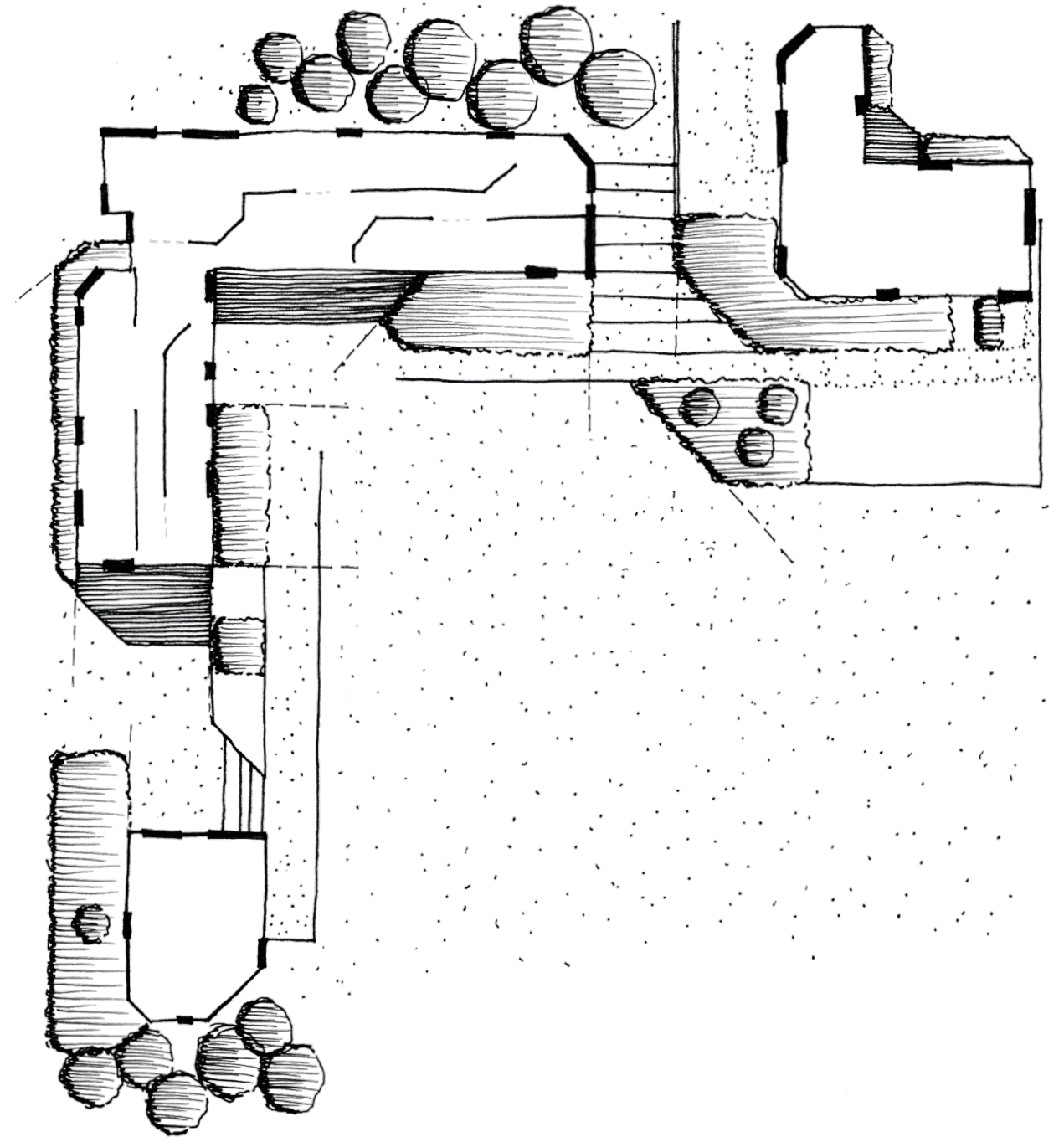
A la manière du travail d'Alvar Aalto et de Jacques Dupuis, le prolongement tente de se faire naturellement entre l'intérieur et l'extérieur. Les murs à 45° et à 90°, suivant la trame géométrique du projet, permettent de fluidifier les circulations et d'éviter les espaces linéaires et répétitifs dans leur aspect.

Même si les approches modernistes organiques et humanistes des années 1950 et 1960³¹, peuvent aujourd'hui être remises en question sur certains aspects (artificialisation des sols, utilisation de matériaux polluants, performance énergétique), elles conservent des principes particulièrement intéressants dans leur rapport au paysage et à l'humain.

Le travail de la lumière, à travers l'orientation des espaces selon la course du soleil, l'utilisation de matériaux naturels, le dessin des proportions ou encore des transitions entre les espaces restent très inspirants dans une réflexion architecturale contemporaine.

Leur manière de considérer que l'architecture ne se limite pas uniquement à la construction d'un bâtiment mais qu'elle implique également une attention portée au paysage, au site, à la biodiversité ainsi qu'à la faune et la flore, semble aujourd'hui particulièrement pertinente. Le projet cherche à réinterpréter ces approches de manière plus contemporaine en continuant à développer un rapport au paysage, une attention portée à l'humain et une réflexion durable.

31. VANIER C. (2023, mai 23). « Du fonctionnalisme à la poésie : L'univers organique d'Alvar Aalto ». Hart Design Selection.



Travail du jardin proche de la maison.
Document réalisé par l'auteur.

Les jardins thérapeutiques occupent une place importante dans les espaces liés aux soins et à l'accompagnement des enfants. Ces lieux ne sont pas uniquement pensés comme des espaces verts, mais comme des endroits qui apaisent et rassurent.

Les jardins sensoriels, selon l'établissement public de la santé mentale (EPSM) du Finistère sud tentent d'exprimer comment la nature peut participer au bien-être physique et mental de l'Homme.

L'objectif par la présence du végétal, de matières naturelles, des odeurs, des sons ou encore des variations de lumière est de réduire certaines tensions et de favoriser l'apaisement. Comme l'explique l'EPSM du Finistère sud dans sa présentation, « Le jardin convoque le sensoriel, éveille l'émotionnel et construit du sens »³².

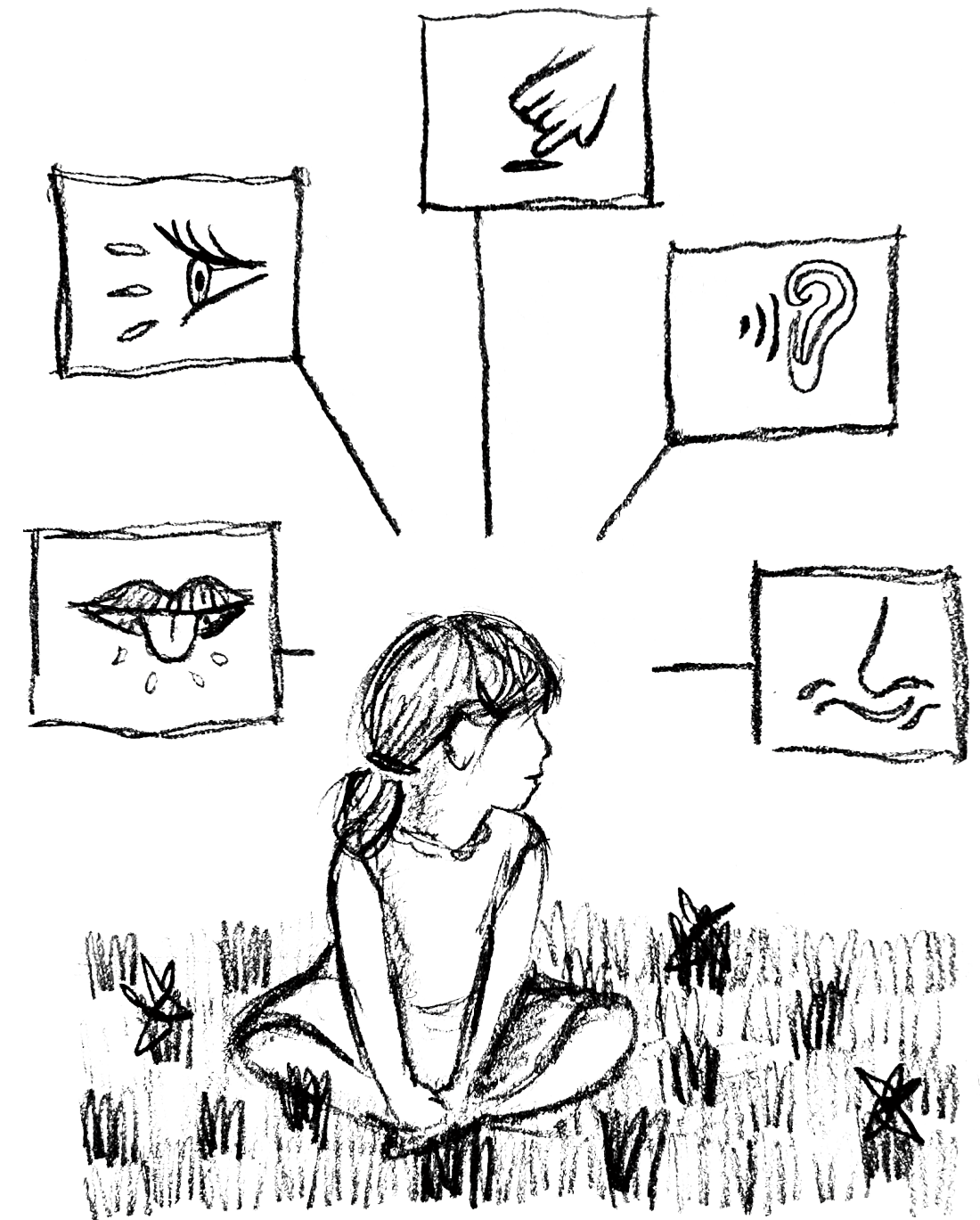
Cette réflexion rejoint les notions d'écopsychologie et écothérapie, qui soutiennent le lien entre l'humain et son environnement naturel. « L'écopsychologie est un courant de pensée transdisciplinaire étudiant : ce qui est perçu, vécu, imaginé, pensé et agit dans l'interrelation entre l'homme et l'environnement »³³ explique Marie Romamens, psychiatre et psychanalyste. Alors que l'écothérapie applique les principes qui en découlent.

Le jardin thérapeutique permet de stimuler les cinq sens. Le contact avec le vivant devient un support de reconstruction émotionnelle et d'interaction sociale. Les projets développés par l'EPSM évoquent aussi la notion de « clinique du vivant »³⁴, cela peut prendre différentes formes : prendre soin d'un jardin ou d'un potager, observer la végétation évoluer en fonction des saisons, écouter les sons de la nature, marcher pieds nus sur différents sols, mais aussi interagir avec des animaux dans le cadre de méditations thérapeutiques.

Dans ce contexte, le soin ne passe pas par la médecine mais par les ambiances et les expériences vécues d'un espace. L'architecture du paysage participe à créer des espaces sensibles apaisants et adaptés aux besoins des enfants.

32. EPSM DU FINISTÈRE SUD. Le jardin thérapeutique intersectoriel, sens et essences au jardin de soin(s).

33. Ibid.
34. Ibid.



Enfant assise dans le jardin, développant ses cinq sens. Document réalisé par l'auteur.

L'approche « Snoezelen »³⁵, bien que déjà appliquée à l'intérieur du bâtiment à travers différents espaces et ambiances, peut aussi être développée dans les espaces extérieurs. Il s'agit d'une démarche d'accompagnement basée sur les sens. Elle est utilisée dans de nombreux domaines, comme l'accueil d'enfants, l'accompagnement de personnes porteuses de handicap ou encore les maisons de retraite.

Cette pensée repose sur la création d'un environnement sensoriel qui favorise à la fois la détente et l'exploration. Ce n'est pas quelque chose de fixe, elle peut prendre différentes formes et surtout doit être pensée en fonction des personnes. Chacun doit pouvoir trouver ce qui lui correspond.

Selon l'association « Snoezelen sans frontières »³⁶, développée autour des travaux de Marc Thiry, cela doit proposer des expériences sensorielles adaptées au rythme de chacun. Le but n'est pas de multiplier les stimulations mais de proposer différentes possibilités.

Aujourd'hui, cette démarche est déjà présente dans de nombreux domaines mais elle reste encore peu développée dans les foyers d'accueil pour enfants. Il est donc intéressant de poursuivre cette réflexion dans le cadre d'un projet d'architecture.

L'extérieur n'est pas pensé comme un simple jardin vide, mais comme un espace sensoriel à part entière. Les ambiances, les lumières, les sons et les textures participent à la stimulation des cinq sens.

L'enfant découvrira son environnement, mais aussi se découvrira lui-même. Il pourra apprendre ce qui l'apaise et ainsi mieux appréhender ses émotions. L'architecture devient alors un support d'accompagnement et de bien-être.

35. SNOEZELEN FRANCE. « L'approche Snoezelen ».

36. CENTRE DE FORMATION MARC THIRY. (2026, avril 26). CFMT.

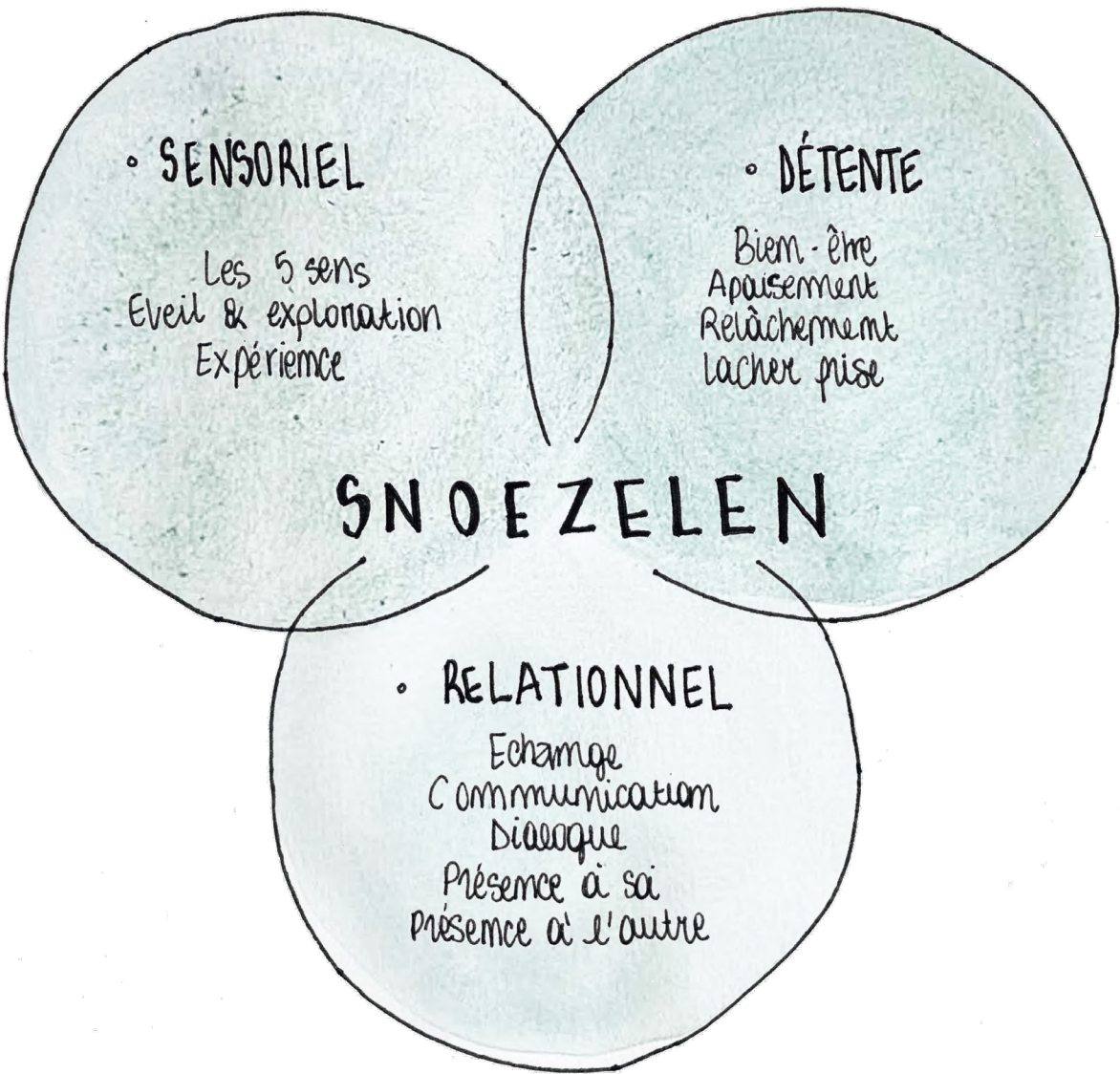


Diagramme illustrant l'approche du Snoezelen. Document réalisé par l'auteur. (fig.8)

4.3.3 LE JARDIN

Exploration, contemplation et sensorialité.

Les espaces extérieurs de la maison ont été imaginés dans une logique proche de la démarche « Snoezelen » et des jardins thérapeutiques, avec l'idée de proposer différentes ambiances, sensations et activités.

Le jardin propose différents espaces et ambiances. Certains lieux favorisent le mouvement, le jeu et le développement de la motricité, alors que d'autres encouragent la contemplation, le calme et l'exploration. L'ensemble du projet cherche à stimuler les sens tout en laissant à chacun la possibilité de découvrir l'environnement à son rythme.

Le travail accorde une place importante à la nature et à la biodiversité, qui s'applique dans le jardin par des zones de tonte raisonnée. « Cela consiste à laisser certaines parties de la pelouse s'épanouir naturellement afin de favoriser la biodiversité... Le principe est de choisir de tondre uniquement les espaces régulièrement fréquentés » nous explique Mickaël³⁷, jardinier et paysagiste. Ces espaces permettent à la faune et à la flore de se développer tout en créant des ambiances naturelles qui changent en fonction des saisons.

Les espaces de jeux, en lien avec les pensées de Maria Montessori³⁸ et Jean Piaget³⁹ sur l'importance de l'expérimentation corporelle dans le développement de l'enfant, soutiennent leur motricité. Les installations de toboggans, de balançoires et de grillages à escalader permettent aux jeunes de grimper, glisser, courir ou simplement jouer librement.

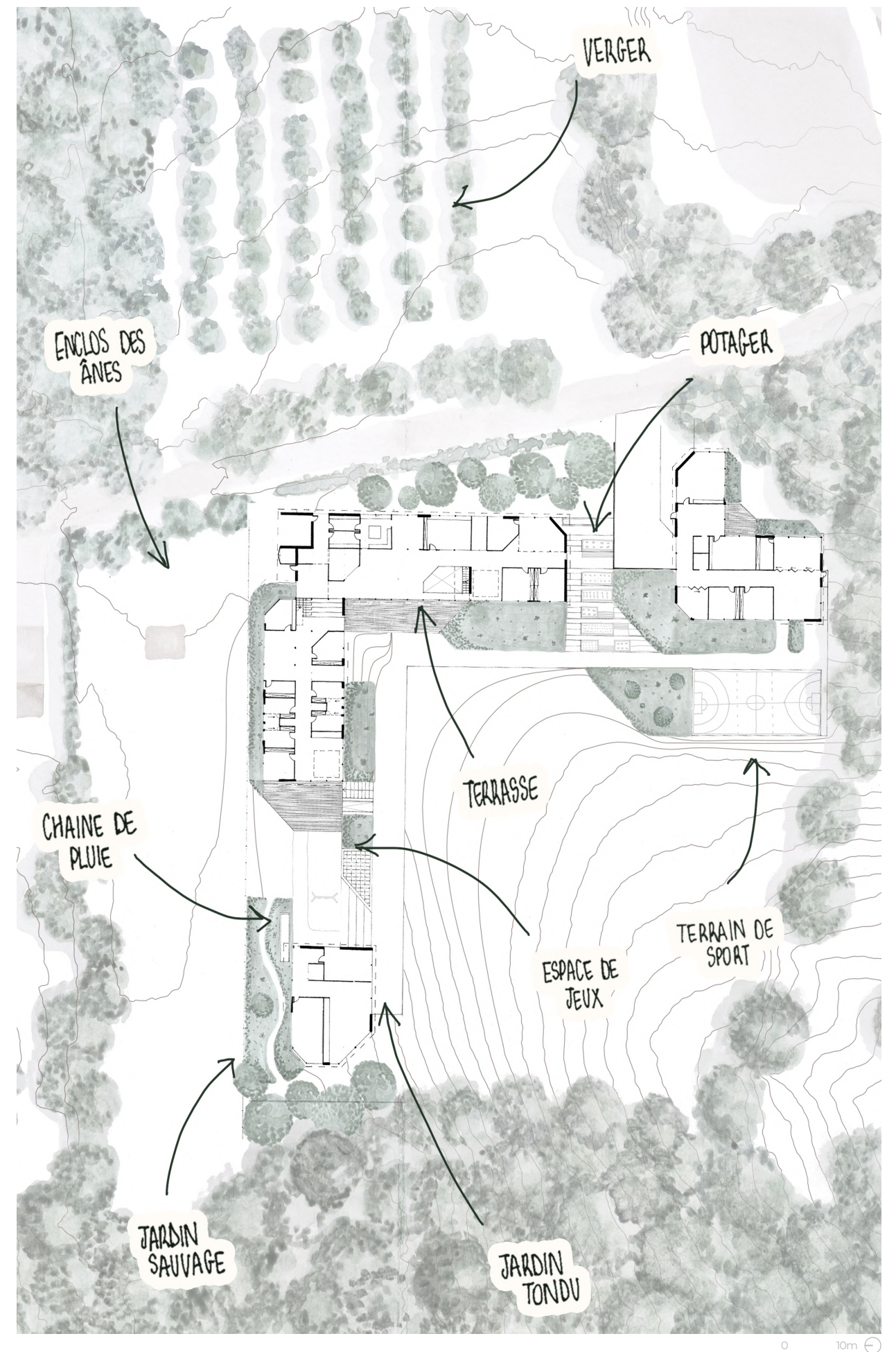
Les potagers, le verger et les arbres fruitiers déjà plantés sur le site participent au développement de l'odorat et du goût. Ils permettent d'imaginer des activités collectives autour de la cuisine, du jardinage ou du soin apporté aux vivants, tout en favorisant les relations sociales.

37. MICKAËL (Jardinier-Paysagiste). « Tonte Raisonnée : Comment Préserver la Biodiversité dans Votre Jardin | Guide Pratique ».

38. ASSOCIATION MONTESSORI DE FRANCE. « La pédagogie Montessori : Une aide à la vie ». Association Montessori de France.

39. INHELDER B., PIAGET J. (2018). « La psychologie de l'enfant » (3e éd., 4e tirage). PUF.

Composantes du jardin.
Document réalisé par
l'auteur.



0 10m

4.3.3 LE JARDIN

Exploration, contemplation et sensorialité.

L'eau devient un support sensoriel à travers les chaînes de pluie et les bacs de récupération d'eau (récupération générale dans des citernes pour l'usage d'eau non-potable). Ces éléments offrent, aux enfants, un terrain de jeu, qui leur permet de toucher l'eau, écouter le bruit de la pluie, observer et expérimenter.

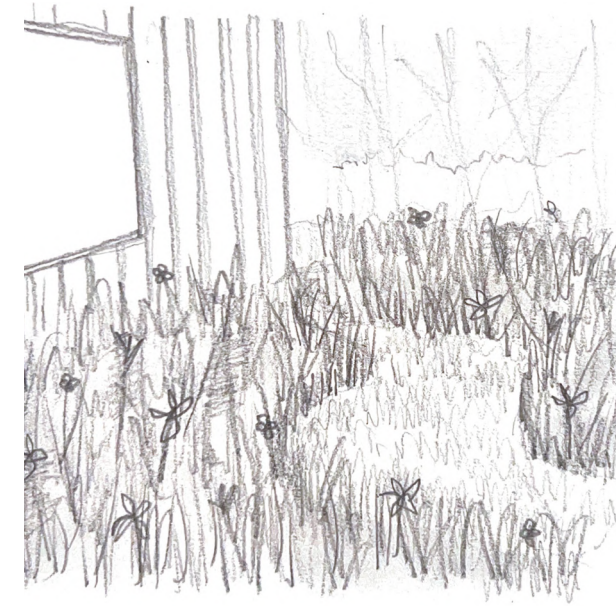
Les deux ânes déjà présents sur le site ont été conservés, avec une parcelle un peu agrandie pour éviter leur déplacement. Au-delà de l'aspect pratique, cela permet de maintenir une relation directe entre les enfants et les animaux. Même si les normes AFSCA (Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire) limitent la présence animale dans certains cadres, ce lien reste intéressant dans le projet. Il peut favoriser l'attention portée au vivant, le soin et une forme de responsabilisation des enfants à travers les moments d'interaction avec les animaux.

Plusieurs espaces favorisent aussi les rencontres et activités collectives, comme le terrain multisports ou les terrasses, comme lieux de rassemblement.

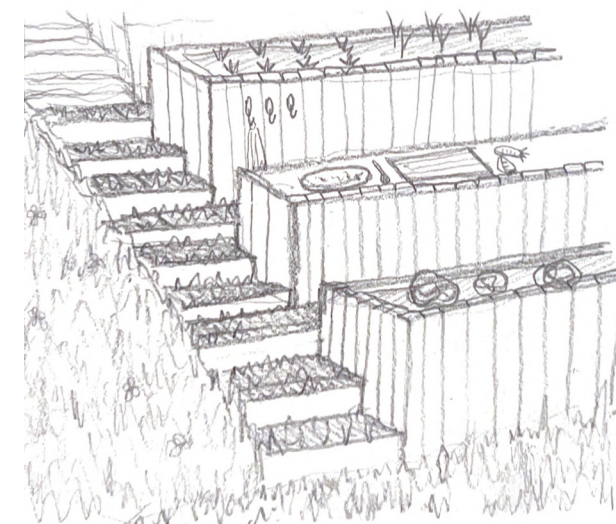
Une partie du jardin a volontairement été laissée libre et peu aménagée. Cette flexibilité permet d'accueillir différentes activités, comme l'installation de tentes, l'organisation de fêtes ou l'accueil d'activités collectives, offrant la possibilité de tondre ou de laisser la biodiversité se développer, selon les envies et les besoins.

Enfin, cette forte présence de la nature dans le projet permet à l'enfant de se reconstruire en prenant conscience de l'environnement dans lequel il vit.

Certains enfants accueillis n'ont pas forcément grandi dans des lieux disposant d'un jardin ou d'un accès quotidien à la nature. Le projet permet de découvrir, d'observer et de contempler développant un lien sensible entre l'enfant et le monde qui l'entoure.



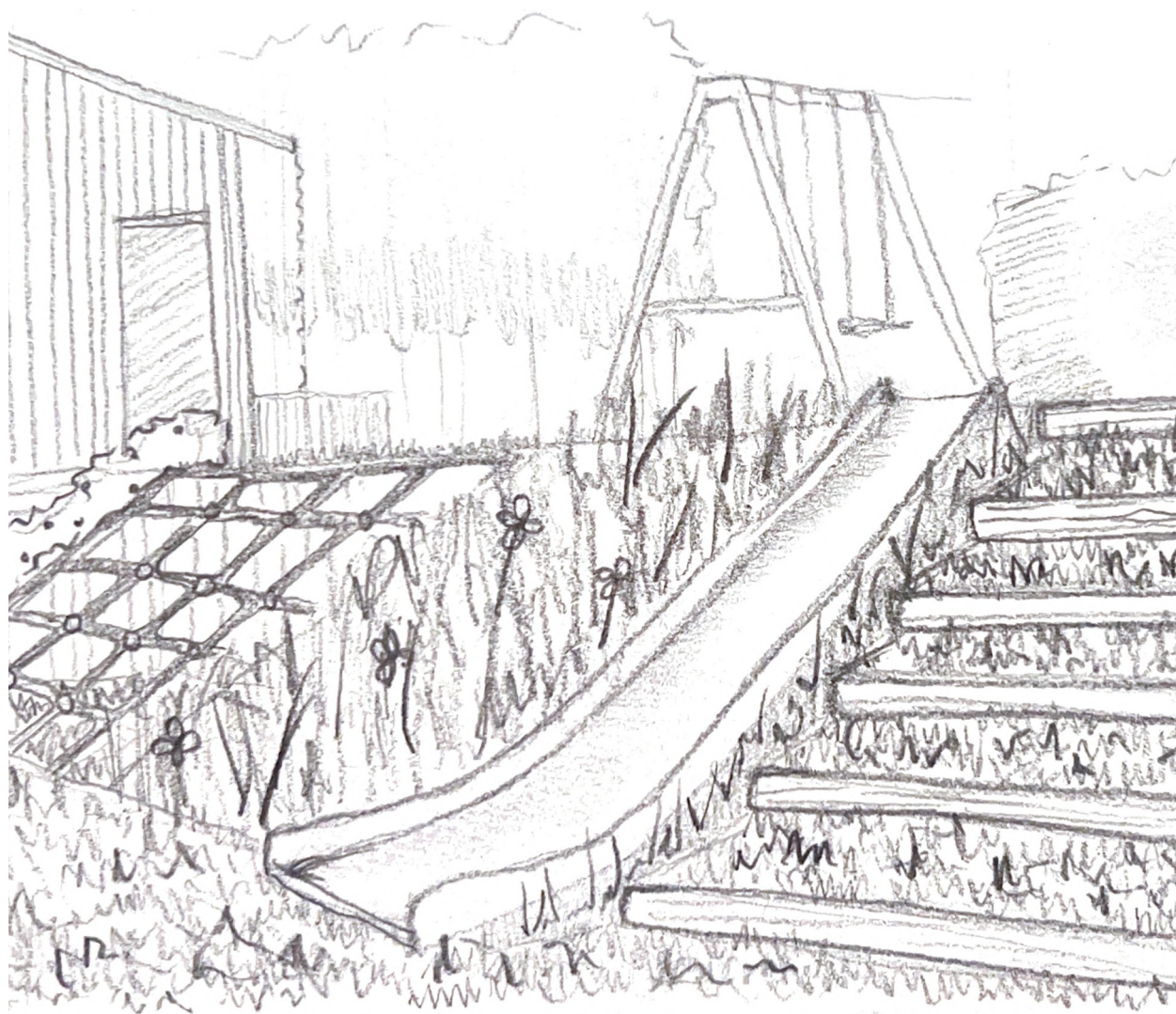
Les herbes sauvages



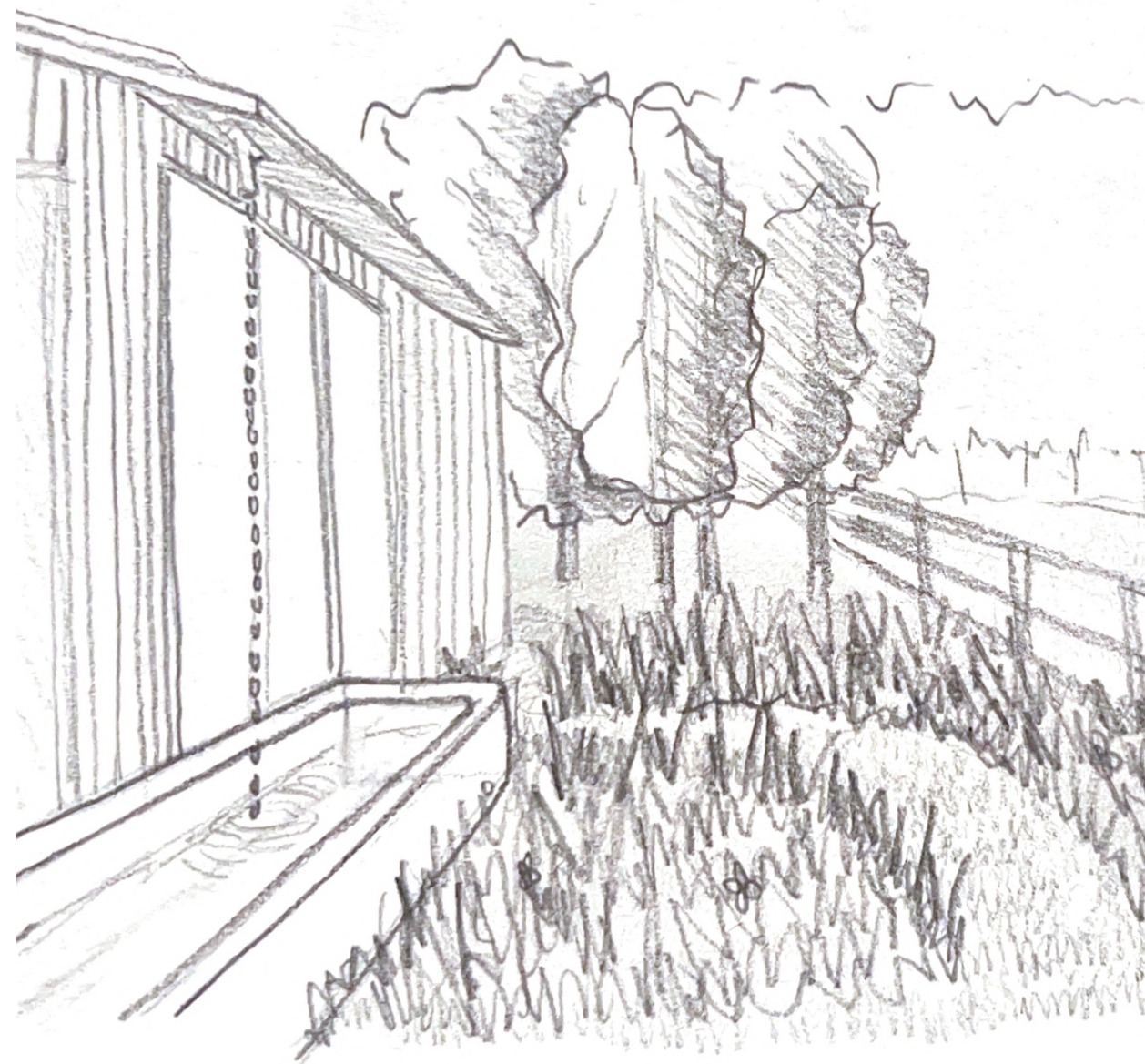
Le potager



Le verger



L'espace de jeux



La chaîne de pluie

4.4 LECTURE DU SITE

104

Les espaces extérieurs du projet cherchent à développer un lien sensible entre l'enfant et la nature. Le jardin est composé de cheminements, d'espaces d'exploration, de pause et de découverte.

Il n'est pas imaginé dans le but de créer des espaces fonctionnels, mais plutôt dans l'envie de permettre aux enfants d'être en contact avec leur environnement.

Les qualités déjà présentes du site ont fortement participé à cette réflexion. Les vues, les perspectives, la végétation ou encore les ambiances qu'offrent le paysage en faisait déjà un lieu particulièrement propice à l'accueil d'enfants.

Le projet s'est donc développé dans une continuité, cherchant à révéler et à accompagner les qualités du site.



Photos réalisées par
l'auteur.



4.4 LECTURE DU SITE

106

Le site est caractérisé par une forte topographie, situé au cœur d'un éperon rocheux créant une sorte de théâtre naturel ouvert sur le paysage.

La végétation existante, les arbres du bois qui le bordent, ainsi que les différentes ambiances forment plusieurs sous-espaces naturels, tandis qu'une vue lointaine sur la ville et le beffroi vient offrir différentes perspectives.



Maquette représentant le projet et le mouvement du paysage, réalisée par l'auteur.



L'objectif du projet est de s'intégrer à la topographie en suivant le mouvement naturel du terrain, tout en créant un dialogue constant entre l'intérieur et l'extérieur.

Le foyer s'implante à la rupture entre le plateau et la pente, retravaillant les espaces proches tout en conservant le dénivelé naturel à plusieurs endroits. Le projet est pensé comme une continuité du paysage, où les différents niveaux permettent de prolonger le site sans artificialiser l'ensemble du terrain.

L'implantation du projet dans un environnement fortement végétalisé comme celui-ci apporte également une réelle qualité de vie au foyer, offrant un cadre calme et davantage en lien avec la nature.

4.5 LES ALENTOURS DU FOYER

108

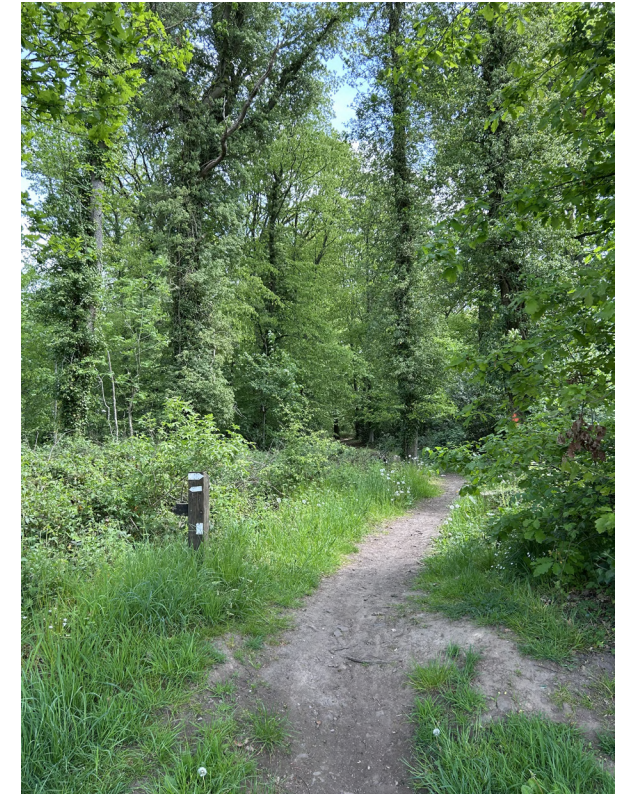
Bordée par le bois de la Foulerie à l'ouest et le bois de la Celle à l'est, cette rue en cul-de-sac est fréquentée principalement par des promeneurs, cyclistes ou cavaliers, ce qui offre un cadre calme et sécurisant.

Implanté dans le quartier du Berceau, un quartier pavillonnaire proche du centre, le projet profite d'une vie de quartier active à travers différents événements et activités organisés par les habitants. Cette proximité pourrait permettre aux enfants du foyer de développer de nouveaux échanges avec le voisinage.

Le site possède un verger privé, qui pourrait devenir un espace partagé. Ce lieu deviendrait un espace de rencontre et de sensibilisation à une approche plus locale et écologique de l'alimentation. Les animaux présents sur le site, notamment les ânes ont également été conservés afin de maintenir ce lien sensible avec le vivant.



1. Le chemin de la Celle



2. Le bois de la Celle



3. Les deux ânes du site



4. Le Verger

4.6 LE DIALOGUE VILLE-NATURE

Thuin, située dans la province du Hainaut en région wallonne, se caractérise par un équilibre entre espaces urbains et paysages naturels.

Implantée sur et autour d'un éperon rocheux dominant la vallée de la Sambre, la ville est fortement marquée par sa topographie et par le lien étroit qu'elle entretient avec la nature environnante.

Entourée de nombreux bois et inscrite dans une véritable coulée verte, elle offre un cadre végétalisé tout en conservant l'accès aux services et à la dynamique d'une ville.



40. OFFICE DU
TOURISME DE THUIN. «
Les jardins suspendus ».

Thuin, construite sur un
éperon rocheux. (fig.9)

La ville de Thuin au coeur
d'une coulée verte.
Document réalisé par
l'auteur.

Les jardins suspendus.
Photo réalisée par l'auteur.

Culture de vignes dans les
jardins suspendus.
Photo réalisée par l'auteur.



La ville est notamment connue pour ses Jardins suspendus⁴⁰, classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, qui illustrent la manière locale d'habiter la pente à travers un système de terrasses.

Ces espaces accueillent différents usages : jardins, cultures, lieux de contemplation ou de repos.

Cette diversité d'appropriation fait écho au projet, notamment dans la manière de travailler les espaces extérieurs comme des lieux variés, sensibles et appropriables.

Cette relation forte entre paysages, topographie et qualité de vie rejoint également les réflexions liées à l'écothérapie, mettant en avant l'impact positif des environnements naturels sur le bien-être.

Dans cette cité médiévale se rencontrent histoire, nature et convivialité. Thuin présente une dimension communautaire, marquée par l'échelle de la ville et par sa division en différents quartiers. Cette proximité entre habitants et lieux de vie participe à créer une atmosphère plus humaine et conviviale.



4.7 CONSERVER LES LIENS

Services et transports en commun

La ville de Thuin bénéficie d'une bonne accessibilité grâce aux différents transports en commun. Elle est desservie par plusieurs lignes de bus ainsi qu'une gare reliée notamment à Charleroi à une quinzaine de minutes. Cette proximité avec Charleroi est particulièrement importante puisque de nombreux services liés à l'aide à la jeunesse et à l'accompagnement des familles s'y trouvent. Elle permet également aux parents ne possédant pas de voiture de pouvoir rejoindre plus facilement le foyer.

On retrouve plusieurs écoles maternelles, primaires, secondaires, ainsi qu'un enseignement spécialisé permettant d'adapter le parcours scolaire selon les besoins de chacun, tout en évitant un effet de groupe trop important. Il est essentiel de noter que les enfants d'un même foyer ne vont pas tous dans la même école.

La ville propose une diversité de services et d'activités extrascolaires participant au quotidien des enfants. Nous pouvons retrouver une académie de musique, de danse, de théâtre, différents mouvements de jeunesse, du sport (basket, tennis, judo, foot, gymnastique...), une bibliothèque ou encore une maison des jeunes. Ces différents lieux permettent aux enfants de développer d'autres relations sociales et de construire leur propre identité.

La proximité des commerces et différents services participent au développement de l'autonomie. Faire les courses avec les accompagnants permet d'introduire progressivement des responsabilités, tandis que les plus grands peuvent développer une autonomie plus sociale en allant en ville, retrouver des amis ou participer à certaines activités.

Ce rapport au monde social apparaît également comme un élément important dans le développement de l'enfant, en complément du lien au monde environnemental.

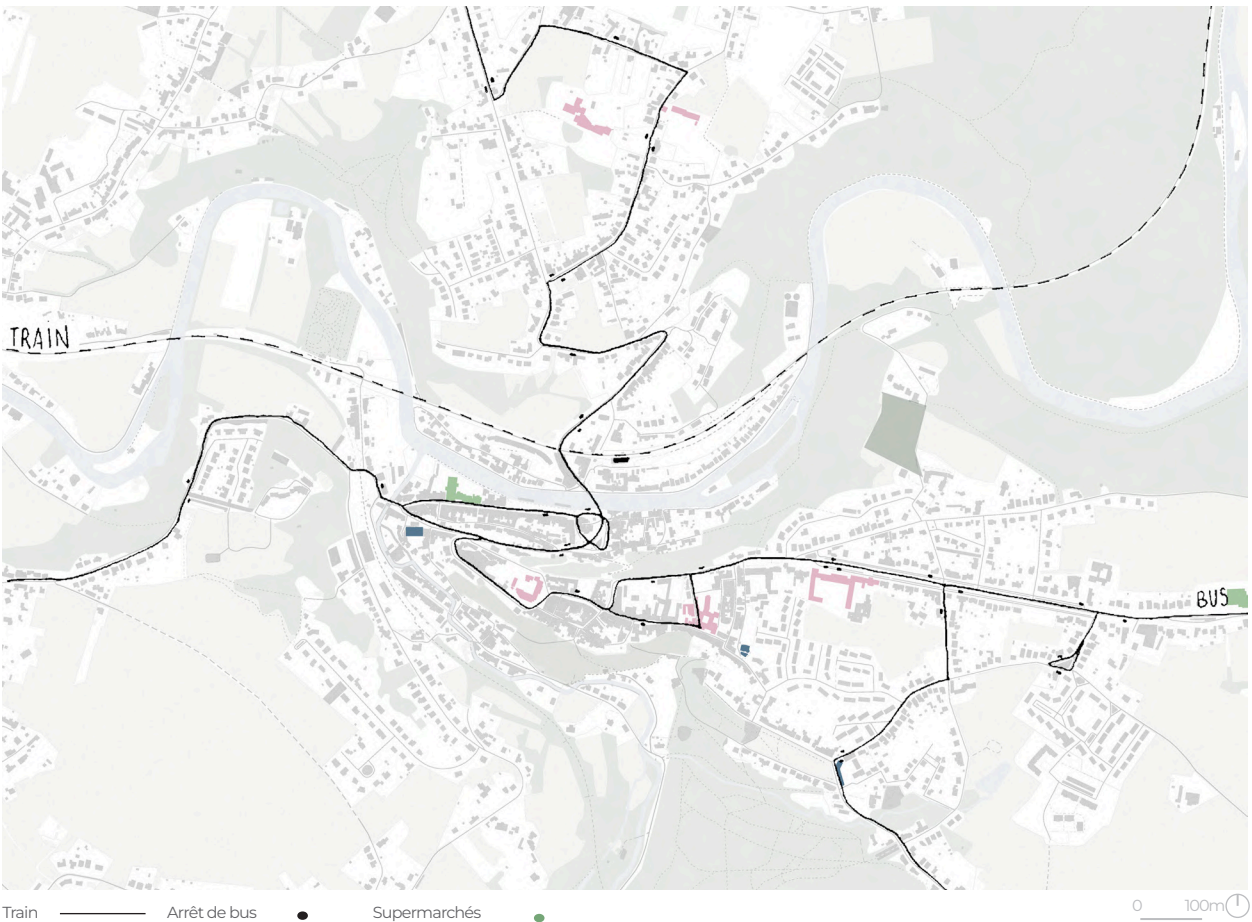
« Je trouve sincèrement que le foyer est vraiment bien situé. Certains enfants peuvent aller à pied à l'école, d'autres à leurs activités extrascolaires. On a énormément de choses à proximité et ça permet surtout aux plus grands de gagner en autonomie. Il y en a aussi qui prennent le bus seuls pour aller à l'école ou en ville, le fait d'avoir différentes activités accessibles autour du foyer, c'est un vrai avantage dans leur quotidien. »

Thuin, ville dynamique, carte des services et transports. Document réalisé par l'auteur.

Conserver les liens, carte des lignes de transports en commun (Thuin-Charleroi) Document réalisé par l'auteur.



Louise, Educatrice



4.8 LE LIEN AU TERRITOIRE

Les besoins de l’Aide à la jeunesse

La ville de Thuin se situe dans le territoire du service d’aide à la jeunesse de Charleroi, une des zones les plus touchées en Wallonie concernant la prise en charge de jeunes en difficulté. Les données quantitatives⁴¹ ci-contre montrent qu’un nombre important d’enfants et d’adolescents restent en attente d’un placement avec parfois un nombre de jeunes en attente presque équivalent au nombre de jeunes déjà pris en charge. Cette situation met en évidence un manque important de structures adaptées face aux besoins actuels.

Le territoire wallon est divisé en différentes entités liées au service de l’aide et de la protection de la jeunesse⁴², chargé d’organiser l’accompagnement et le placement des enfants. La cartographie met particulièrement en évidence l’importance de la section de Charleroi, où se concentrent différents services liés à l’accompagnement, le suivi psychologique ou encore les services d’aide en milieu ouvert (par exemple, les maisons des jeunes), tandis que les services de résidence générale restent insuffisants face au nombre de demandes.

Le choix du projet s’est donc orienté vers une ville proche de Charleroi, bien desservie en transports en commun, tout en proposant un cadre végétalisé et davantage en lien avec la nature. Cette réflexion fait écho à une problématique plus large à l’échelle wallonne : les infrastructures liées à l’aide à la jeunesse restent relativement limitées malgré des besoins en constante augmentation.

Ce travail s’inscrit également dans une réalité plus personnelle, liée aux rencontres réalisées dans le cadre des mouvements de jeunesse avec des enfants issus de milieux plus précarisés ou concernés par ces structures d’accompagnement.

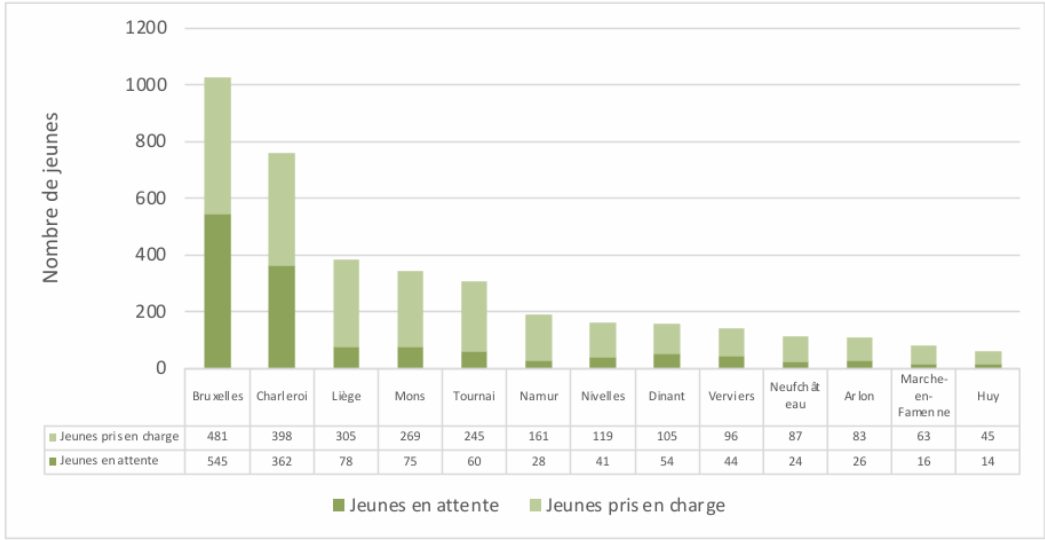
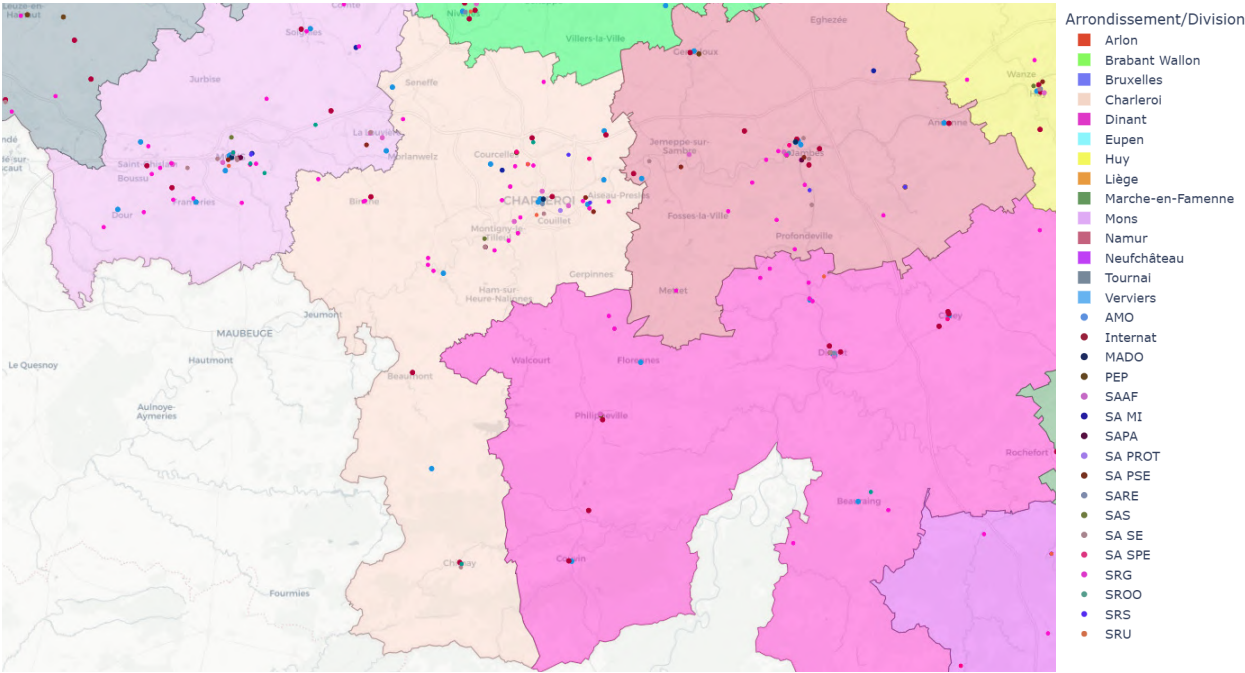
Même si cette problématique dépasse largement le territoire wallon et concerne également d’autres régions comme Bruxelles-Capitale, elle met surtout en évidence le besoin important de nouveaux lieux d’accueil, d’accompagnement et d’hébergement adaptés aux enfants et aux adolescents.

41. MULKAY F., KÜÇÜKYIL-DIZ, U., BENHAMOUDA, M. (2023). « Analyse relative aux besoins de prises en charge en hébergement et hors hébergement, dans le cadre d’un danger ou d’une difficulté, pour l’ensemble des arrondissements et divisions de la Fédération Wallonie-Bruxelles ».

42. FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES. « Etudes et Recherches—Portail de l’aide à la jeunesse en FWB. ».

Zoom sur l’arrondissement du service d’Aide à la jeunesse de Charleroi. (fig.10)

Graphique du nombre de jeunes en attente d’une prise en charge en SRG en Fédération Wallonie-Bruxelles et du nombre de jeunes déjà pris en charge en 2023. Extraction de la base de données de l’IMAJ. (fig.11)



LA CONCLUSION

Ce travail s'est construit autour d'une question centrale :

« Comment l'architecture d'un foyer d'accueil et d'hébergement pour enfants peut-elle contribuer à leur épanouissement ? »

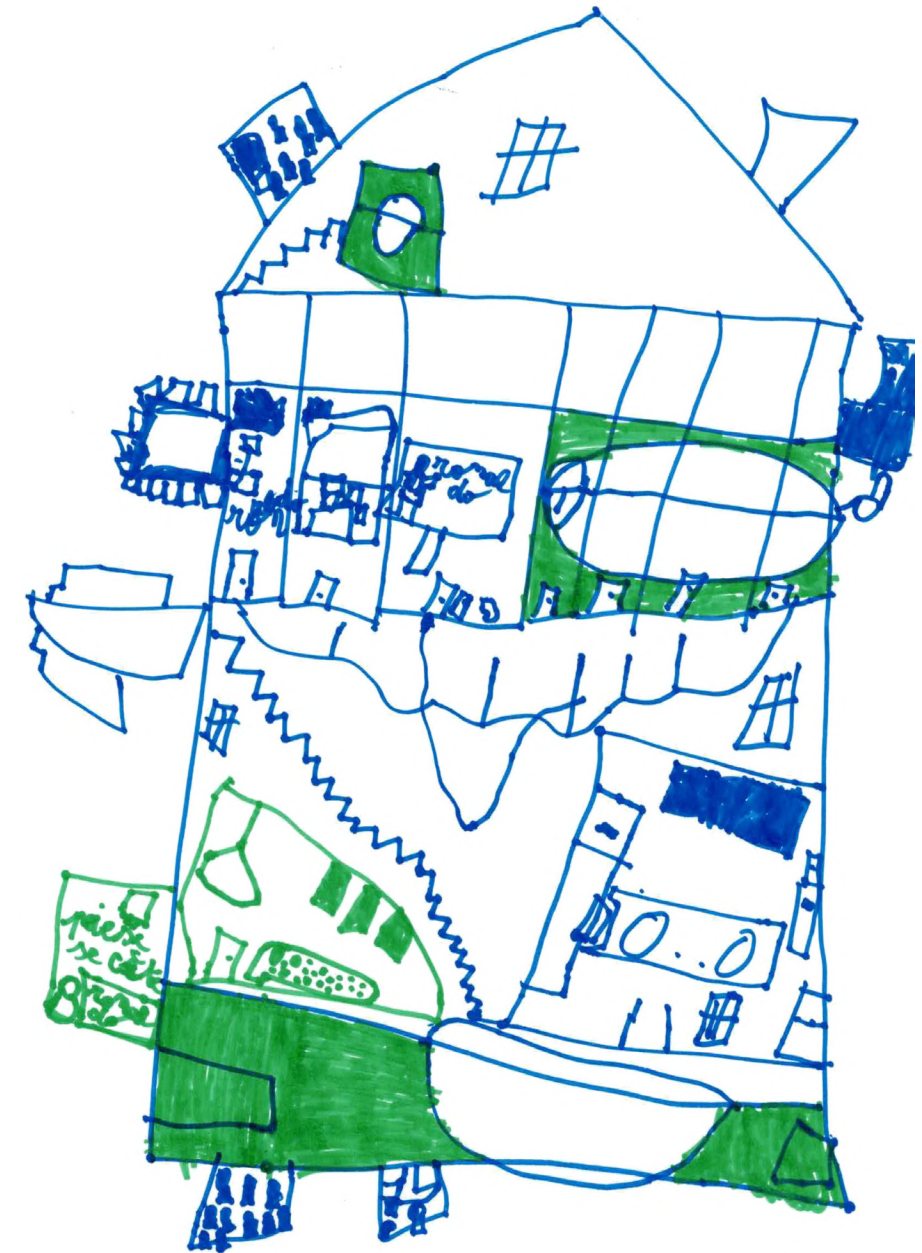
À travers ces recherches, j'ai progressivement compris que l'architecture ne peut pas uniquement répondre à une fonction ou à un programme. Dans le cas d'enfants placés, marqués par des ruptures, des pertes de repères ou des parcours de vie parfois compliqués, l'espace devient bien plus qu'un simple lieu d'hébergement.

Les recherches menées autour du développement de l'enfant, de ses besoins fondamentaux et de son rapport à la maison m'ont permis de comprendre l'importance de l'intimité, du sentiment de sécurité ou encore de l'appropriation dans la manière d'habiter un lieu.

La réflexion autour de la différence entre maison et institution a également montré qu'il ne s'agit pas de reproduire une maison familiale, mais de retrouver certaines qualités de l'habiter dans un cadre collectif.

À travers les trois sphères développées par Lucie Sauvé (le rapport à soi, le rapport aux autres et le rapport au monde), le projet s'est construit autour d'espaces favorisant le calme, la rencontre, l'autonomie, l'exploration et le lien à la nature. Les chambres, les espaces intermédiaires, les lieux collectifs, les circulations ou encore le jardin offrent un cadre de vie sensible aux besoins de ceux qui y vivent au quotidien.

Au-delà du projet lui-même, ce travail a profondément transformé ma manière de penser l'architecture. Il m'a appris à regarder ce qui se passe au-delà des murs : les ambiances, les usages, les émotions, les détails du quotidien ou encore les relations humaines qui se créent dans un espace. Concernant les aspects techniques comme les normes incendie, l'accessibilité PMR ou le recours à des matériaux biosourcés, ils ont été intégrés à la réflexion et mériteraient d'être approfondis dans la continuité de ce travail.



Dessin d'enfant, réalisé
durant les ateliers (Mathéo,
6ans)

L'enjeu était de dépasser l'image souvent institutionnelle des structures d'accueil, pour proposer un lieu capable d'accompagner le quotidien des enfants dans toute sa complexité. L'architecture ne peut pas effacer le vécu des enfants qu'elle accueille, elle peut simplement tenter de l'adoucir, d'offrir un cadre un peu plus doux et plus humain. Elle devient un outil d'accompagnement et tente de soutenir les relations sociales, l'expression personnelle et la reconstruction du jeune placé.

Les différentes rencontres avec les professionnels, les éducateurs et surtout les enfants ont nourri cette réflexion bien au-delà des approches théoriques. Elles m'ont permis de comprendre à quel point certains détails, parfois très simples, peuvent avoir une grande importance dans la manière de vivre un lieu : trouver un endroit où se calmer, où s'asseoir, comprendre le côté rassurant d'une petite lumière, accéder au jardin ou simplement pouvoir choisir où se poser.

Ce projet m'a poussé à penser l'architecture à hauteur d'enfant. Comprendre leur manière de percevoir l'espace, leurs rapports au corps, au mouvement, au bruit et aux autres a progressivement orienté ma manière de dessiner et d'imaginer les lieux.

Le paysage et l'environnement ont occupé une place importante tout au long de cette réflexion. Mais les paysages de l'enfance ne se limitent finalement pas uniquement à un environnement physique ou à un jardin. Il regroupe aussi les souvenirs, les émotions, les ambiances, les relations et toutes les expériences qui participent à la manière dont un enfant habite un lieu et construit ses différents rapports. Chaque enfant porte alors son propre paysage, façonné par son histoire, ses repères, ses blessures, mais aussi par les horizons qui s'ouvrent progressivement à lui.



Ce travail m'a fait prendre conscience que l'on apprend souvent à concevoir des projets d'architecture à travers des plans, des coupes, des fonctions ou des concepts, mais finalement, un projet ne prend réellement sens qu'au moment où il est vécu.

L'architecture prend réellement vie lorsque le chantier se termine : elle continue de se construire à travers les usages, les souvenirs, les émotions, les appropriations et toutes les interactions qui se créent avec ceux qui l'habitent.

Un lieu vit par les personnes qui le traversent, mais aussi par les relations qu'il entretient avec son environnement, avec la lumière, les saisons, les sons, les matières, les atmosphères et le paysage qui l'entourent.

Enfin, ce mémoire a renforcé ma conviction que l'architecture possède une dimension profondément sociale et humaine. Concevoir pour des enfants en situation de fragilité implique une responsabilité importante : celle de créer des espaces capables d'accueillir, de rassurer et d'accompagner.

À travers ce travail, j'ai compris que l'architecture ne se limite pas à construire des bâtiments, mais qu'elle consiste avant tout à créer des lieux qui sont destinés à être habités, ressentis et appropriés.

Cette réflexion continuera de guider ma manière de concevoir des projets, avec l'envie de penser une architecture plus sensible aux émotions, aux usages, aux relations humaines, au paysage et à l'environnement. Une architecture capable de prendre soin de ceux qui l'habitent autant que du monde dans lequel elle s'inscrit.



Dessin d'enfant, réalisé
durant les ateliers (Jack,
9ans)

ALVEREZ C. (2025, décembre 1). « Comprendre les stades du développement de l'enfant et bien accompagner. » Label-École-Équitable. Consulté 20 mai 2026. <https://www.label-ecoles-equitable.fr/psychologie-enfance/les-stades-du-developpement-de-le-enfant-expliques/>

ARCHDAILY. (2007, septembre 17). « Quinta Monroy / ELEMENTAL ». Consulté le 21 février 2025. <https://www.archdaily.cl/cl/02-2794/quinta-monroy-elemental>.

ARCHDAILY. (2010, mars 09). « Monterrey Housing / ELEMENTAL ». Consulté le 21 février 2025. <https://www.archdaily.com/52202/monterrey-housing-elemental>.

ARCHDAILY. (2014, août 27). « Falatow Jigiyaso Orphanage / F8 Architecture + Gérard Violante ». Consulté le 23 février 2024. <https://www.archdaily.com/540135/falatow-jigiyaso-orphanage-f8-architecture-gerard-violante>.

ARCHDAILY. (2014, Janvier 08). « Livsrum - Cancer Counseling Center / EFFEKT », Consulté le 28 avril 2025. <https://www.archdaily.com/464296/livsrum-cancer-counseling-center-effekt>.

ARCHDAILY. (2014, novembre 11). « Farming Kindergarten / VTN Architects ». Consulté le 26 avril 2025. <https://www.archdaily.com/566580/farming-kindergarten-vo-trong-nghia-architects>.

ARCHDAILY. (2014, novembre 25). « Children's Home / CEBRA ». Consulté le 30 décembre 2024. <https://www.archdaily.com/570664/children-s-home-cebra>.

ARCHDAILY. (2019, août 22). « Econef Children's Center / Asante Architecture&Design + Lönnqvist & Vanamo Architects ». Consulté le 23 février 2024. <https://www.archdaily.com/923371/econef-childrens-center-asante-architecture-and-design-plus-lonnqvist-and-vanamo-architects>.

ARCHDAILY. (2019, janvier 21). « Architecture Classics: Amsterdam Orphanage / Aldo van Eyck ». Consulté le 30 décembre 2024. <https://www.archdaily.com/151566/ad-classics-amsterdam-orphanage-aldo-van-eyck>.

ARCHDAILY. « Centre de cancérologie et de santé / NORD Architects». Consulté le 28 avril 2025. <https://www.archdaily.com/430800/centre-for-cancer-and-health-nord-architects>.

ARCHDAILY. « De Sibbe Shelter House for Children / Atelier M Architects + Planners Bv ». Consulté le 23 février 2024. <https://www.archdaily.com/1013632/de-sibbe-shelter-house-for-children-atelier-m-architects-plus-planners-by>.

ARCHDAILY. « De Sibbe Shelter House for Children / Atelier M Architects + Planners Bv ». Consulté le 23 février 2024. <https://www.archdaily.com/1013632/de-sibbe-shelter-house-for-children-atelier-m-architects-plus-planners-by>.

ARCHDAILY. « Kindergarten and Daycare Center / Roland Baldi Architects ». Consulté le 26 avril 2025. <https://www.archdaily.com/1028135/kindergarten-and-daycare-center-roland-baldi-architects>.

ARNOULD L. (2023, octobre 26). « Les besoins fondamentaux des enfants ». Outils Psy. Consulté le 20 mai 2026. <https://outils-psy.com/les-besoins-fondamentaux-des-enfants-2/>

ASSOCIATION MONTESSORI DE FRANCE. « La pédagogie Montessori : Une aide à la vie ». Association Montessori de France. Consulté 21 mars 2026. <https://www.montessori-france.asso.fr/page/155447-la-pedagogie-montessori-une-aide-a-la-vie>

ASSOCIATION PERB. (2025, août 28). « Comprendre les conséquences émotionnelles des placements sur les enfants et leur famille ». Placements d'enfants récurrents brisé. Consulté 4 mai 2026. <https://perb.fr/comprendre-les-consequences-emotionnelles-des-placements-abusifs-sur-les-enfants-et-leur-famille/>

BACHELARD G. (2020). « La poétique de l'espace ». PUF. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/2088283>

BEENKENS F. (2025). « La neuro-architecture : Comment optimiser votre santé et votre bien-être grâce à l'aménagement de votre espace ». FIRST Editions. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/3953959>

BIENENSEIGNER. (2025, août 19). « Méthode Montessori : Principes et Applications ». Bien Enseigner. <https://www.bienenseigner.com/methode-montessori-principes/>

BOELEN, V. (2020). « Réflexion sur une approche holistique d'éducation au vivant intégrant la dimension spirituelle du sujet ». Éducation relative à l'environnement. Regards - Recherches - Réflexions, (Volume 15-2). Consulté 16 février 2026. <https://doi.org/10.4000/ere.5667>

BOISSIÈRE M. (2020). « Attachement et troubles de l'attachement chez l'enfant placé ». Évaluation clinique. Consulté 21 mai 2026. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02863789>

BONNIN, M. « Snoezelen : Eveil, présence à soi et bien-être par les découvertes sensorielles ». Snoeze'Leff 22. Consulté 15 mai 2026. <https://snoezeleff22.fr/>

BRUNEL J., DUPUIS E. « Jacques Dupuis / Architecte belge / 1914-1984 ». Consulté 16 mai 2026. <https://jacquesdupuis.be/>

BRUNEL J., DUPUIS E. « Jacques Dupuis / Maison Van Der Vaeren ». Consulté 27 février 2026. <https://jacquesdupuis.be/pg/archi/f6-vandervaeren.html>

CAP PETITE ENFANCE DISTANCE. (2022, décembre 30). « Les étapes clés du développement de l'enfant ». CAP Petite Enfance for YouSchool. Consulté le 20 mai 2026. <https://cap-petite-enfance-distance.fr/blog/developpement-enfant/>

CATSAROS C. (2012, janvier 13). « Les écoles en bois de Peter Hübner L'élève au cœur du projet architectural | Espazium ». Consulté le 28 avril 2025. <https://www.espazium.ch/fr/actualites/les-ecoles-en-bois-de-peter-hubner>.

CENTRE DE FORMATION MARC THIRY. (2026, avril 26). CFMT. Consulté 20 mai 2026. <https://snoezelensansfrontieres.org/>

CENTRE RÉGIONAL D'EDUCATION ET DE SERVICES DE MONS. « Service Résidentiel Général (SRG) ». Consulté 21 mars 2026. <https://www.cres-mons.be/service-residentiel-general-srg/>

CLÉMENT G. (2017). « Le jardin en mouvement ». (6e éd.). Sens & Tonka. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/2011888>

CLIMAT. (2024, août 5). « À la découverte de l'écothérapie : Le pouvoir de guérison de la nature ». Pacte pour le Climat. Consulté 4 mai 2026. <https://www.pacte-climat.eu/a-la-decouverte-de-lecotherapie-le-pouvoir-de-guerison-de-la-nature/18339/>

DANA J., DENNER A. (1973). « L'environnement de l'enfant ». Seuil. Consulté 10 mai 2026. <https://books.google.be/books?id=SqkCzgEACAAJ>

DIERENDONCKBLANCKE ARCHITECTEN. « Het GielsBos ». Dierendonckblancke Architecten. Consulté 15 février 2026. <https://dierendonckblancke.eu/projects/het-gielsbos/>

DIVISARE. (2016, août 31) « CEBRA, Mikkel Frost / CEBRA · Childrens Home ». Consulté le 30 décembre 2024. <https://divisare.com/projects/324910-cebra-mikkel-frost-cebra-childrens-home>.

DIVISARE. (2016, août31). « CEBRA, Mikkel Frost / CEBRA · Childrens Home ». Consulté le 30 décembre 2024. <https://divisare.com/projects/324910-cebra-mikkel-frost-cebra-childrens-home>.

DOMINÉ C. (2022, mai 16). « Envie d'être... Responsable d'un service résidentiel général ? » Infor Jeunes. <https://inforjeunes.be/envie-detre-responsable-dun-service-residentiel-general/>

DZIOBEK-BEPLER N. (2021). "Designing spaces for children : A child's eye view ». Jovis. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/3559335>

ECOPSYCHOLOGIE. « Lucie Sauvé ». Consulté 20 mai 2026. <https://eco-psychologie.com/lucie-sauve/>

EDEN, POITRINAL G. (2020, août 18). « Construire en bois : Performance environnementale et bien-être ». Équilibre des Énergies. Consulté 20 mai 2026. <https://www.equilibredesenergies.org/18-08-2020-construire-en-bois-performance-environnementale-et-bien-etre/>

ENGAGÉS. « SOS enfants : Renforçons les lieux d'accueil des jeunes en difficultés. » Les Engagés. Consulté 19 mai 2026. <https://www.lesengages.be/propositions/sos-enfants-renforcons-les-lieux-daccueil-des-jeunes-en-difficultes/>

ENVIRONNEMENT JEUNESSE. « Qu'est-ce que l'éducation relative à l'environnement ? » Environnement Jeunesse. Consulté 6 mai 2026. <https://enjeu.qc.ca/ressource/quest-ce-que-leducation-relative-a-lenvironnement/>

EPSM DU FINISTÈRE SUD. Le jardin thérapeutique intersectoriel, sens et essences au jardin de soin(s). Consulté le 20 mai 2026. <file:///C:/Users/leagu/OneDrive%20-%20UCL/M2/Q2/MEMOIRE/ZOTERO/Pre%CC%81sentation%20clinique%20du%20Jardin%20The%CC%81rapeutique%20EPSM%20du%20Finiste%CC%80re%20Sud.pdf>

ERICX M, PARTOUNE C. (2021, janvier). « Education relative à l'environnement (ErE) : de quoi s'agit-il ? », in « Tous éducateurs ! », répertoire d'outils créés par les formateurs de l'Institut d'Eco-Pédagogie (IEP). Consulté le 04 mai 2026. <https://ecotopie.be/publication/ere-de-quoi-sagit-il/>

FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES. « Qu'est-ce que les droits de l'enfant ? ». Droits de l'Enfant. Le portail des droits de l'enfant. Consulté 20 mai 2026. <https://droitsdelenfant.be/quest-ce-que-les-droits-de-lenfant>

GOLDBETER-MERINFELD É. (2017). « L'enfant placé : Entre institution, famille d'accueil et famille d'origine ». Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux, n° 59(2), 5 9. Cairn.info. Consulté 16 février 2026<https://doi.org/10.3917/ctf.059.0005>

GRANDIR AVEC MINO. « Les principes d'une séance Snoezelen ». Consulté 20 mars 2026. <https://grandiravecmino.fr/montessori/education-positive/le-sommeil-chez-lenfant/snoezelen-sommeil-enfants/principes-seance-snoezelen/>

GUIDE SOCIAL. « Organismes du secteur Services Résidentiels Généraux—S.R.G. | Annuaire Nouvel Annuaire Digital du Guide Social ». Consulté 20 mai 2026. https://annuaire.guidesocial.be/fr-BE/rubriques/enfance-et-jeunesse__72/aide-a-la-jeunesse-privés-residentiels__77/services-residentiels-generaux-s-r-g__438

HASXX. (2016, juin 11). « 100x100 masterhouses 002 // MAISON LOUIS CARRE ». Consulté 20 mai 2026. <https://hasxx.blogspot.com/2016/06/100x100-masterhouses-maison-louis-carre.html>

HERTZBERGER H. (2005). « Lessons for Students in Architecture » (Vol. 1).Édition originale 010 Publishers. Lessons for Students in Architecture - Herman Hertzberger - Google Livres

HERZOG, DE MEURON. « 165 REHAB, Clinic for Neurorehabilitation and Paraplegiology ». Consulté le 28 avril 2025. <https://www.herzogdemeuron.com/projects/165-rehab-clinic-for-neurorehabilitation-and-paraplegiology/>

HIBINO T., HIBINO S. (2023). « The World Designed for Children : Complete Works of Hibino Sekkei Youji no Shiro and Kids Design Labo ». Consulté 10 mai 2026. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/3902245>

INHELDER B., PIAGET J. (2018). « La psychologie de l'enfant » (3e éd., 4e tirage). PUF. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/3691687>

JANVIER R. (2023, juillet 02). « Les MECS : Un lieu du « faire ensemble »? ». Consulté le 20 mai 2026. <https://www.rolandjanvier.org/articles/2206-les-maisons-denfants-a-caractere-social-un-lieu-du-faire-ensemble-02-07-2023/>

JINDAL D., TIWARI K., KAUR I., BAGCHI S. (2019). "Place Matters : Handbook of Global Best Practices on Place Making for Children ». National Institute of Urban Affairs (NIUA). Consulté 20 mai 2026. <https://niua.in/intranet/sites/default/files/2881.pdf#:~:text=This%20book,%20the%20second%20in%20the%20series,,one%20'node%20of%20interest'%20to%20another%20.>

JOLY V. (2018, juin 22). « Développement cognitif de l'enfant : Les stades chez J.Piaget ». Cabinet Psy-enfant. Consulté 20 mai 2026. <https://psy-enfant.fr/stade-developpement-jean-piaget/>

LABRUYNE, R. « L'orphelinat d'Aldo van Eyck à Amsterdam (1955-1960) ». Consulté le 9 juin 2025. <vol1&2.pdf>

LE GUIDE SOCIAL. « Aide à la jeunesse : Le quotidien d'un service résidentiel général ». Consulté 4 mai 2026. <https://pro.guidesocial.be/articles/echos-du-terrain/article/aide-a-la-jeunesse-le-quotidien-d-un-service-residentiel-general>

LE MOINE E. (2024, mai 16). « Les 5 besoins primaires de Maslow adaptés à l'Enfant ». Mohm.fr. Consulté le 31 décembre 2025. <https://www.mohm.fr/blog/les-5-besoins-primaires-de-maslow-adaptes-a-lenfant/>

LE RUN, J.-L. (2006). « L'enfant et l'espace de la maison ». Enfances & Psy, no 33(4), 27-36. Consulté 11 mai 2026. <https://doi.org/10.3917/ep.033.0027>

LEFÈVRE N. « L'entretien comme méthode de recherche », Université de Lille. Consulté 4 janvier 2025. https://ph13.uv.utc.fr/resources/Enquete/L_entretien_comme_methode_de_recherche.pdf

LEGAULT A., EDWARD K., AGUNDEZ-RODRIGUEZ A. (2024). « Les cadres de la littérature de jeunesse et de l'éducation relative à l'environnement pour la justice écosociale ». Éducation relative à l'environnement. Regards - Recherches – Réflexions. (Volume 19.2). Consulté le 20 mars 2026. <https://doi.org/10.4000/14crk>

MACHIROUX E. « Jardin sensoriel ». Emfloreissance Paysagiste. Consulté 20 mai 2026. <https://emfloreissance.be/jardin-sensoriel/>

MAISON LOUIS CARRÉ. « Maison Louis Carré ». Consulté 16 mai 2026. <https://www.maisonlouiscarre.fr/mlc/>

MATÉRIAUX NATURELS. « 9 bonnes raisons d'isoler avec la ouate de cellulose ». Consulté 20 mai 2026. <https://www.materiaux-naturels.fr/blog/57-pose-ouate-de-cellulose-tutoriel>

MICKAËL (Jardinier-Paysagiste). « Tonte Raisonée : Comment Préserver la Biodiversité dans Votre Jardin | Guide Pratique ». Consulté 15 mai 2026. <https://www.ootravaux.fr/amenagement-exterieur/jardin/entretien/tonte-raisonnee.html>

MINISTERE DE LA REGION WALLONNE. (2007, août 30). « Arrêté du gouvernement wallon déterminant les critères minimaux de salubrités, les critères de surpeuplement et portant les définitions visées à l'article 1er, 19 à 22bis, du code wallon du logement [Arrêté] ». Moniteur Belge. Consulté 24 février 2026. https://etaamb.openjustice.be/fr/arrete-du-gouvernement-wallon-du-30-aout-2007_n2007203235

MULKAY F., KÜÇÜKYILDIZ, U., BENHAMOUDA, M. (2023). « Analyse relative aux besoins de prises en charge en hébergement et hors hébergement, dans le cadre d'un danger ou d'une difficulté, pour l'ensemble des arrondissements et divisions de la Fédération Wallonie-Bruxelles ». Consulté 20 mai 2026. https://www.aidealajeunesse.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=7d26e94071fe3dc51fa003f73779a10809cd03db&file=fileadmin/sites/ajss/upload/ajss_super_editor/DGAJ/Documents/Etudes_et_Recherches/fev23_analyse_besoins.pdf

MYUNICEF. (2021, novembre 19). « La CIDE expliquée aux enfants ». Consulté 20 mai 2026. <https://my.unicef.fr/article/la-cide-expliquee-aux-enfants/>

OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE. (2016, octobre). « Les besoins fondamentaux de l'enfant et leur déclinaison pratique en protection de l'enfance ». Consulté le 04 mai 2026. https://onpe.france-enfance-protégée.fr/wp-content/uploads/2023/12/notedactu_besoins_de_lenfant.pdf

OBSERVATOIRE NATIONAL PROTECTION DE L'ENFANCE. (2024, avril 11). « Séminaire de recherche | L'appropriation du lieu de placement par les anciens enfants placés » [Enregistrement vidéo]. Consulté 15 mai 2026. <https://www.youtube.com/watch?v=bsTTp5Kayto>

OCARINA. « Chapitre 2—La prise en charge des besoins essentiels ». Consulté 20 mai 2026. <https://ocarina.be/app/uploads/2020/04/Chapitre-2-BAO-Prise-en-charge-des-besoins.pdf>

OFFICE DU TOURISME DE THUIN. « Les jardins suspendus ». Consulté 21 mai 2026. [h t t p s : / / t o u r i s m e t h u i n . b e / f r / produits/5397966424385781875/5398534530539716723/5398548037129732146](https://www.officedutourismethuin.be/fr/produits/5397966424385781875/5398534530539716723/5398548037129732146)

ONE. (2018). « Une infrastructure au service du projet d'accueil ». ONE. Consulté 03 janvier 2025. Une infrastructure au service du projet d'accueil

PALLASMAA J. (2011). « Le regard des sens ». Ed. du Linteau. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/1767400>

PÉTRARQUE. « Création de Jardin Thérapeutique ». Consulté 20 mars 2026. <https://petrarque.org/jardin-therapeutique-et-sensoriel/jardins-therapeutiques/>

PIAGET J. (1973). « La construction du réel chez l'enfant » (5e éd.). Delachaux et Niestlé. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/311810>

PIRON F. (2015). « Citoyenne de la terre, Lucie Sauvé (1946-) ». Consulté 20 mai 2026. <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/citoyennesdelaterre/chapter/lucie-sauve/>

POMMIER J., THOMAS N. (2023). « L'appropriation des logements d'Herman Hertzberger : de l'espace conçu à l'espace vécu ». Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère. Consulté le 21 février 2025. <https://doi.org/10.4000/craup.13734>.

PSYCHOLOGUE.NET. (2020, juillet 14). « La pyramide de Maslow : La théorie des besoins ». Consulté 01 janvier 2025. <https://www.psychologue.net/articles/la-pyramide-de-maslow-la-theorie-des-besoins>

ROYER J. (1989). « Le dessin d'une maison : Image de l'adaptation sociale de l'enfant ». EAP. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/297168>

SACK, O. (2024, novembre 21). « "A Symbol with What Architecture Means as Such and Should Accomplish": On Aldo van Eyck's Concept of the 'in-between' and Its Connection with the Dimension of Raumbildung ». ARENA Journal of Architectural Research 9, no 1. Consulté le 28 avril 2025. <https://doi.org/10.55588/ajar.395>

SANDRAS C. « Enfant placé, prendre place ». Institut Psychanalytique de l'Enfant. Consulté 4 mai 2026. <https://institut-enfant.fr/zappeur-jie7/enfant-place-prendre-place/>

SAUVÉ L. « Education, environnement et développement durable ». Consulté 4 mai 2026. https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fficemea.org%2Farchives%2Fwww.ficemea.org%2FIMG%2FEducation_environnement_developpement_durable_LUCIE_SAUVE.doc&wdOrigin=BROWSELINK

SCHITTICH C. (2004). « Intérieurs : Espace, lumière, matériaux ». Détail. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/1741281>

SCHWEITZER R. (2014). "Roland Schweitzer : Un parcours d'architecte = Roland Schweitzer : An architect's path = 1954-2014 : 60 years of architecture. Arsign éditions » <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/2058877>

SERVICE PUBLIC DE WALLONIE. (2018, mai 31). « Arrêté du gouvernement wallon relatif aux conditions d'agrément des services résidentiels, d'accueil de jour et de soutien dans leur milieu de vie, pour personnes en situation de handicap dont le financement et la décision de prise en charge sont assurés par une autorité publique étrangère [Arrêté] ». Moniteur Belge. Consulté 24 février 2026. https://etaamb.openjustice.be/fr/arrete-du-gouvernement-wallon-du-31-mai-2018_n2018203395.html

SNOEZELLEN FRANCE. « L'approche Snoezelen ». Consulté 15 mai 2026. Snoezelen France

SOLÉ C. (2015). « La pyramide des besoins humains ». (Édition originale). L'école des loisirs.

STRAUVEN F. (2009). « Aldo Van Eyck. Accomplir la nouvelle réalité en architecture ». <https://doi.org/10.3406/barb.2009.21095>.

TEAM ARCHEYES. (2020, mai 15) « Alvar Aalto's Paimio Sanatorium / Hospital in Finland ». ArchEyes. Consulté le 28 avril 2025. <https://archeyes.com/paimio-sanatorium-alvar-aalto/>

TEAM ARCHEYES. (2023, septembre 2) « The Amsterdam Orphanage by Aldo van Eyck: Post-War Architecture ». ArchEyes. Consulté le 30 décembre 2024. <https://archeyes.com/the-amsterdam-orphanage-by-aldo-van-eyck-post-war-architecture/>

TOUSSAINT E., FLORIN A., GALHARRET J.-M. (2023). « Le point de vue des enfants en foyer et famille d'accueil sur leur santé : Étude comparative ». Santé Publique, 35(6), 17 25. Consulté 24 octobre 2025. <https://doi.org/10.3917/spub.236.0017>

TOUSSAINT F. (2020, avril 16). « SAJ, SPJ : Qui fait quoi ? ». Infor Jeunes. Consulté 20 mars 2026. <https://inforjeunes.be/saj-spj-qui-fait-quoi/>

ULENS, J. (2023, mars 31). « Les réalités de l'aide à la jeunesse ! » [Émission]. In Face à vous. Consulté 12 novembre 2024. <http://www.telemb.be/emission/face-vous/face-vous-du-31-mars-2023-les-realites-de-laide-la-jeunesse/32454>

UNICEF. « Convention relative aux droits de l'enfant ». Consulté 21 mai 2026. <https://www.unicef.org/fr/convention-droits-enfant/texte-convention>

VAL DE FLOR I. (2019, février). « Architecture organique : Les enjeux de notre époque ». IFMA-France. Consulté 20 mai 2026. <https://www.ifma-france.org/publications/articles/architecture-organique-les-enjeux-de-notre-epoque-2/>

VANIER C. (2023, mai 23). « Du fonctionnalisme à la poésie : L'univers organique d'Alvar Aalto ». Hart Design Selection. Consulté 20 mai 2026. <https://hartdesignselection.com/du-fonctionnalisme-a-la-poesie-lunivers-organique-dalvar-aalto/>

WIKIARQUITECTURA. « Orphelinat Municipal à Amsterdam - Données, Photos et Plans ». Consulté le 30 décembre 2024. <https://fr.wikiarquitectura.com/bâtiment/orphelinat-municipal-a-amsterdam/>

WINNICOTT D. W., (MONOD C., PONTALIS J.-B.) (1978). « Jeu et réalité : L'espace potentiel ». Gallimard. <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/496189>

ZUMTHOR P. (2006). « Atmosphères : : Architectural environments—Surrounding objects ». Birkhäuser . <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/1649963>

ICONOGRAPHIE (sauf mention contraire, tous les documents ont été réalisés par l'auteure)

Fig. 1: Photo d'une personne s'appropriant un espace. DIERENDONCKBLANCKE ARCHITECTEN, DUJARDIN F. « Het GielsBos ». Dierendonckblancke Architecten. Consulté 15 février 2026. <https://dierendonckblancke.eu/projects/het-gielsbos/>

Fig. 2: Cuisine ouverte. DIERENDONCKBLANCKE ARCHITECTEN, DUJARDIN F. « Het GielsBos ». Dierendonckblancke Architecten. Consulté 15 février 2026. <https://dierendonckblancke.eu/projects/het-gielsbos/>

Fig. 3 : Fenêtre, lieu d'appropriation. DIERENDONCKBLANCKE ARCHITECTEN, DUJARDIN F. « Het GielsBos ». Dierendonckblancke Architecten. Consulté 15 février 2026. <https://dierendonckblancke.eu/projects/het-gielsbos/>

Fig. 4 : Cour centrale minéralisée, espace de rencontres. DIERENDONCKBLANCKE ARCHITECTEN, DUJARDIN F. « Het GielsBos ». Dierendonckblancke Architecten. Consulté 15 février 2026. <https://dierendonckblancke.eu/projects/het-gielsbos/>

Fig. 5 : Photo d'une enfant jouant au ballon. TEAM ARCHEYES. (2023, septembre 2) « The Amsterdam Orphanage by Aldo van Eyck: Post-War Architecture ». ArchEyes. Consulté le 30 décembre 2024. <https://archeyes.com/the-amsterdam-orphanage-by-aldo-van-eyck-post-war-architecture/>

Fig. 6 : Grandes couloirs, espaces de pause. WIKIARQUITECTURA. « Orphelinat Municipal à Amsterdam - Données, Photos et Plans ». Consulté le 30 décembre 2024. <https://fr.wikiarquitectura.com/bâtiment/orphelinat-municipal-a-amsterdam/>

Fig. 7 : Mobiliers inclus dans l'architecture, à taille d'enfant. WIKIARQUITECTURA. « Orphelinat Municipal à Amsterdam - Données, Photos et Plans ». Consulté le 30 décembre 2024. <https://fr.wikiarquitectura.com/bâtiment/orphelinat-municipal-a-amsterdam/>

Fig. 8 : Diagramme illustrant l'approche du Snoezelen. BONNIN, M. « Snoezelen : Eveil, présence à soi et bien-être par les découvertes sensorielles ». Snoeze'Leff 22. Consulté 15 mai 2026. <https://snoezeleff22.fr/>

Fig. 9 : Thuin, construite sur un éperon rocheux. ©2026 Asymetrie, All Rights Reserved. Agence de création de visuels 3D pour architecture et immobilier

Fig. 10 : Zoom sur l'arrondissement du service d'Aide à la jeunesse de Charleroi. FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES. « Services agréés—Portail de l'aide à la jeunesse en FWB ». Consulté 22 mai 2026, à l'adresse <https://www.aidealajeunesse.cfwb.be/hc/ajss-pro/servicesagrs/>

Fig. 11 : Graphique du nombre de jeunes en attente d'une prise en charge en SRG en Fédération Wallonie-Bruxelles et du nombre de jeunes déjà pris en charge en 2023. Extraction de la base de données de l'IMAJ. MULKAY F., KÜÇÜKYILDIZ, U., BENHAMOUDA, M. (2023). « Analyse relative aux besoins de prises en charge en hébergement et hors hébergement, dans le cadre d'un danger ou d'une difficulté, pour l'ensemble des arrondissements et divisions de la Fédération Wallonie-Bruxelles ». Consulté 20 mai 2026. https://www.aidealajeunesse.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=7d26e94071fe3dc51fa003f73779a10809cd03db&file=fileadmin/sites/ajss/upload/ajss_super_editor/DGAJ/Documents/Etudes_et_Recherches/fev23_analyse_besoins.pdf

Corpus de références architecturales (Autour de la question du bien-être)

Dans le cadre de ce travail de fin d'études, j'ai réalisé un corpus de référence architecturale dans le but d'analyser différents projets, typologies issus d'époques variées, qui se rapportait au principe du bien-être.

Les 9 références choisies sont les suivantes :

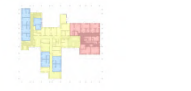
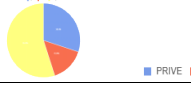
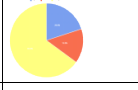
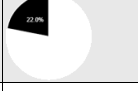
- 1. L'orphelinat d'Amsterdam d'Aldo Van Eyck
- 2. La maison d'enfants de CEBRA
- 3. Le foyer d'accueil « De Sibbe » de l'atelier M
- 4. Le centre de neuroréhabilitation d'Herzog et de Meuron
- 5. Le Sanatorium Paimio d'Alvar Aalto
- 6. La "Farming kindergarten" de VTN architects
- 7. La crèche de Roland Baldi Architectes
- 8. Le centre de conseil en cancérologie des bureaux Effekt et Nord
- 9. L'école maternelle de Peter Hubner

Les projets cités sont différents, néanmoins, j'estime qu'ils sont complémentaires. Si nous nous intéressons aux 3 rapports développé dans ce travail. Chaque projet apporte des éléments de réflexion répondant à au moins un de ses rapports. Leur articulation permet de construire une réponse plus complète pour le projet d'architecture.

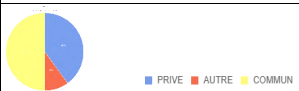
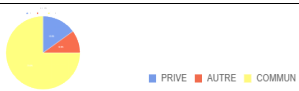
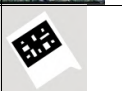
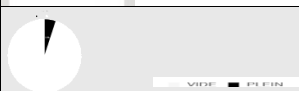
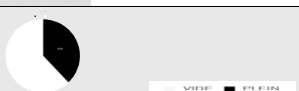
L'objectif de mon corpus est de comprendre les dispositifs concrets mis en place par les architectes ou co-concepteurs (dans la cadre de Peter Hubner : les enfants) afin d'en identifier des approches et méthodes concrètes applicables dans le cadre d'un foyer d'accueil et d'hébergement pour enfants.

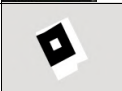
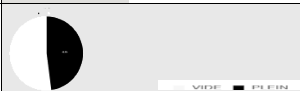
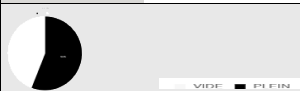
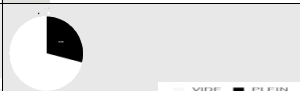
La structure de mon corpus est la suivante :

- a. Identification du projet
- b. Répartition spatiale (commun, privé, autres)
- c. Typologie des lieu de socialisation
- d. Rapport quantitatif -> Intérieur extérieur
- e. Typologie des espaces extérieurs

NOM DE LA REFERENCE	Orphelinat Municipal	Maison d'enfants	De Sibbe
ARCHITECTE(S)	Aldo Van Eyck	CEBRA	Atelier M architects + Planners bv
PHOTO DU PROJET			
LOCALISTION	Amsterdam, Pays-Bas	Kerteminde, Danemark	Malines, Belgique
ANNEE DE CONSTRUCTION	1960 (rénové en 1991)	2014	2022
TYPE DE BATIMENT (FONCTION)	Foyer pour enfants	Foyer d'acceuil pour enfants	Foyer d'acceuil pour enfants
CONTEXTE/ CLIMAT	Urbain	Urbain	Rural
SUPERFICIE (m2)	5000 m2	1500 m2	1050 m2
PLAN ESPACE (REZ-DE-CHUASSEE)			
PLAN ESPACE (1er ETAGE si les 3 catégories ne figurent pas sur le rez)	/	/	
DIAGRAMME COMPARATIF D'ESPACES mise en avant des espaces de sociabilisation			
TYPOLOGIE DU LIEU DE SOCIALISATION INTERIEUR	Unité modulaires et espace intermédiaire intérieur (couloirs fonctionnent comme des rues)	Couloir central, salon, cuisine partagés (unité résidentielle)	Salon, salle à manger et salles polyvalentes
PLAN DE SITUATION (MAPS)			
PLAN DES PLEINS & VIDES			
DIAGRAMME PLEN_VIDE ECHELLE PARCELLE			
TYPOLOGIE D'ESPACES EXTERIEUR	Patios et cour centrale	Balcons et jardin	Cour intérieure centrale, jardin aménagé et escaliers tribunes (transition entre les niveaux)
SOURCES	Orphelinat Municipal à Amsterdam - Données, Photos et Plans - WikiArquitectura	CEBRA, Mikkel Frost / CEBRA - Childrens Home - Divisare	De Sibbe Shelter House for Children / Atelier M Architects + Planners bv ArchDaily

Corpus de références architecturales (Autour de la question du bien-être)

NOM DE LA REFERENCE	Clinique de neuroréhabilitation et de paraplégiologie	Sanatorium Paimio	Farming Kindergarten
ARCHITECTE(S)	Herzog et De Meuron	Alvar Aalto	VTN architects
PHOTO DU PROJET			
LOCALISTION	Bâle, Suisse	Paimio, Finlande	Bien Hoa, Vietnam
ANNEE DE CONSTRUCTION	1999-2002	1929-1933	2013
TYPE DE BATIMENT (FONCTION)	Clinique spécialisée	Sanatorium / Hopital	Ecole maternelle
CONTEXTE/ CLIMAT	Urbain	Rural	Périurbain
SUPERFICIE (m2)	22890 m2	12000m2	3800 m2
PLAN ESPACE (REZ-DE-CHUASSEE)			
PLAN ESPACE (1er ETAGE si les 3 catégories ne figurent pas sur le rez)	/	/	/
DIAGRAMME COMPARATIF D'ESPACES mise en avant des espaces de sociabilisation			
TYPOLOGIE DU LIEU DE SOCIALISATION INTERIEUR	Salle commune, salle de thérapie	Salons, Salle à manger, salles de réunion, chapelle	Salle de classes, espaces polyvalents
PLAN DE SITUATION (MAPS)			
PLAN DES PLEINS & VIDES			
DIAGRAMME PI.EN.VIDE ECHELLE PARCELLE			
TYPOLOGIE D'ESPACES EXTERIEUR	Jardin thérapeutique, Terrasse	Terrasse-solarium, Balcons, sentier de promenade	Cour intérieure, jardins potager et toit accessibles
SOURCES	Neurorehabilitation and Paraplegiology – Herzog & de Meuron	Alvar Aalto's Paimio Sanatorium / Hospital in Finland ArchEyes	Farming Kindergarten / VTN Architects ArchDaily

NOM DE LA REFERENCE	Crèche	Centre de conseil en cancérologie	Ecole maternelle
ARCHITECTE(S)	Roland Baldi Architectes	Effekt et NORD Architects	Pe-ter Hüb-ner
PHOTO DU PROJET			
LOCALISTION	Italie	Copenhague, Danemark	Brème
ANNEE DE CONSTRUCTION	2021	2011-2013	2003
TYPE DE BATIMENT (FONCTION)	Crèche / Petite enfance	Centre de soutien / soins non médicaux	Ecole maternelle
CONTEXTE/ CLIMAT	Semi-rural	Urbain	semi-urbain
SUPERFICIE (m2)	1243 m2	2250 m2	/
PLAN ESPACE (REZ-DE-CHUASSEE)			
PLAN ESPACE (1er ETAGE si les 3 catégories ne figurent pas sur le rez)	/	/	/
DIAGRAMME COMPARATIF D'ESPACES mise en avant des espaces de sociabilisation			
TYPOLOGIE DU LIEU DE SOCIALISATION INTERIEUR	Foyer centrale, cantine, studio créatif, accès direct aux espaces extérieurs	Salle commune, espace de détente	Tours d'exploration, galerie, Salle de classe
PLAN DE SITUATION (MAPS)			
PLAN DES PLEINS & VIDES			
DIAGRAMME PI.EN.VIDE ECHELLE PARCELLE			
TYPOLOGIE D'ESPACES EXTERIEUR	Aire de jeux et jardins	Jardins et terrasses	Cour de récréation, jardin partagés
SOURCES	Kindergarten and Daycare Center / Roland Baldi Architects ArchDaily	Center / EFFEKT ArchDaily Centre For Cancer And Health / NORD Architects ArchDaily	0de46f7abd5cb4d5b5fc4881cbc019ae3756caa356c02dbcaadf3m1tdHM9MTc3OTQwODAwMA&ptn=3&v

Lexique portant sur la question de l'appropriation

Dans la cadre de mon travail de fin d'études, ma question de recherche est la suivante :

Comment l'architecture d'un foyer d'accueil et d'hébergement pour enfant peut-elle contribuer à leur épanouissement ?

C'est pourquoi, le terme que j'ai choisi de développer est le mot « appropriation ». Ce terme est important à prendre en compte dans ma recherche parce que l'objectif est de mettre l'humain et son développement au centre du projet.

L'appropriation est une expression qui a toujours existé, et ce depuis la Préhistoire. Ce terme peut s'appliquer à des domaines variés, architecture, psychologie, droit...

La première définition de ce terme que j'aimerais citer est une théorie d'Herman Hertzberger dans son ouvrage « Lessons for Students in Architecture » en 1991. Il explique que :

La traduction des concepts « publics » et « privés » en termes de responsabilités différenciées permet donc à l'architecte de décider plus facilement dans quels domaines il faut prévoir que les utilisateurs/habitants apportent leur propre contribution à la conception de l'environnement et dans quels domaines cela est moins pertinent.

Dans l'organisation d'un plan, lorsque vous le concevez en termes de plans et de coupes, mais aussi dans le principe des installations, vous pouvez créer les conditions d'un plus grand sens des responsabilités et, par conséquent, d'une plus grande participation à l'aménagement et à l'ameublement d'un espace. Les utilisateurs deviennent ainsi des habitants.

Le terme « appropriation » a été appliqué par différents architectes depuis 1991, Alejandro Aravena (Chili) qui a exprimé son désir de créer des logements évolutifs qui permettent aux habitants de s'impliquer dans l'extension et l'amélioration de leurs maisons.

Dans son projet Quinta Monroy, il a défini l'idée d'un logement « inachevé », où la moitié de la maison est construite et l'autre laissée pour que les usagers puissent la compléter par eux-mêmes.

Dans le même principe, nous pourrions citer le projet de Logement Monterrey du même bureau d'architecture Elemental construit en 2010.

Il existe différentes manières de s'approprier un lieu, nous pourrions citer Le centre Pompidou, ce lieu est un endroit intéressant, il permet une diversité de scénarios. L'architecte Renzo Piano, disait que : « Leur conception est telle qu'ils peuvent être librement organisés en fonction des besoins et ainsi répondre aux nécessités liées aux activités et aux différents projets. ».

Si je devais écrire ma propre définition de l'appropriation, j'exprimerais le fait que l'appropriation est la capacité de permettre la modification d'un lieu ou d'un espace pour améliorer son confort psychologique et permettre la personnalisation et l'adaptation à des besoins spécifiques et personnels.

Programme (Estimation des surfaces de base)

Espace	Type	Local	Surface
E n f a n t s	Collectif	Salle à manger	45
		Atelier cuisine	20
		Hall d'entrée	/
		Salon	20
		Salle tv	20
		Salle informatique	15
		Salle de jeux/motricité	30
		Salle magique	15
		Vestiaire	8
	Education	Salle scolaire	40
	Hygiène	Toilettes	1,8
		Salle de bain	4
		Douche + Vestiaire	2
	Repos	Bibliothèque	15
		Salle calme	15
	Privé	Chambre individuelle	12
		Chambre partagée (6)	20
Espace	Type	Local	Surface
P e r s o n n e l	Collectif	Cuisine	20
		Arrière cuisine	10
	Travail	Bureau des éducateurs	25
		Bureau du coordinateur	15
		Bureau psychologue	25
		Bureau Intervenant	15
	Entretien	Local ménage	10
		Local Technique	10
		Buanderie	10
		Ressourcerie	45
		Espace rangement	10

Espace	Type	Local	Surface
A d m i n i s t r a t i o n	Personnel	Secrétariat	30
		Direction	30
		Bureau sup.	15
		Salle de réunion	30
		Commun (repas)	40
		Esp. Repos	10
		Externe	Parrainage
	Parents	Accueil parents	40
		Salle d'attente	10
	Ouvrier	Atelier	25
		Réserve	25
	Hygiène	Toilette	1,8
		Vestiaire	8
	Technique	Archives	15
Espace	Type	Local	Surface
E x t é r i e u r	Jeux	Module	
		Terrain multisport	
	Repos	Assise	
		Détente	
	Collectif	Terrasse	
	Education	Potager	
Mobilité	Parking voiture (10+2)	12,5	
	Abri vélo (sécurisé)		
Enfants	Personnel		735
Administration	Extérieur		305
Total (hors circulation)			1040

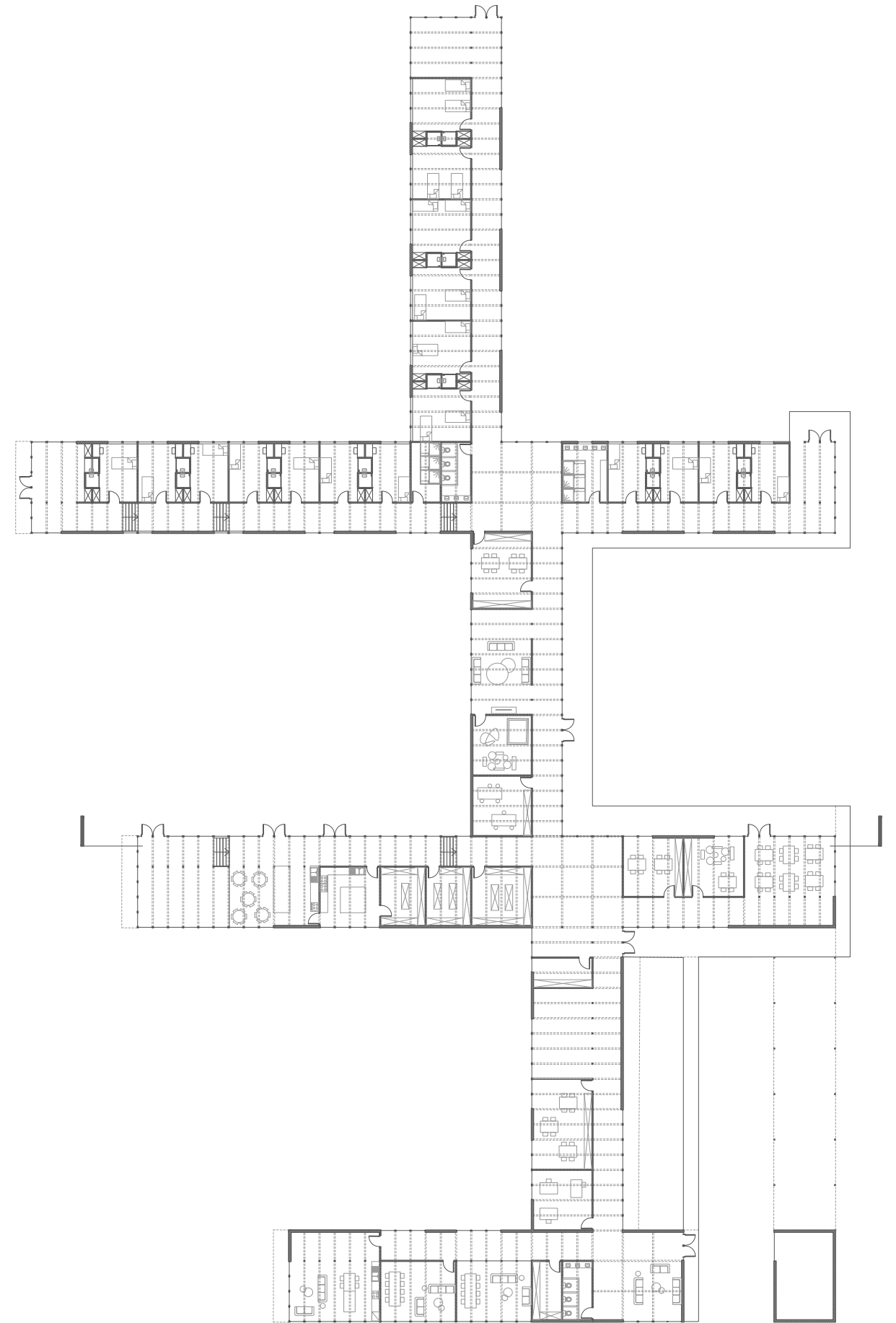
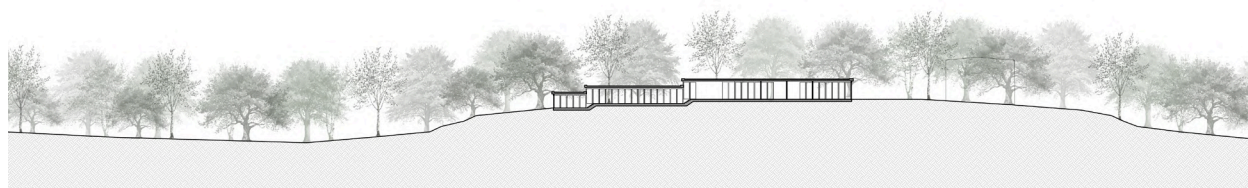
Hypothèses de projet (non-retenues)

Cette hypothèse s'inspire de la topographie locale et en particulier des jardins suspendus. L'emplacement central du bâtiment sur le site, lui confère un ensoleillement maximal ainsi qu'un rapport constant à l'extérieur. Cependant, cette proposition n'a pas été retenue car elle travaillait la topographie de manière excessive, l'architecture domine la nature plutôt que de dialoguer avec elle. Le projet ne prenait pas suffisamment en compte le milieu dans lequel il s'inscrivait.



Hypothèses de projet (non-retenues)

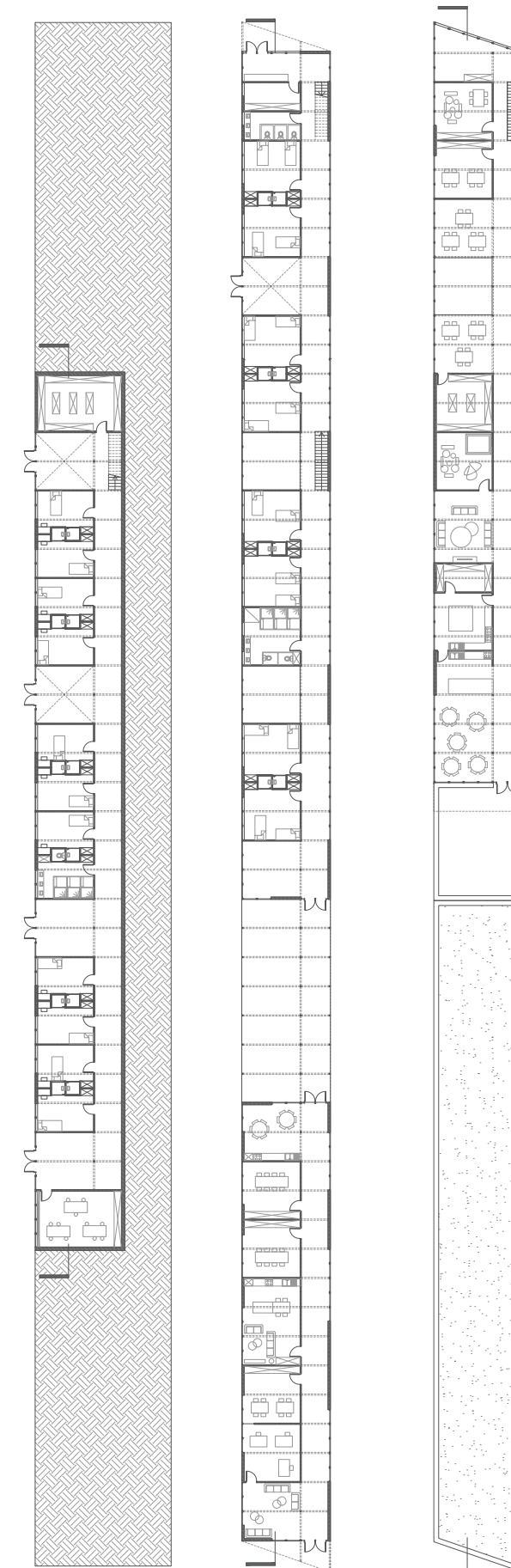
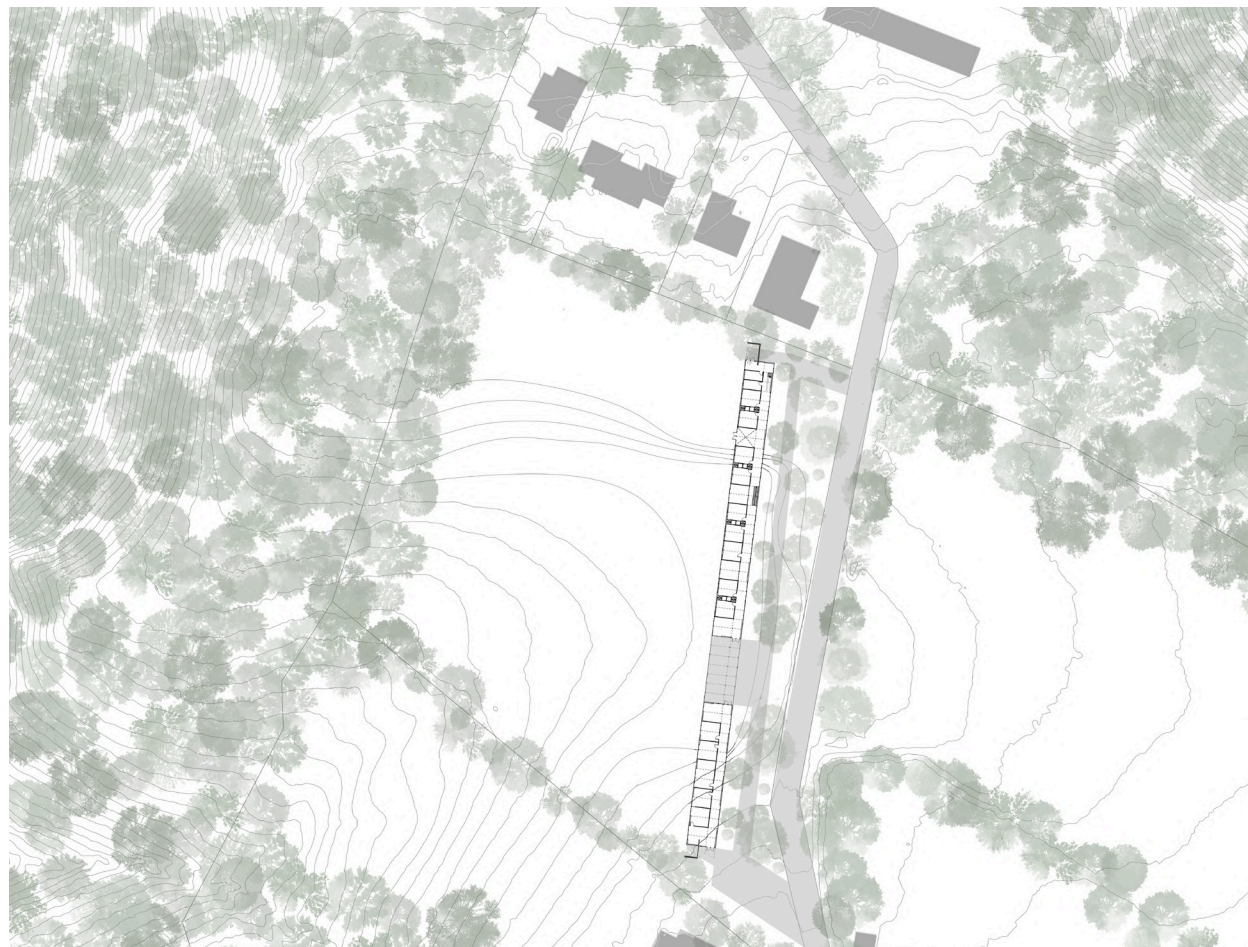
Cette implantation sur le haut du site libère le jardin au sud et crée une continuité entre intérieur et extérieur, quasiment constante. Le projet se compose de pleins et de vides offrant différents espaces et ambiances. Néanmoins cette hypothèse n'a pas été retenue car elle déployait beaucoup trop de façades, ce qui n'était pas pertinent et que logiquement. De plus, les couloirs et les espaces étaient pensés de manière répétitive créant une architecture monotone. Or, dans un foyer pour enfants, il est important que les espaces soient différenciés pour que les enfants puissent se repérer et s'identifier au lieu.



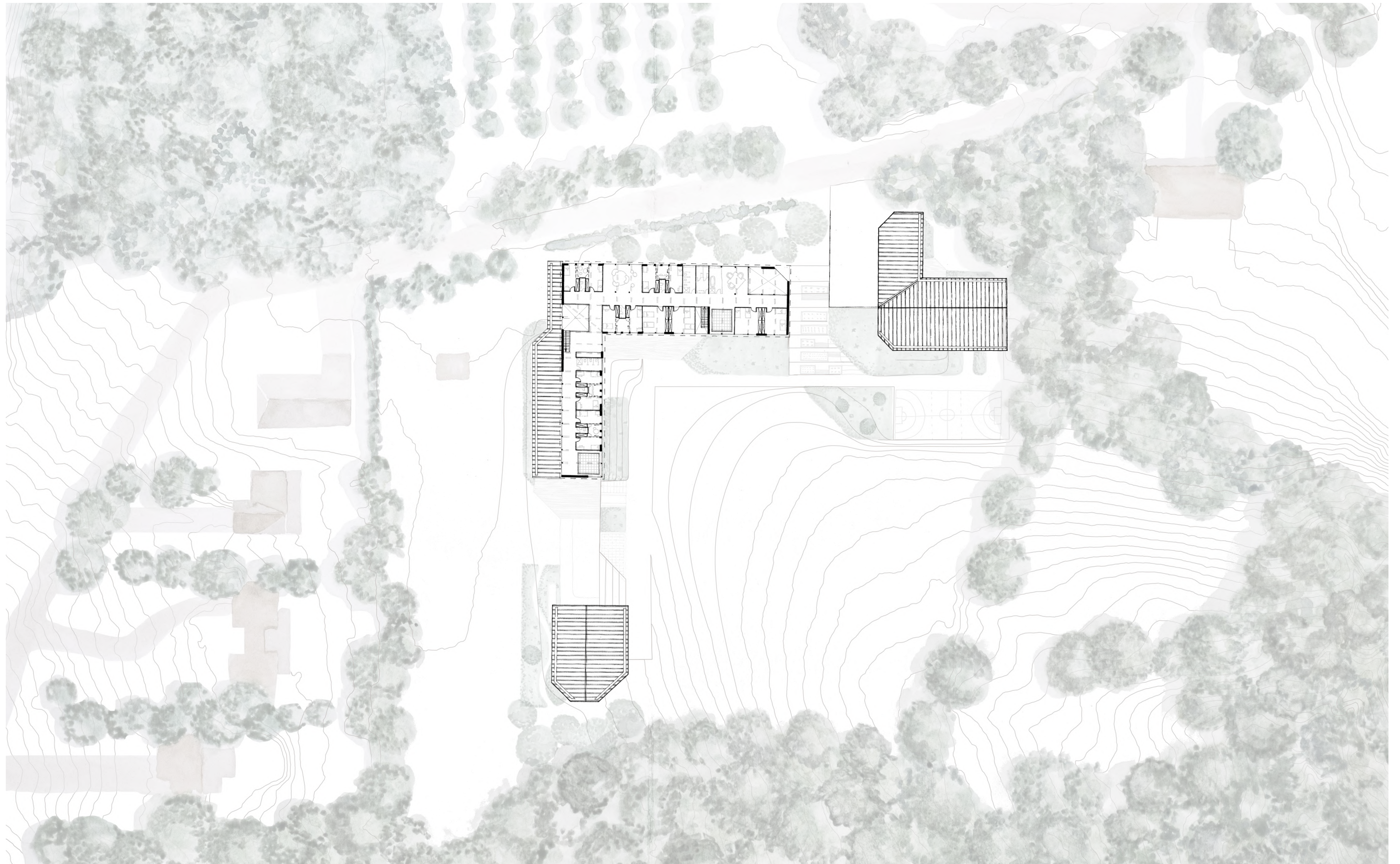
Hypothèses de projet (non-retenues)

Cette proposition fait le choix de reproduire le schéma urbain existant en s'implantant dans la continuité du bâti. Le site offre une vue sur le beffroi de la ville, ici, mis en valeur par l'édification d'un belvédère.

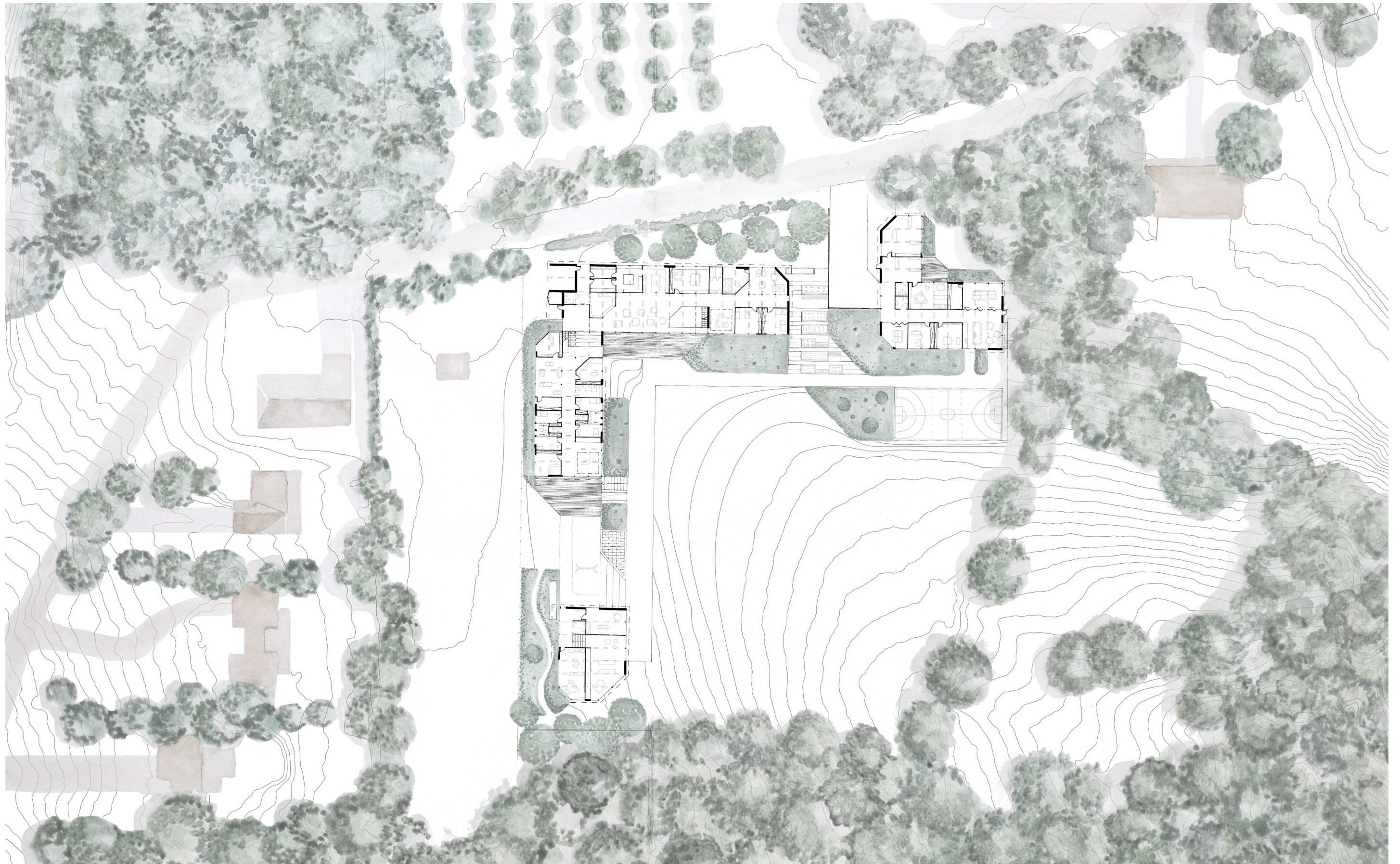
Cette hypothèse n'a pas été retenue car le projet créait une longue barrière mono-orientée le long de la route. Malgré sa volonté de reprendre le schéma urbain, une grande partie du bâtiment était enterrée, ce qui créait des espaces peu lumineux et peu qualitatifs, loin des conditions de vie recherchées pour un foyer pour enfants.



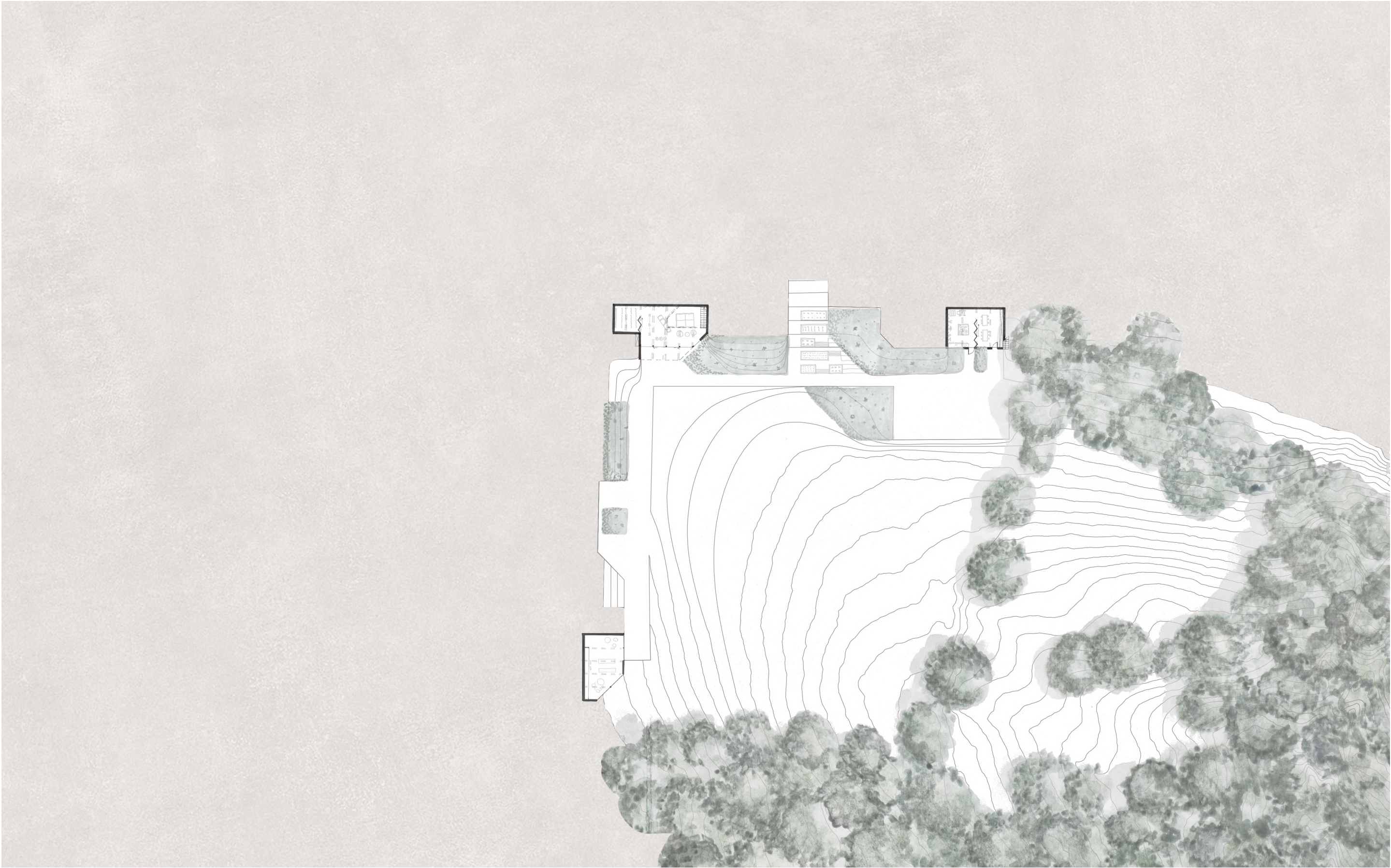
Plan étage avec structure (trame)



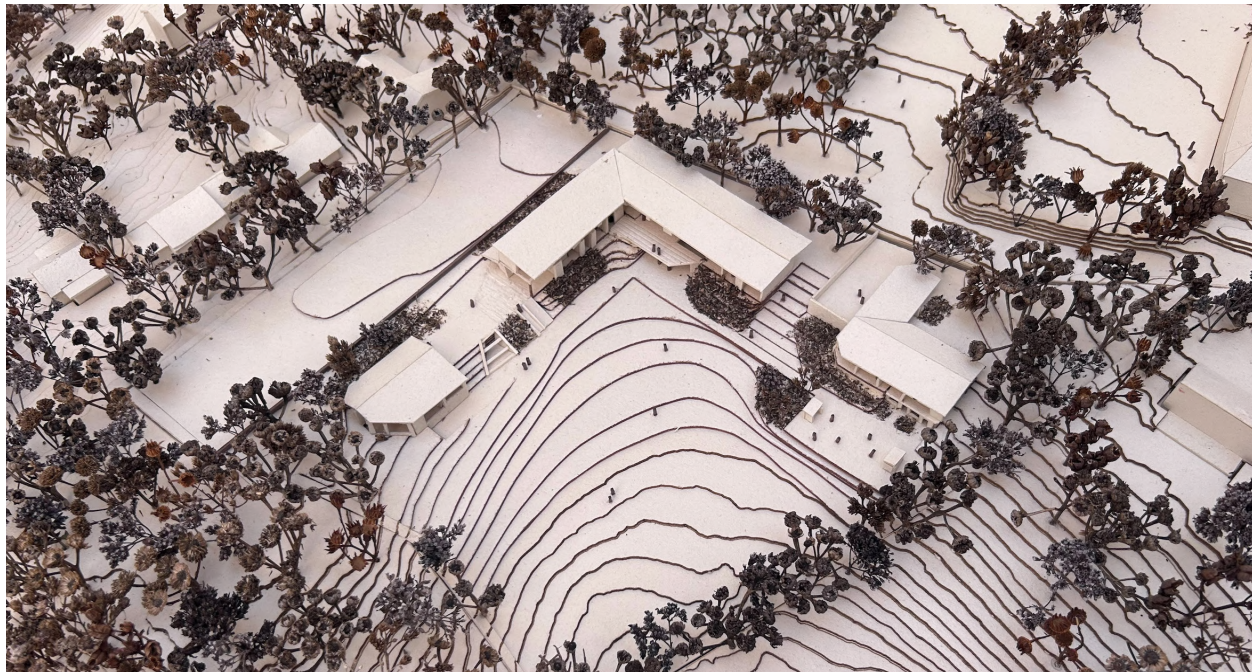
Plan rez-de-chaussée avec structure (trame)



Plan sous-sol avec structure (trame)



Photos de maquette



Reportage photos de SRG visités.



Bureau des éducateurs
©Léa Guerlement



Espace Salon
©Léa Guerlement



Chambre partagée
©Léa Guerlement



Lavabo (non-utilisé)
©Léa Guerlement



Arrière Cuisine
©Léa Guerlement



Espace Salon
©Léa Guerlement

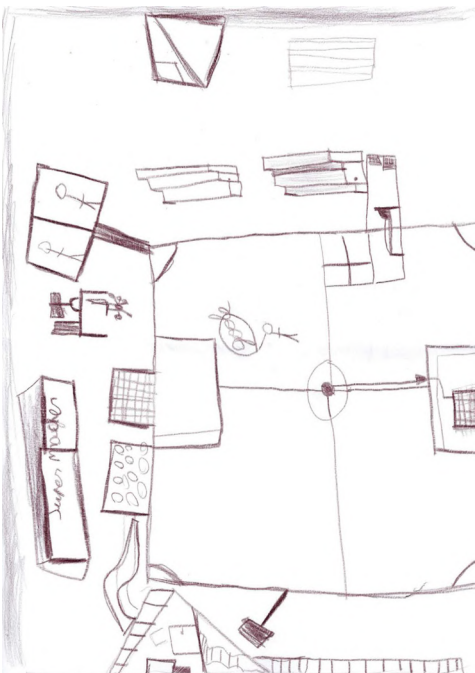
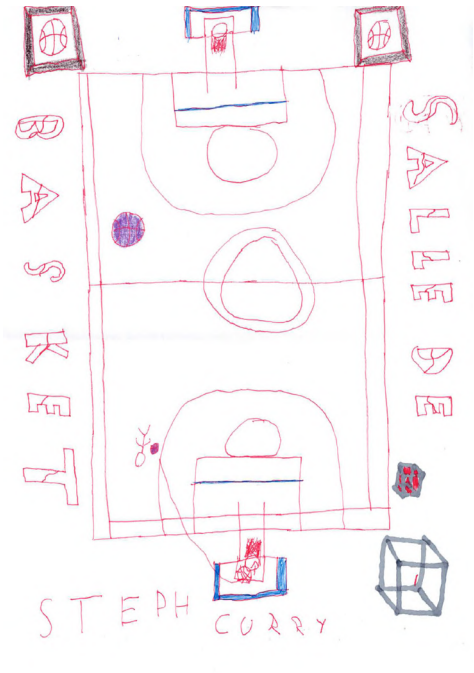
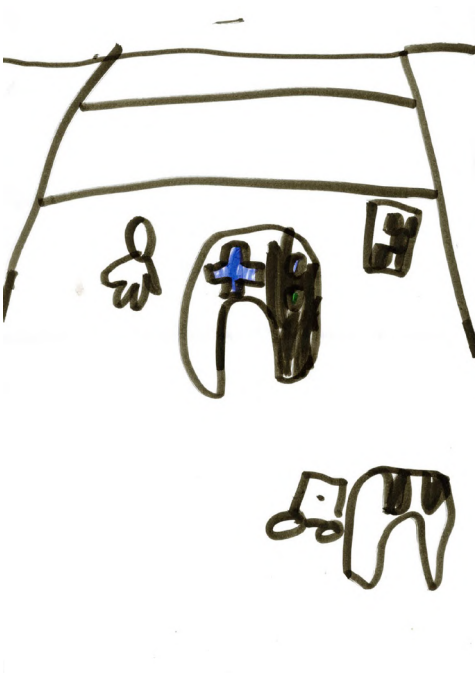
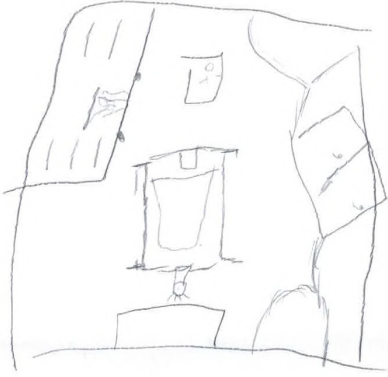
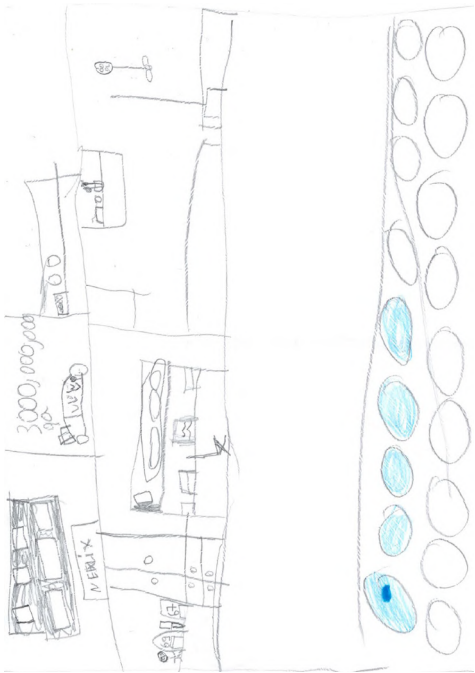


Salle de bain
©Léa Guerlement

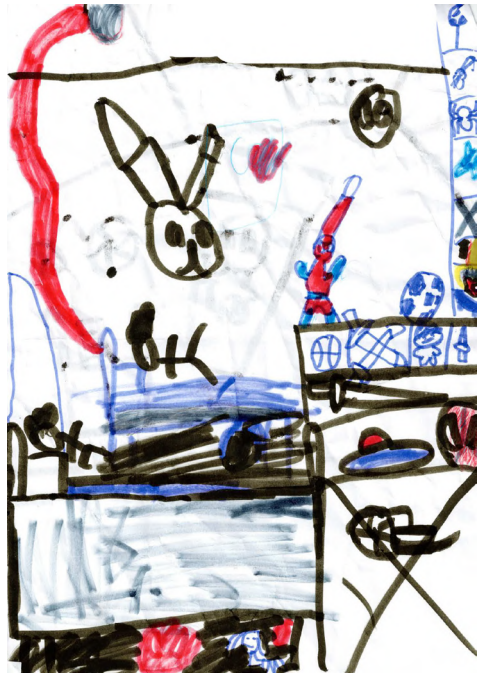
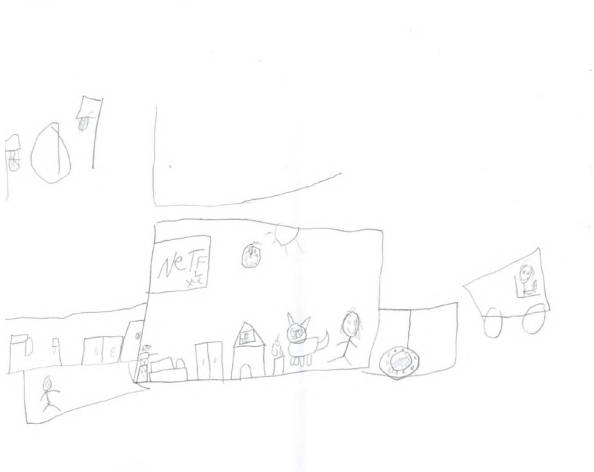
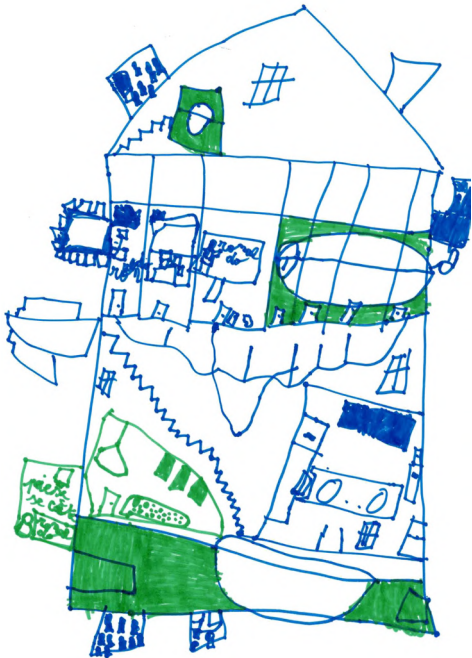


Ressourcerie
©Léa Guerlement

Dessins des enfants.



Dessins des enfants.



INTERVIEW DIRECTRICE – APPRENDRE

Etudiante : « Comment se passe le placement d'enfants ? »

Directrice : « Tu as tout ce qui est hébergement en Service de Résidence générale, ça c'est l'aide à la jeunesse et les SRJ c'est l'AVIQ, destiné aux enfants qui ont de plus gros problèmes. »

Etudiante : « Dans les services de la résidence générale, vous accueillez des enfants orphelins et d'autres placés par le juge ? »

Directrice : « Oui ça c'est possible, il y en a aussi mais le placement des orphelins c'est beaucoup plus rare. On va plutôt avoir des parents qui sont déçus et donc ils ne peuvent plus du tout avoir de contact avec l'enfant. Et maintenant, **tu as aussi des parents qui ne sont pas déçus mais qui ne sont pas là actuellement en position vraiment de s'occuper de leurs enfants parce qu'il y a de la toxicomanie, de l'alcoolisme, de la violence.** Ce sont des parents qui doivent d'abord penser à se reconstruire eux-mêmes. Ces enfants ont parfois des rendez-vous avec leurs parents. Et malheureusement, il y en a qui n'ont pas de visite parce que leurs parents ne se mobilisent pas du tout.

Ces enfants qui n'ont personne peuvent avoir un parrain. **On a un service de parrainage. Cela permet à des gens de pouvoir parrainer un enfant, de lui permettre de voir autre chose que le foyer et les éducateurs, d'avoir une petite bulle d'oxygène, un moment de répit.** »

Pendant 25 ans, j'ai travaillé avec des bébés de 0 à 6 ans. Avec la fratrie aussi, jusqu'à 12 ans. Puis ici, en cabinet, j'ai travaillé avec toute population d'enfants, des enfants, des bébés, des ados, et cetera. Mais au niveau du centre d'hébergement, c'était 0-6 ans. Et ces enfants, au plus tôt ils étaient placés, au plus tôt on pouvait soutenir la parentalité. Dans mon service, tu avais un centre d'hébergement et à côté du centre d'hébergement, tu avais ce qu'on appelait l'accueil multifamilial de jour. Et là, 4 familles venaient en même temps pour apprendre la parentalité. Moi j'adorais, j'étais bleue de ce métier, j'aimais vraiment bien. On travaillait vraiment tout ce qui était relationnel, mais avec des tout petits ça peut fonctionner parce que le petit, il n'est pas encore, même si dans certaines situations ils étaient déjà bien empreints d'un vécu lourd. C'était dans la maltraitance lourde, un bras cassé, crâne fracturé. Ça a été vraiment costaud, beaucoup de déni de grossesse aussi, il y a des mamans qui ont voulu tuer leur bébé. Donc on a retravaillé, on revenait en arrière pour travailler toute la grossesse. C'était vraiment un lieu thérapeutique où on recréait différentes scènes de vie. »

Etudiante : « Comment est-ce que ça fonctionne l'accompagnement actuellement ? »

Directrice : « Là, maintenant, l'aide à la jeunesse, donc il y avait le décret, maintenant c'est le code. Et dans le code de l'aide à la jeunesse, on fait tout pour éviter le placement en institution. On va proposer aux parents, donc ce n'est plus que l'enfant, mais c'est le parent et la famille qu'on va soutenir et aider. Et on va tout mettre en place pour que l'aide soit apportée à partir du domicile. »

Etudiante : « Ce n'est pas dangereux pour l'enfant ? »

Directrice : « C'est dangereux. Le problème en Belgique est qu'il n'y a pas assez de places pour protéger tous les enfants. Il manque plus de 500 places en Wallonie, c'est hyper alarmant. Enormément de jeunes n'ont pas forcément besoin d'un placement en SRG, mais ils ont besoin d'aide, besoin d'avoir un suivi. Dans nos institutions, un enfant sur quatre a un suivi pédopsychiatrique. Et on a 50 enfants qui sont pris en charge par nos institutions. »

Etudiante : « Comment savez-vous le nombre d'enfants qu'une institution peut accueillir ? »

Directrice : « Afin d'ouvrir un centre d'hébergement, tu as besoin d'un agrément. Donc, nous, vu qu'on fait partie du secteur de l'Aide à la jeunesse, on a besoin de l'agrément de la Fédération Wallonie-Bruxelles du Services d'Aide à la jeunesse. Cela fait qu'on doit répondre à différentes normes, elles sont définies selon les bâtiments que tu as, l'espace, tu peux les définir et voir si c'est accepté ou pas.

Etudiante : « J'ai référencé tous les centres d'hébergement qui existent en Wallonie. »

Directrice : « Il y a des manques partout, mais à Mons on n'est pas l'arrondissement où il y en a le plus. En fait, tu as des zones de précarité. Liège c'est hyper précaire, donc au niveau social c'est très lourd. C'est une population vraiment qui a besoin d'aide et Charleroi surtout. »

Etudiante : « Est-ce qu'il y a d'autres infrastructures qui s'occupent de la jeunesse ? »

Directrice : « Les AMO, Accueil en Milieu Ouvert, ils ont différentes missions. Chaque AMO peut faire un projet pédagogique différent, comme chaque SRG peut faire un projet pédagogique différent. C'est pour les 0-18 ans, tu peux tisser des liens, mettre des choses en place. Ils travaillent énormément

avec les écoles. Ils font des animations, ils font aussi de la prévention. Mais ils ont quand même pour moi beaucoup de mal à travailler avec la toute petite enfance. Ils travaillent beaucoup avec les adolescents. »

Etudiante : « Je connais un peu ces structures, il y en a dans ma ville. C'est intéressant, ça permet de redynamiser la ville et d'accueillir les enfants qui viennent de milieux un peu plus précaires, qui se sentiraient délaissés par rapport aux autres qui ont un peu plus de moyens. Ça permet en fait d'offrir à ces enfants-là, des opportunités qu'ils n'ont pas forcément, en créant différentes opportunités culturelles, comme le cinéma, le théâtre, les matchs de foot... »

Directrice : « C'est hyper important la culture ! **Notamment nous en SRG, tous les dons qu'on reçoit vont dans les activités culturelles. Donc on a des services qui vont payer aux enfants, des stages par exemple. Donc ça peut être des stages de sport, parce que dans la culture, tu as le sport. Et c'est hyper important que ces enfants aient accès au sport, à la culture, à la danse, au théâtre parce que tu exprimes beaucoup à travers le théâtre.** Et les jeunes, ils adorent, ça les sort du quotidien, de la collectivité. Et ça les sort aussi de cette étiquette d'enfant précarisé où ils rencontrent toute une autre population aussi. **Déjà dans les écoles, on ne les met pas tous dans la même école, même si c'est parfois compliqué parce que tu as les trajets, etc. On a plusieurs écoles avec lesquelles on travaille pour qu'ils ne retrouvent pas le côté groupe. Tu vois à l'école, il faut qu'ils sortent de ce côté « de collectif » et à l'école pouvoir se dire on est un enfant comme un autre et on n'est pas un enfant placé.**

Etudiante : « C'est chouette qu'il y ait vraiment toute cette réflexion autour du bien-être de l'enfant parce que malheureusement, de ce que j'ai lu, ce n'était pas le cas avant. »

Directrice : « Effectivement, les droits de l'enfant sont arrivés en 1959, ça ne fait pas si longtemps, avant, il y avait les orphelinats et les sœurs géraient les enfants qui n'avaient pas de parents ou les situations où les parents rejetaient un enfant. »

Etudiante : « Maintenant, comment ça se passe ? Est-ce qu'il y a des gens qui vivent tout le temps sur place ? »

Directrice : « Ah oui, maintenant c'est différent. Ce sont des éducateurs spécialisés, et encore aujourd'hui, qui font des études pour à la fois, toucher au domaine du handicap, de l'enseignement, de l'aide à la jeunesse, de la gériatrie, de tous les éducateurs, tu en as dans tout, dans tous les boulots, dans tous les secteurs. Éducateur spécialisé, ça va de 0 à la fin de vie et ce sont les mêmes études.

Etudiante : « Il n'y en avait pas de spécialisés dans l'enfance ? »

Directrice : « Non, non. Maintenant, il y a des spécialités petite enfance. Il n'y a pas encore aujourd'hui d'éducateurs spécialisés aide à la jeunesse. Ils ont des cours d'aide à la jeunesse.

Etudiante : « Et quels sont les professionnels qui vont pouvoir aider l'enfant ? »

Directrice : « **Dans des équipes de centres d'hébergement, elles sont toutes composées. Le basique, c'est un une direction, tu as souvent un coordinateur et puis tu as un.e intervenant.e familial.e/assistant.e social.e. Des éducateurs, parfois un.e psychologue.** En institution, les repères sont hyper importants. Et quand je te parlais de structure d'orphelinat, je voulais en venir là. Avant, tout était partagé, tout était ouvert. Tu n'avais pas beaucoup de repères. La règle est un repère important. Et c'est l'équipe pédagogique qui pose le cadre.

Étudiante : « Je comprends que l'équipe qui s'occupe des enfants est super importante, mais qu'en est-il des structures dans lesquelles ils sont placés actuellement ? »

Directrice : « Ce sont toutes des maisons qui ont été achetées, il y a bien des années, où on a construit des annexes Mais tous les bâtiments doivent être remis au goût du jour pour suivre les normes incendie, telles que les matelas anti-feu, les portes coupe-feu. L'un des bâtiments comprend plusieurs espaces : plusieurs petites salles, le bureau des coordinateurs et de l'intervenant familial, les chambres à l'étage, ainsi qu'une très grande salle de jeux. Cette dernière était intéressante pour certaines activités psychomotrices, mais en tant que thérapeute pour enfants je la trouve beaucoup trop grande et peu adaptée aux besoins des plus petits.

Le lieu a beaucoup de qualités, il est situé en milieu rural avec un jardin, un bois, des prairies et des écoles à proximité. Mais lorsque j'entre dans le bâtiment j'essaie de me mettre à la place d'un enfant de 3 ans. Face à ces espaces tous trop grands, son cadre ni repères, l'enfant peut rapidement se sentir perdu.

Étudiante : « Nous parlions précédemment des encadrants, combien est-ce qu'il y en a par centre ? »

Directrice : « Pour les 17 enfants, un seul éducateur. Si j'en mets deux, je ne sais pas répondre à l'encadrement en journée. C'est vraiment pauvre, dans l'aide à la jeunesse. Et tu as des structures, tu as un éducateur pour la nuit pour 40 enfants, parce que tout est regroupé. »

Étudiante : « Est-ce que l'éducateur vit sur place ? »

Directrice : « Alors, il ne vit pas sur place. Les éducateurs, c'est leur métier. Donc ils ont un horaire variable. Mais on a de la chance d'avoir ces éducateurs, ce n'est pas un métier facile. Quand un enfant arrive en institution, la première chose, c'est de trouver comment les aider à se reconstruire. Et pour les aider à se reconstruire, c'est de leur offrir des lieux sécurés avec de bons accompagnants. Ces repères sont hyper importants, des lieux sécurés, des lieux contenant. **D'ailleurs, au début je me suis placée derrière une éducatrice et je lui ai dit : tu ne vois rien, non pas parce que tu ne peux pas voir mais parce que l'espace ne te le permet pas. La pièce est fermée, sans fenêtre elle a une unique porte. Et dans cette salle de jeux, les enfants laissés entre eux finissaient par tout détériorer. Or, le rôle de l'éducateur, ne devrait pas être simplement de surveiller à distance mais bien d'être présent et d'accompagner les enfants au quotidien. Donc il ne faut pas seulement demander aux éducateurs d'être présents, il faut aussi leur donner la possibilité de le faire à travers les lieux et l'aménagement des espaces.** »

Étudiante : « Mais en même temps, est-ce que donner l'opportunité à l'éducateur de voir un maximum de choses, ça n'empiète pas sur l'intimité ? »

Directrice : « C'est sûr, il ne faut pas. Beaucoup de structures qui rénovent aujourd'hui veulent installer un bureau central avec une vue sur tout, un peu comme un aquarium. Mais pour moi, ça confine l'éducateur dans une position de surveillance plutôt que d'accompagnement. Or dans l'espace qui sera sa maison pour quelque temps, l'enfant a besoin d'être accompagné, pas surveillé. Je dis souvent aux éducateurs : « vous êtes la seconde peau de l'enfant ». Ces enfants arrivent écorchés et ont besoin de contenance, mais aussi d'intimité. On ne pourra de toute façon pas tout voir. Certains enfants demandent simplement une vigilance un peu plus attentive. »

Étudiante : « Vous accueillez souvent des enfants ayant des problèmes lourds ? »

Directrice : « **Il existe des enfants qu'on appelle « Enfant à la croisée des chemins ou Enfant déplacé ». Ce sont des enfants pour lesquels aucune structure ne correspond réellement à leurs besoins. La première chose c'est de trouver un lieu de protection et ça se réalise par les intervenants de première ligne avec qui on échange beaucoup. La seconde sera de savoir si le lieu de placement est adéquat. Mais en attendant, cet enfant qui n'avait pas de gros problèmes liés à l'attachement en aura suite à des défaillances institutionnelles. C'est dommage, ce sont réellement des enfants qui n'ont leur place nulle part. Pourtant, je pense qu'il serait possible de créer des structures adaptées si tous les moyens étaient réellement réunis autour de l'intérêt de l'enfant.** »

Étudiante : « **Est-ce que les éducateurs dorment la nuit sur place ?** »

Directrice : « **Non, c'est interdit dans le secteur. Pourtant avant, beaucoup le faisaient. Il faut pouvoir faire des rondes et rester attentif. Certains enfants ont besoin d'une surveillance très importante pendant la nuit. Quand je suis arrivée à mon poste de directrice, il arrivait qu'on retrouve des enfants dans le lit d'autres, des enfants ayant eu des parcours compliqués, parfois victimes de violences sexuelles.** »

Étudiante : « Que fait l'éducateur pendant la nuit, il ne reste pas assis sur une chaise pendant 9 heures ? »

Directrice : « Il y a énormément de travail dans une institution, il y a les lessives, l'organisation de la maison, les rondes... Dans certains centres, les éducateurs font même à manger durant la journée. »

Étudiante : « Mais est-ce que les enfants participent quand même aux tâches ménagères ? »

Directrice : « Oui, mais il faut adapter à l'âge. Mais l'adaptation à l'âge ne s'applique pas qu'aux tâches ménagères, aujourd'hui on travaille beaucoup autour des limites et des repères adaptés à l'enfant. Ça passe aussi par les espaces, la maison telle qu'elle est pensée actuellement pose parfois problème. **Les portes coupe-feu, par exemple, sont extrêmement lourdes. Quand un petit enfant ouvre la porte, elle se referme automatiquement derrière lui. Il peut se coincer les doigts et surtout, il perd immédiatement le regard sur ce qu'il vient de quitter. Pour un enfant de 3 ans qui manque déjà de repères, c'est très violent psychologiquement. Il passe d'un espace à un autre complètement cloisonné.** »

Étudiante : « Ça doit être difficile pour un enfant de tirer une porte si lourde ? »

Directrice : « Même moi, j'ai du mal à l'ouvrir. **Alors forcément, les éducateurs mettent parfois des cales pour garder un regard sur les enfants et faciliter les déplacements. Mais c'est interdit parce qu'en cas d'incendie la porte ne se refermera pas correctement. On essaie de trouver des solutions intermédiaires, comme installer des systèmes à aimants, ce qui permet que les portes restent ouvertes au quotidien. Ce sont des petites choses, mais elles changent énormément le quotidien.**

C'est pareil avec les normes AFSCA, beaucoup d'institutions reçoivent des repas préparés. Clairement, je refuse ça, **ces enfants vivent ici, c'est leur maison momentanément. Ils ont besoin de sentir des odeurs de cuisine, de voir quelqu'un préparer un repas et même de participer à de petits ateliers de cuisine.** Je dis souvent que les personnes qui cuisinent, dans nos centres sont appelés « mères nourricières ». **Quand un enfant sent qu'un gâteau est en train de cuire ou qu'une soupe mijote, il se nourrit déjà de quelque chose d'affectif, de maternant.**

Alors évidemment, il faut respecter les normes d'hygiène, les frigos, les vêtements adaptés pour entrer dans la cuisine, éviter certains passages pendant la préparation. Mais il faut garder une vraie cuisine vivante, parce que ça fait partie du soin et du sentiment d'habiter. »

Étudiante : « L'idée qu'on se fait d'une maison, c'est qu'il y a un salon, une chambre, une cuisine et finalement certains espaces essentiels ne sont pas accessibles aux enfants. »

Directrice : « Oui et pour moi c'est un vrai problème. Quand je suis arrivée, les espaces étaient pensés de manière très collective. Les enfants mangeaient tous autour d'une immense table. Petit à petit, on a transformé les lieux pour les rendre plus adaptés aux besoins de chacun : on a installé du mobilier modulable, créé des espaces plus chaleureux et pensé les pièces pour qu'elles puissent changer de fonction selon les moments de la journée et l'âge de l'enfant.

On a aussi développé une approche Snoezelen. Tous les éducateurs ont été formés à cette approche sensorielle. **Certains ont besoin de lumière, d'autres de contenance, de matières ou d'éléments visuels apaisants. Les chambres ont donc été adaptées individuellement avec par exemple, des tentes au-dessus des lits ou des dispositifs lumineux.** Quand je suis arrivée, il n'existait également aucun véritable espace de rencontre pour les familles, l'objectif était de recréer quelque chose qui ressemble davantage à une maison. Les familles pouvaient alors cuisiner avec leurs enfants, partager un repas, jouer ensemble ou simplement passer du temps dans un cadre chaleureux.

D'ailleurs l'accessibilité du centre est très importante. Beaucoup de familles n'ont pas de voiture. Le fait d'avoir un lieu proche de la gare facilite énormément les visites et permet de maintenir les liens familiaux. »

Étudiante : « Comment est-ce que vous définissez les tranches d'âge accueillies dans la structure ? »

Directrice : « Dans un de nos centres, les enfants sont accueillis de 6 à 16 ans, parfois jusqu'à 18 avec dérogation. Ce sont les anciennes directions qui avaient proposé cette tranche d'âge mais il existe des centres très différents. Certains accueillent des enfants de 0 à 18, d'autres uniquement des adolescents ou des tout petits enfants. Personnellement, je pense qu'accueillir un bébé ne devrait pas se faire dans la même structure que des adolescents. Les besoins sont complètement différents, les tout-petits ont besoin de calme, de douceur, de rythmes très individualisés presque comme dans les crèches. »

Étudiante : « Pour avoir travaillé avec des enfants entre 5 et 12 ans, on sent déjà énormément la différence. »

Directrice : « Oui c'est très compliqué de faire cohabiter des âges très différents. Chez nous, on a plusieurs maisons qui accueillent des jeunes d'âges différents, on a aussi une maison de mise en autonomie à partir de 16 ans. Je pense qu'il faut trouver un équilibre entre les différentes tranches d'âge. Quand il y a trop d'adolescents ou trop de petits ensemble, ça devient compliqué parce que les besoins ne sont pas les mêmes et le lien avec les accompagnants peut alors parfois être compliqué. Mais en même temps, c'est important qu'ils puissent apprendre à vivre ensemble, ça passe beaucoup par les espaces et la possibilité de choisir avec qui ils souhaitent interagir. Au début, dans cette structure, les jeunes étaient chacun dans leur coin. Puis on s'est rendu compte qu'ils avaient besoin d'apprendre à vivre ensemble. On a donc créé une vraie cuisine commune et des espaces partagés. Depuis, les éducateurs disent que les jeunes passent leur temps dans la cuisine, discutent et échantent ensemble. Ça ressemble davantage à une colocation qu'à une institution finalement. »

Étudiante : « Vous avez beaucoup parlé de ce qui serait bénéfique à mettre en place, avez-vous des projets pour l'avenir ? »

Directrice : « Aujourd'hui, notre envie serait de regrouper certaines structures sur un même terrain, mais pas forcément dans un seul grand bâtiment, ce serait trop institutionnel. On imagine plutôt différents bâtiments, avec des espaces extérieurs communs, des potagers, des vergers et des préaux. **Les espaces extérieurs sont essentiels pour les enfants mais il faut aussi penser, l'accessibilité : un lieu suffisamment calme et rural, tout en restant proche des transports, des écoles et accessible pour les parents qui viennent en train. Retrouver tous les avantages de la campagne et ceux de la ville.** »

INTERVIEW EDUCATRICE + VISITE D'UNE SRG

Educatrice : « C'est notre unique chambre individuelle. »

Directrice : « Qu'il a pu investir tout à fait autrement. Ça va, c'est suffisamment grand pour un petit bonhomme. »

Educatrice : « Il est bien. Il y a sa sœur, qui est juste à côté de lui, donc parfois elle frappe à sa porte, parce qu'elle a besoin d'aller voir son frère pour lui dire "Bonne nuit". »

Etudiante : « D'accord. »

Directrice : « Tu peux aller regarder dans les chambres, cela te permettra de voir un peu. »

Etudiante : « Est-ce qu'ils ont chacun leur garde-robe ? »

Educatrice : « Oui. **Ils ont chacun une armoire avec suffisamment de place pour ranger beaucoup de vêtements, penderie, étagère. Concernant les fenêtres, au niveau de la sécurité, il faut des fenêtres qui puissent se fermer et s'ouvrir uniquement en oscillo-battant. Il y a aussi toutes les normes incendie, les matelas anti-feu, les portes coupe-feu, ce sont toutes des choses auxquelles il est important de veiller. Et les armoires, c'est pareil, il faut que ce soient des armoires qui soient suffisamment solides et lourdes pour ne pas leur tomber dessus parce qu'on a des petits cascadeurs qui ont tendance à se pendre ou à les escalader.** »

Etudiante : « Oui, d'accord. Comment est-ce que ça se passe pour l'hygiène ? »

Educatrice : « Actuellement, on a deux douches pour un groupe de 18 enfants, c'est vraiment compliqué. Ce serait mieux d'en avoir minimum quatre. **En général, le temps « douche » commence à 16h30 et si on veut le terminer à une heure décente, on doit s'y prendre tôt parce qu'il faut savoir qu'entre-temps, il y a les activités sportives et les repas.** »

Educatrice : « Ici, on a une chambre de deux, qui était anciennement, il y a longtemps, la chambre d'un éducateur, qui forcément n'en est plus une, vu que les éducateurs ne peuvent pas dormir sur place. Là, c'est la salle de bain avec beaucoup d'espace perdu. **La baignoire, c'est une plus-value quand même, ce n'est pas quelque chose qu'on peut utiliser tous les jours parce que s'ils prenaient tous un bain tous les jours, en termes d'économie d'eau et de consommation, ce ne serait pas possible.** Et puis ça demande quand même une autre supervision, une autre surveillance. **Par contre, avoir une baignoire, c'est quand même plutôt cool parce que ça peut favoriser des petits moments de détente, de partage avec l'éducateur aussi, de jeux. Si un Service de Résidence Général peut posséder une baignoire, c'est bien, voire primordial.** »

Educatrice : « **C'est une chambre de trois. En général, ce sont des enfants qui s'installent, ils aiment bien aussi garder des petites choses décoratives, avoir un petit meuble pour mettre leurs affaires personnelles.** Ici, c'est une grande chambre, mais il y a la sortie de secours dans la chambre. »

Etudiante : « Pour le moment, est-ce que toutes les chambres sont remplies ? »
Educatrice : « Oui. »

Etudiante : « Il y a des lits vides dans cette chambre ? »
Educatrice : « **Non, parce qu'il y a 18 places et pour l'instant, on a deux enfants qu'on suit à la maison. Donc les lits ne sont pas remplis, mais on doit quand même avoir les lits sur place au cas où, ils devraient revenir.** Donc il faut le nombre de lits pour le nombre de jeunes qui peuvent être hébergés. »

Directrice : « **Par agrément, tu as un nombre d'enfants et tu dois respecter vraiment.** Même au CAP par exemple, il n'y a jamais les 15 jeunes qui sont là parce que plus de la moitié sont en kot, mais tu es obligé d'avoir les 15 matelas. On les stocke. **C'est bête, mais c'est comme ça.** »

Etudiante : « Qu'est-ce que c'est ça ? » (Désignant un capteur)

Educatrice : « C'est une lumière automatique qu'on a demandé pour les petits parce que notamment, on a une petite fille qui se lève la nuit pour faire pipi. Je vais te montrer un bureau, ici ce sont les intervenants familiaux. Dans ce bureau, en général, ils ont besoin d'un petit espace d'entretien. Une armoire pour stocker les dossiers et ils ont chacun un bureau, mais ils partagent l'espace. »

Etudiante : « Je peux vous poser une question sur la situation du centre ? Que pensez-vous de l'endroit où il est situé ? C'est totalement différent de l'autre que j'ai pu visiter, qui lui se trouve plutôt dans la campagne. »

Educatrice : « **Je trouve sincèrement que le foyer est vraiment bien situé. Certains enfants peuvent aller à pied à l'école, d'autres à leurs activités extrascolaires. On a énormément de choses à proximité et ça permet surtout aux plus grands de gagner en autonomie. Il y en a aussi qui prennent le bus seuls pour aller à l'école ou en ville, le fait d'avoir différentes activités accessibles autour du foyer, c'est un vrai avantage dans leur quotidien.** »

Etudiante : « Vous parlez beaucoup d'activités, que font les enfants du foyer ? »

Educatrice : « Certains vont au basket, d'autres au roller, au théâtre, à la fanfare, aux atelier « bricolage ». D'autres font des mouvements de jeunesse. »

Etudiante : « Est-ce qu'il y a des activités avec le voisinage ? »

Educatrice : « **Des activités, pas forcément, mais il s'implique pour ce qu'on propose**, c'est à dire que quand on fait Halloween une fois par an, on dépose des petits mots dans les boîtes aux lettres, ils savent qu'on va passer donc ils préparent des bonbons, ils les attendent avec impatience. Après en général on travaille beaucoup avec le réseau de la ville, avec des ASBL, des écoles, on participe à différentes activités. Il y a la maison de quartier mais là c'est plus pour les adolescents donc c'est vrai que pour le moment, on travaille moins avec eux, parce qu'on n'a pas forcément de grands de plus de 12 ans actuellement. »

Etudiante : « Pour aller à l'école, est-ce qu'ils y vont tout seul ? »

Educatrice : « **En général, pas les primaires et les secondaires peuvent être autonomes. Mais on a des enfants qui commencent à avoir 12 ans et qui sont en primaire et qui nous ont formulé une demande avant pour aller seuls donc là, on évalue le degré d'autonomie, de confiance et les risques. Et on accepte ou pas la demande.** »

INTERVIEW – ATELIER 1

Tom – 12 ans, Marie 11 ans, Isatis 10 ans, Cyril 8 ans, Mathéo 6ans

Etudiante : « Je peux vous poser une question, vous dessinez ? Alors. Pour vous, c'est quoi l'endroit où vous sentez le plus tranquille dans la maison ? »

Tom : « Moi tu vois, ce sont les toilettes. »

Isatis : « Moi la chambre. »

Marie : « La salle Snoezelen. »

Etudiante : « La salle Snoezelen, vous savez m'expliquer ce qu'il y a dans cette pièce ? »

Marie : « **Une piscine à balles, et un kakoon, c'est un truc qui tourne dans lequel tu peux te mettre, tu t'assieds en hauteur tu peux le faire tourner et te balancer. C'est une sorte de balancelle, mais un peu fermée en mode cocon.** »

Etudiante : « Et toi c'est quoi ? »

Mathéo : « Moi, c'est aussi la salle Snoezelen et le kakoon ! »

Etudiante : « Est-ce que certains d'entre vous aiment cuisiner ? »

Tout le monde : Moi !

Etudiante : « **Vous cuisinez en bas dans la cuisine ? Est-ce que vous faites souvent des petits ateliers ?** »

Cyril : « **En général dans la cuisine, ils préparent les repas, mais nous on fait surtout des cookies et plein d'autres trucs stylés. Au début franchement, nos créations n'étaient pas très bonnes... mais maintenant, à force d'en faire on s'améliore vraiment ! On teste des recettes, on met de la musique et on s'amuse en groupe, c'est vraiment chouette.** »

Etudiante : « Vous êtes combien par chambre ? »

Marie : « Dans notre chambre, on est trois, mais on a une mezzanine et donc on est deux en haut et en bas c'est Lia, elle est plus petite. En tout cas pour le moment c'est bien comme ça, je ne veux pas changer. »

Etudiante : « Et tu n'aimerais pas être toute seule dans ta chambre ? »

Marie : « **J'aimerais bien avoir ma chambre toute seule, mais pas complètement toute seule non plus. Sinon ce serait trop calme, j'aime bien pouvoir parler avec mes copines, discuter un peu avant d'aller dormir. Actuellement on va souvent dans les chambres des unes et des autres mais comme on est déjà 3 par chambre ça devient vite compliqué et bruyant. Après, s'il n'y avait pas de bruit du tout ce serait bizarre aussi, je pense que je me sentirais un peu seule.** »

Tom : « Actuellement au SRG 1, ce sont des chambres de trois. Les deux chambres un peu différentes des autres, ce sont les chambres en mezzanine. »

Cyril : « Par contre moi, j'ai pas dessiné ma chambre idéale, j'ai dessiné mon terrain de foot idéal, je pouvais ? »

Etudiante : « Oui, tu m'expliques ce que tu as dessiné, Cyril ? »

Cyril : « En fait, Tom et moi, on joue au foot dans un club. »

Etudiante : « Donc j'imagine que tu as dessiné le jardin ici dans lequel vous jouez ? »

Cyril : « **Oui, d'habitude on joue dans le jardin, mais pour l'instant il n'est pas tondu. Donc l'herbe est trop haute. Ça ralentit la balle... Je vais ajouter des détails de mon terrain de foot idéal, des étagères pour ranger les trophées.** »

Etudiante : « Vous avez des goals dans le jardin actuellement ? »

Cyril : « Oui, on a des petits goals qu'on a mis en place on les a mis en scène. »

Etudiante : « Il y a d’autres trucs que vous trouvez chouette dans votre jardin ? »

Tout le monde : « La balançoire ! »

Mathéo : « Et le module ! »

Marie : « Non je ne suis pas trop d'accord, quoi qu'en été c'était cool parce qu'on allait s'asseoir dedans pour jouer à l'ombre. Le meilleur truc au SRG 1, de toute façon, c'est quand on dort dehors dans des tentes. »

Etudiante : « Et toi Mathéo, qu'est-ce que tu as dessiné ? »

Mathéo : « Moi, j'ai dessiné toute ma maison en fait. Là c'est toutes mes chambres. Mais attends, je n'ai pas fini. »

Etudiante : « Tu as dessiné quoi, Marie ? »

Marie : « Là j'ai dessiné ma chambre, mais je dois dessiner la salle magique. Mais dans ma chambre, il y a une garde-robe, un lit, l'escalier, là c'est mon endroit à maquillage et ça c'est une armoire avec des rangements, et mon bureau. »

Etudiante : « C'est le bureau où tu vas faire tes devoirs ? »

Marie : « J'ai fait un peu tout et n'importe quoi. »

Etudiante : « Vous préférez faire vos devoirs ici ou dans vos chambres ? »

Isatis : « **Souvent dans la salle scolaire, mais ça dépend s'il y a tous les petits, on peut aller étudier dans notre chambre.** »

Cyril : « **Par exemple, quand on a une poésie, on peut aller l'apprendre un peu dans notre chambre.** »

Etudiante : « Et vous avez une salle de jeux aussi ? »

Cyril : « **Oui et la salle de jeux c'est aussi la salle psychomot'. Elle ne sert pas juste à jouer, elle est super grande donc on peut bouger plein de choses dedans et faire des parcours. Quand il pleut, c'est trop bien parce qu'on peut quand même courir et jouer à l'intérieur. On joue à chat et même au ballon, c'est cool parce qu'on peut faire plein de trucs différents.** »

Etudiante : « Et vous, vous jouez aussi dans la salle de jeu quand il pleut ? »

Isatis : « Non, quand il pleut, nous on va dans nos chambres papoter et écouter de la musique. »

Etudiante : « Vous faites des jeux de société ? »

Mathéo : « Oui, mais pas dans la salle de jeux. On en fait dans la grande salle, là-bas c'est plus calme. »

Etudiante : « Vous avez accès à des écrans dans une salle ? »

Tom : « On n'a pas **une salle spéciale avec les ordinateurs mais on a des chromebooks, ce sont des petits ordinateurs qu'on peut transporter. Du coup, on peut les prendre pour aller s'asseoir dans le salon pour regarder une vidéo, chercher une information ou faire un truc pour l'école. Mais la règle c'est qu'on ne peut pas monter les ordinateurs dans les chambres.** »

Etudiante : « En parlant de vos chambres, est-ce que c'est plus cool d'être en mezzanine ou vous préférez être en bas ?

Isatis : « Je préfère la mezzanine, parce qu'en vrai tu entends beaucoup moins quand certains font des crises le matin, tu peux encore dormir, pas comme dans les chambres du bas. »

Cyril : « Moi dans ma chambre, ce sont des lits superposés et moi je dors en haut, je préfère parce que quand t'es en bas, t'as l'autre au-dessus de toi, tu regardes le plafond et tu vois son lit, h.o.r.r.i.b.l.e. »

Mathéo : « Moi je dors en bas, et ça me va. »

Tom : « Moi je dors en bas, et je préfère parce que j'ai peur que le lit craque. Et puis comme ça, t'as de l'espace et au moins je n'ai pas peur. »

On peut retenir que les enfants ont vraiment chacun leur préférence quant à la manière d'être dans leur chambre.

Etudiante : « Et Tom, qu'est-ce que tu as dessiné dans ta chambre idéale ? »

Tom : « Une garde-robe, un lit et un tapis. J'ai aussi mis un terrain de foot dans ma chambre. Et j'ai fait un balcon, dans ma tête, ma chambre idéale, elle est en Espagne, donc il y a du soleil, je ne suis pas ici en Belgique. »

Etudiante : « Tu vas dans ta chambre pour juste dormir ? »

Marie : « Non, j'y vais pour me maquiller, pour jouer, pour faire mes devoirs, écouter de la musique avec ma radio. »

Etudiante : « **Quand vous voulez être tranquille en rentrant de l'école, vous allez où ?** »

Tom : « **Aux toilettes ! Quand je rentre j'ai besoin de relâcher la pression, c'est un des seuls endroits où je vais être vraiment tranquille.** »

Mathéo : « **Moi j'irais dans ma pièce secrète.** »

Cyril : « **Dans notre chambre pour écouter de la musique ou alors tu peux aller te laver, tu te mets dans un bain avec de la mousse.** »

Etudiante : « Vous préférez prendre des bains ou des douches ? »

Cyril : « Certains les bains ; d'autres les douches. Les bains sont plus réservés aux plus petits. On a un bain (plus souvent pour les petits) et une douche. »

Marie : « Et quand les petites vont à la douche, elles ont l'impression d'être grandes. Mais ici, depuis que ça a changé, la douche est toute petite. On a à peine la place pour se changer, et il fait trop chaud parce qu'il n'y a pas de fenêtres. »

Mathéo : « Je vais te présenter mon espace idéal, j'ai fait un terrain de foot, quand tu marques en fait, t'as la trappe qui s'ouvre et tu peux aller là-dedans. Tu as de tout, la Playstation avec la télé. Puis tu arrives, t'as la chambre avec la télé, bon y a juste une télé, y aura un lit, j'imagine un lit en bas. Puis là t'as le toboggan, tu tombes dans les boules, puis là t'as un terrain de foot, puis là t'as un PC, puis là t'as une tente en cave où t'as des amis, puis t'as des pièces secrètes où je ne sais pas ce que je vais mettre dedans. Et c'est important d'avoir une fenêtre pour voir son pote jouer en bas comme ça tu le rejoins. »

Etudiante : « Ta chambre est en hauteur ? Tu trouves ça mieux ? »

Mathéo : « Oui et j'aimerais avoir une chambre qui donne sur le jardin. »

Etudiante : « **Vous préférez les bâtiments de plain-pied ou avec un étage ?** »

Cyril : « **Moi je préfère quand c'est en bas, c'est plus connecté à tous les autres espaces.** »

Tom : « **Je préfère quand les chambres sont en haut, comme ça quand s'il y a des voleurs, on est protégé.** »

Etudiante : « Marie, tu as dessiné quoi dans ta chambre idéale ? »

Marie : « J'ai dessiné deux pièces idéales, ma chambre et la salle Snoezelen. Dans ma chambre, il y a pleins de trucs, une cuisine, la télé, la PS5 et j'ai un grand lit dans ma chambre idéale. Et dans ma salle Snoezelen, j'ai mis la piscine à balle, un fauteuil, un Kallax, un pouf et le kakoon. »

Etudiante : « Comment ça se passe l'accès à la salle Snoezelen ? »

Marie : « La salle Snoezelen, il y a une fiche et chaque mois on peut l'utiliser. »

Educatrice : « **C'est une salle sous-clé, ils n'ont pas libre accès, c'est quand même du matériel qui est coûteux.** »

Etudiante : « J'ai vu que la grande salle était à côté de la salle Snoezelen, j'imagine que c'est là que vous mangez. Quand vous mangez, vous êtes tous ensemble sur la même table ? »

Educatrice : « **En général, on sépare les enfants en 3 tables, selon les affinités ou par âge. On a aussi des tables et des chaises adaptées à leur taille, surtout pour les plus petits. Mais quand il y a des fêtes comme Noël ou le Nouvel an, on rassemble toutes les tables et tout le monde mange ensemble. Du coup, les plus petits viennent s'asseoir avec les grands et franchement ils adorent ça parce que ça change un peu du quotidien.** »

Les enfants sont descendus manger.

Étudiante : « Est-ce que vous trouvez ça dangereux les escaliers ? »

Educatrice : « Mon avis personnel, c'est que deux étages c'est trop, après c'est bien un plan pied pourquoi pas... Tu vois les armoires, notre objectif, c'est de dégager celles-là qui sont ouvertes et qui ne servent à rien parce que **toutes les armoires sont fermées à clé. Parce qu'ils se volent entre eux parce qu'on a des problématiques d'enfants qui ont de l'énurésie (pipi au lit) et ils remettent leurs vêtements sales dedans.** Il y en a qui ne rangent pas du tout leur garde-robe. C'est ce genre de truc qui nous pousse à les fermer. Tu vois, dans chaque garde-robe, on a une partie avec des tablettes et une partie penderie, dans laquelle, il n'y a pas de cintre, donc on ne les utilise pas. Mon idée, ça serait de refaire des tablettes de l'autre côté et d'amener les garde-robes jusqu'au plafond, parce que de toute façon l'espace qui est au-dessus ne servira à rien. »

Étudiante : « Si j'ai bien compris, leurs affaires personnelles, elles sont en bas. »

Educatrice : « Oui c'est bien ça, elles sont en bas dans la salle de psychomotricité. Tout est sous clé et ils mettent leurs affaires personnelles dedans. Sinon, ils se volent entre eux, ils cassent. Et alors la couleur des chambres, c'est un bleu dépassé pourrie. Ce qu'il faudrait faire, c'est vraiment repeindre. Pour moi ça, ce sont des détails, ce n'est pas grand-chose, mais je pense que c'est quand même super important. **Tu ne peux pas leur demander de faire attention alors que ce qu'on leur donne de base n'est pas génial.** Ces enfants ici, ils passent après des gens qui ont laissé des traces, c'est comme les vêtements, on leur mettait des vêtements où il y avait encore les initiales de la personne qui les avait portées avant eux. Mais ça ne va pas, on ne peut pas leur faire ça. Les chambres ici, elles sont très impersonnelles parce qu'ils ont très peu d'effets personnels. Il n'y a pas la place sinon ça devient vite bazar. Même réorganiser leur espace ce n'est pas possible. Tu ne peux pas bouger les meubles à ta guise, même si Marie, elle le fait beaucoup. »

INTERVIEW – ATELIER 1

PETITES – LIA 6 ans et CAMILLE 4ans

Étudiante : « Quelle est la pièce que vous préférez dans la maison ? »

Camille : « Moi j'aime bien ma chambre mais j'ai peur. »

Educatrice : « Oui ! C'est parce qu'elle va se coucher avant les grandes. C'est parce que quand tu vas faire dodo et que les autres ne sont pas encore au lit ? »

Camille : « Oui ! »

Educatrice : « Et du coup tu as peur, mais qu'est-ce qu'on a fait pour que tu n'aies plus peur ? » On a mis une petite lumière. Il n'y a pas longtemps, on a acheté des veilleuses. »

Étudiante : « **Tu n'aimerais pas avoir une chambre toute seule, du coup ?** »

Camille : « **Non.** »

Étudiante : « **Tu préfères être avec tes copines.** »

Camille: « Oui, moi je voudrais dormir avec Lia. »

Étudiante : « Oui, je me doute. »

Educatrice : « À mon avis, ça parlerait beaucoup si vous faisiez dodo à deux. »

Étudiante : « Du coup toi, ta pièce préférée, c'est la salle psychomotricité parce qu'on y fait des jeux ? » (Informations données par l'éducatrice avant l'entretien)

Lia : « Oui. »

Étudiante : Vous mettriez quoi dans votre salle de rêve ?

Lia : « Des balles et une piscine avec des toboggans, mais pas noirs. »

Camille : « Après tu peux mettre des petites lumières sur le bord. »

Étudiante : « **Vous aimez bien être avec les grandes dans la chambre ?** »

Camille : « **Bof. Parce que pour moi, ils font trop de bruit. Ils mettent tout le temps la musique dans la chambre. Même le matin avec leur réveil.** »

Lia : « **Moi aussi je ne sais pas dormir, avec Clara et Isatis. Elles parlent trop fort, elles crient dans la chambre parce qu'elles mettent la musique à fond et elles parlent même le soir et le matin quand je dors.** »

Étudiante : « Sinon, vous aimez jouer à quoi ? »

Lia : « Moi, mon jeu préféré, ce sont les puzzles et les dessins. Et j'aime bien jouer dehors aussi et j'aime faire du vélo. J'aime bien aussi faire de la trottinette dehors. »

Étudiante : « Vous préférez prendre des bains ou des douches ? »

Lia : « J'aime bien la douche parce que j'aime bien me laver toute seule. »

Camille : « Moi j'aime bien faire le bain avec mamie Camille. »

Étudiante : « **Et quand vous voulez être tranquille, vous allez où ?** »

Lia : « **Moi je n'ai jamais envie d'être tranquille, je veux juste être tranquille quand je suis fâchée.** »

Départ des filles pour le dodo.

Étudiante : « **Concernant les visites des parents, les parents ne viennent jamais ici ?** »

Educatrice : « **Non. On les recevait dans la salle commune mais ça voulait dire que lorsqu'on travaillait tout ce qui est éducatif, genre le bain, le papa ou la maman, passait dans le groupe de vie pour aller à la salle de bain, ensuite devait redescendre donc ça générerait de l'effervescence chez les enfants, par exemple, quand tu es arrivé ils étaient fort énervés, c'est pareil quand tu as un parent qui vient donc tu imagines si tu as une visite tous les jours !** »

Étudiante : « L'objectif, ce n'est pas d'être rattaché à un centre dans mon projet, c'était vraiment de faire un centre qui soit autonome. Et donc en fait, en discutant avec Fatima, elle m'avait parlé de l'intervenant familial, la psychologue, de tout ce qu'il y avait, mais aussi de tout ce qui était administratif, directeur pédagogique, directeur administratif, tout ça et ceux-ci seraient aussi sur le site. Dans le projet, j'ai essayé de diviser tout ce qui était espace parents pour que ce soit vraiment comme une maisonnée à part et qu'après, la maison des enfants, ça soit vraiment leur maison. »

Educatrice : « Il faudrait limite deux bâtiments, en fait. »

Étudiante : « Oui, je ne sais pas comment est-ce que vous gérez les liens pour les fratries par exemple ? »

Educatrice : « Ils ne sont jamais dans les mêmes chambres. Souvent les fratries c'est garçons-filles. En tout cas dans les fratries qu'on a ici. **Tout à l'heure, je t'expliquais que lorsque l'on choisit la répartition des chambres les affinités c'est ce qui vient en dernier**, il y a tellement de choses qui entrent en jeu avant. »

Étudiante : « Dans le projet, j'aimerais réfléchir à des chambres doubles pour les plus petits et individuels pour les plus grands. »

Educatrice : « Tom, son projet, ça va être de vivre en autonomie, donc il va se retrouver tout seul à un moment donné. Pour moi, ça c'est l'idéal, ce que tu décris. **Parce qu'on le voit, plus le groupe il est restreint, plus ils sont sages. Donc c'est aussi intéressant de diviser le groupe.** »

Étudiante : « Je regardais pour les moments où ils sont un peu plus calmes, pour des petits salons, où par exemple, ils pourraient faire des puzzles, colorier et se retrouver en petit groupe. Concernant les espaces calmes, il y a aussi la salle Snoezelen. »

Educatrice : « Dans l'idéal, on devrait pouvoir leur dire à chaque fois qu'ils ont envie d'y aller, mais ce n'est juste pas possible. **Nous on a fait une formation Snoezelen, où ils disaient que le Snoezelen, ce n'est pas qu'une salle. L'approche du Snoezelen, c'est la manière dont tu conçois la vie en générale, oui, mettre des guirlandes, c'est du Snoezelen, oui faire un bain à bulles, c'est Snoezelen. Demain je suis en séance avec Tom, je lui ai demandé s'il voulait aller dans la salle, je sais qu'il déteste, il m'a dit non je n'ai pas envie. Qu'est-ce que tu veux faire, il me dit « j'aimerais bien qu'on cuisine ensemble », c'est Snoezelen.**

Tu vois, cela ne se résume pas à une pièce. Au final, quand Marie et Isatis, elles en parlent, elles parlent surtout du kakoon et de la piscine à balles ils aiment bien parce qu'il y a de la contenance quand ils plongent dedans ils sont entourés de balles donc il y a de la contenance, ça, ils adorent. Pour moi, ici en tout cas, l'atout numéro un d'ici, et de loin, de très loin, c'est la situation géographique. Et c'est ce qui fait peur à toute l'équipe si un jour on déménage. De perdre ce côté « campagne » et ce côté « maison » parce que c'est vraiment une maison ici.

Etudiante : « Et avec le quartier, ça se passe comment ? »

Educatrice : « Le lien avec le quartier, c'est la première année qu'on fait ça. C'est chouette de faire participer les enfants à une communauté de quartier. On a des enfants qui sont scolarisés dans le village, donc on participe à la vie locale, ils vont aller au carnaval. Mais ça fait partie de notre projet pédagogique en fait, la socialisation dans le village. Maintenant, mettre les 17 ici à l'école du village, on fait ça, les instituteur.rices en deux semaines, i.elles sont toutes en « dépression ». On essaie de participer, il y avait des flyers à distribue pour une association, j'ai demandé si je pouvais venir avec deux jeunes, il était refait le monsieur. Mais ils ont adoré les enfants. Donc ça, moi c'est vrai que moi j'ai peur de perdre ça en fait. Nous en revanche ici, tu vois, ça c'est un handicap, la proximité avec les transports en commun par exemple. On fixe des rendez-vous à la gare de la grande ville la plus proche. »

Educatrice : « Puis ici, on est vraiment bien. C'est vrai que je trouvais que c'était tellement important. C'est ce que je dis quand je parle avec des collègues qui disent c'est vieillot, c'est vieillot. Mais moi, j'ai des potes qui ont fait plusieurs SRG et qui disaient en fait, ils sont bien pires qu'ici. C'est bien pire, c'est beaucoup plus délabré. Je pense qu'un cadre de vie, c'est vraiment important pour l'enfant. »

Etudiante : « Ça, c'est clair. »

Educatrice : « En fait, s'il y a quelque chose de contradictoire dans quand je te montre les garde robes, pour moi c'est contradictoire de lui dire de respecter le matériel et de lui montrer des gardes robes aussi pourraves. Maintenant Rome ne s'est pas fait en un jour et l'argent, c'est le nerf de la guerre donc il faut y aller petit à petit. Tu ne peux pas respecter un matériel qui est pourri. Moi, ici par exemple, moi je sais que j'adore mon bureau par exemple, j'adore la fenêtre, je dois regarder dehors et je sais que je suis quand j'ai pris mes fonctions, il était question que je change de bureau et que j'aille dans le bureau d'à côté qui est beaucoup plus petit avec une fenêtre en hauteur, on voit que dalle, et je sais que je suis plus productif ici que de l'autre côté donc c'est pareil pour eux je pense. Tu vois, c'est pour ça que je posais la question tout à l'heure, pour voir si les fenêtres ça leur semblait important. Je me suis retenu de répondre moi, c'est un truc si un jour on déménage, c'est ma hantise de ne plus avoir ces fenêtres-là moi j'adore. Ici, c'est vrai que la vie du SRG 1, on vit vraiment sur deux saisons ici. C'est vraiment la saison où tu peux aller dehors et la saison où tu ne peux pas aller dehors. C'est vraiment deux vies totalement différentes et la saison où tu peux aller dehors, ils sont tout le temps dehors. Quand tu demandais à quoi ils jouaient, c'était que des jeux extérieurs. Ce sont les gamins à l'ancienne, comme quand j'étais enfant, c'est la même. »

C'est clair que dans l'idéal. Et après, c'est bien aussi de se dire que à la télé, on est toujours en train de dire c'est un enfant placé, il se passe ci, il se passe ça. Oui, il y a des trucs qui ne sont pas chouettes. Mais moi, ça fait 20 ans que je suis ici. On a régulièrement des jeunes qui sont passés par ici, qui viennent nous voir en nous disant MERCI. Donc on ne sauvera pas toute la planète, ça c'est une réalité. Mais si on peut déjà en sauver deux ou trois sur dix, c'est déjà ça. C'est clair, que je leur dis toujours, moi, leur vie, je sais pas comment ils font. En fait, c'est le truc d'être toujours sous pression, tu vois? À la fin, ils explosent. Moi je vais chez moi, je vais me poser dans mon fauteuil ou je vais aller tondre ma pelouse ou je sais qu'on va me laisser tranquille, eux ils ne peuvent pas.

Et c'est difficile pour nous, pour les travailleurs, c'est difficile par moment de se mettre à leur place parce que le fait d'être. D'avoir 50 000 demandes à la seconde à la fin de la journée, on reste des humains quand même. Même si, ici, on est une très grosse équipe ici.

Dans ton projet, il faut vraiment faire des projections et essayer d'un peu faire ce qui serait l'idéal dans une vie future où il y aurait des moyens financiers pour l'aide à la jeunesse.

L'idéal, je vais te dire sincèrement, pour moi les bâtiments, ça passe au second plan. L'idéal, c'est les moyens humains. Pour moi, c'est le premier, le nerf de la guerre. »

Etudiante : « Vous entendez quoi par les moyens humains ? Les personnes ? »Educatrice : « Les Educateurs. Les gens, une équipe suffisante. Et après, oui, les locaux, ça arrive. Mais si t'as beau avoir une bête de maison, si t'as une équipe de cinq éducus, ça ne tournera jamais, c'est impossible. Nous, on est on va dire qu'on est 10-12.

Etudiante : « Vous êtes 10-12 !? »

Educatrice : « Oui. Il y a beaucoup de mi-temps ici dans l'équipe. Je suis contente. Ce sont tous des accompagnants. Elles ne vont pas faire la nuit tous les soirs, elles ne dormiront plus. **C'est une grosse équipe. Moi je suis coordinatrice, on a une assistante sociale temps plein et une assistante sociale mi-temps. Donc ça c'est nouveau le mi-temps, ça date de l'année dernière, avant il y avait qu'une assistante sociale, on a une psychologue mi-temps. On a une intervenante scolaire qui est dédiée vraiment au travail scolaire, ça c'est une spécificité, ça n'existe pas dans les autres SRG.** »

INTERVIEW – ATELIER 2

L'atelier a été réalisé sous forme de dessin et de discussion collective autour de leur pièce de la maison idéale. Les enfants étaient invités à représenter ce qu'ils préféreraient ou pas de l'institution, ainsi qu'à imaginer des améliorations possibles. Plusieurs thématiques récurrentes ont émergé durant les échanges. En raison du nombre d'enfants (11), je vous présente ci-dessous un résumé de notre discussion.

La chambre :

Elle apparaît comme un espace central pour les enfants. Beaucoup évoquent le besoin d'avoir une chambre individuelle ou un espace plus personnel, avec la possibilité d'y intégrer des objets familiers, télévision, figurines, bureau, tapis, armoire comprenant des effets personnels (livres, jeux, doudous)

Plusieurs enfants insistent également sur l'importance, de pouvoir ranger leurs affaires, d'afficher des décorations sur les murs, d'avoir de grandes fenêtres et d'avoir un accès direct vers le jardin.

Les plus petits préfèrent cependant partager leur chambre avec des camarades pour ne pas avoir peur la nuit.

Nature et extérieurs :

Le jardin revient souvent dans les dessins et les discussions, Les enfants parlent beaucoup des arbres, de la balançoire, d'un potentiel terrain de sport, de piscine. La présence de la nature semble particulièrement importante, autant pour jouer que pour se sentir bien et se calmer. Il faut des arbres et de l'herbe : « pour que ce soit la vraie nature ».

Espaces collectifs :

Les enfants accordent une grande importance aux espaces communs tels, la grande salle de jeux, la salle à manger et la cuisine.

La grande table dans la salle à manger est perçue positivement car elle permet de manger ensemble, de discuter et de partager des moments ensemble. Elle est associée à de bons moments comme les festivités. Cependant, certains enfants soulignent aussi la nécessité de disposer d'espaces différent selon l'âge et leurs besoins. Exemple : Les grands n'ont pas toujours envie d'être mêlés aux petits. Certains préfèrent des activités calme, comme la lecture et les puzzles, qui ne sont pas possibles quand il y a trop de bruit.

Sport et école :

Le basket revient de manière très récurrente dans les échanges. Le sport semble représenter, un moment de défoulement, mais aussi un lieu important de socialisation.

Certains enfants pratiquent des activités extrascolaires en dehors du centre, ils expriment le besoin de pouvoir aller à pied à ces activités (pour les plus grands) ou encore à l'école, qui doit être assez proche.

La cuisine :

Elle est décrite comme un lieu chaleureux. Les enfants apprécient, y cuisiner, y faire des gâteaux tout en écoutant de la musique. Ils imaginent une cuisine plus grande, plus équipée, avec plus de place pour cuisiner tous ensemble.

Détente et apaisement :

Plusieurs d'entre eux évoquent le besoin de relaxation, d'un endroit calme, avec des coussins et de la musique douce. Ces espaces sont associés au repos et à la méditation, qu'ils pratiquent déjà à l'occasion.

Conclusion :

À travers leurs dessins, les enfants expriment des besoins récurrents. La possibilité d'avoir des espaces personnalisables, des lieux de détente, un accès à la nature, des espaces favorisant le jeu, le sport et les moments partagés. Les discussions ont montré aussi l'importance de se sentir chez soi et d'évoluer dans un environnement chaleureux où ils ne sont pas obligés de toujours être ensemble.

INTERVIEW – DIRECTRICE : PRESENTATION DU PROJET

Etudiante : « Dans mon travail de fin d'étude, il y a une partie un peu plus théorique sur l'ensemble et j'aborde aussi les besoins fondamentaux à travers la pyramide de Maslow. L'idée, c'est de montrer que tous ces besoins sont importants et que l'espace peut aussi participer à y répondre, ou du moins donner du sens à chacun des besoins.

Après, je me suis intéressée à la maison comme lieu de résidence. Ce qui a été compliqué, c'est que j'ai eu du mal à définir ce qu'était une maison parce que j'ai l'impression que c'est quelque chose qui peut être très personnel. La question que je me suis posé tentait de trouver les différences entre une maison et une institution. »

Directrice : « **La principale différence entre une maison et une institution, c'est le vivre ensemble, une famille, même si elle peut être nombreuse, reste avec un noyau familial qui a certaines habitudes. Une collectivité, ce sont des enfants qui viennent de partout, avec des mécanismes, des schémas familiaux, des schémas de foyers précédents, des maisons qu'ils ont connues, tu as aussi malheureusement parfois des enfants qui ont connu la rue. L'objectif de son projet est de réussir à faire coexister les besoins de chacun. Tu as des enfants qui vont avoir un besoin de contenance, d'intimité, de petits espaces et puis tu en auras d'autres complètement éclatés qui vont avoir besoin de grands espaces pour pouvoir courir dans tous les coins.** Effectivement, faire coïncider les deux n'est pas évident. »

Étudiante : « C'est exactement ce qui m'interroge. En discutant avec les enfants, je me suis rendu compte que certains parlaient énormément de grands espaces extérieurs alors que d'autres évoquaient surtout des petits endroits comme la salle Snoezelen. C'est pourquoi j'essaie vraiment de comprendre comment enrichir le projet avec tout ça. Au niveau des pièces, on se rend bien compte qu'il y a des espaces supplémentaires qu'on n'a pas dans une maison classique, comme les bureaux de psychologues et d'intervenants familiaux. Et dans le projet, j'essaie de réfléchir à la manière de recréer le sens des pièces de la maison. »

Directrice : « Si je comprends bien, ce serait associé le salon a un endroit calme où on vient se reposer, mais dans une collectivité ça change complètement de fonction selon les moments, il faut que tes espaces soient modulables. Au SRG 1, le matin par exemple, certains enfants regardent la télé mais sans vraiment la regarder. C'est surtout un espace d'attente pendant qu'un éducateur conduit d'autres enfants à l'école. Certains sont déjà en activité, d'autres préfèrent rester au salon tranquillement pour se réveiller en douceur. »

Etudiante : « Dans ma réflexion, j'essaie vraiment de faire cette comparaison entre la maison familiale et la maison collective, ce qui m'intéresse c'est le fait de retrouver de l'intimité mais aussi du collectif. Par exemple la question de l'échelle des espaces, comme la salle de jeux du SRG2 qui est trop grande. A l'inverse, certains espaces dans le SRG1, sont trop petits ou considérés comme des espaces de passage, comme le salon. **Mais les enfants parlaient aussi d'aspects positifs, comme la modularité de certains espaces. Ils aimaient pouvoir transformer les salles, déplacer les tables ou adapter les lieux selon les activités.**

Il y avait aussi beaucoup de réflexions autour de l'intimité. Tom disait par exemple qu'il allait parfois aux toilettes simplement pour être sûr d'être tranquille. La salle Snoezelen revenez aussi souvent dans les discussions. Marie et sa petite sœur expliquait qu'elles adorent cet endroit, notamment pour le kakoon, parce qu'il permet de se poser au calme.

J'ai aussi observé l'importance de l'appropriation des chambres, Isatis m'a montré durant la soirée de toutes les photos et les objets qu'elle avait installés dans sa chambre. Ça m'a fait comprendre à quel point le fait de personnaliser l'espace était important pour elle. »

Directrice : « **Oui, généralement on repeint les chambres quand un enfant part. On essaie quand même qu'un nouvel enfant arrive dans une chambre « neuve ».**

Etudiante : « Dans le projet, j'ai pensé à des matériaux facilement transformables, peinture effaçable ou magnétique pour pouvoir y accrocher des choses facilement sans que ce soit dangereux. Et puis on a aussi abordé la question des extérieurs. **Emilie, la coordinatrice, expliquait qu'il y avait presque 2 saisons dans la maison, celle où les enfants vivent dehors et celles où ils restent dedans.** Dès qu'il fait beau, il passe apparemment tout leur temps à l'extérieur. Cyril, par exemple, quand je lui ai demandé de dessiner son endroit idéal au foyer, il a directement dessiné un immense terrain de foot m'expliquant tout ce qui allait composer son jardin. »

Etudiante : « J'ai vraiment tenté de penser les espaces en lien avec tout ce qu'ils m'avaient dit, jusqu'au plus petit détail, je n'ai malheureusement pas eu le temps de développer le mobilier. Mais je cherchais vraiment des choses qui soient facilement déplaçables, adaptables, pour qu'ils fassent du foyer leur maison. »

Directrice : « Ce catalogue est plus destiné à du mobilier, néanmoins dans ta construction tu peux imaginer des tables que l'on peut déplacer pour aménager autrement. »

Etudiante : « C'est exactement ce genre de mobilier en mousse que j'imaginai pour l'espace des plus petits, des salons ou encore de la salle de jeux. »

Directrice : « Tu verras même pour les dimensions, les tailles, ça peut peut-être t'aider. **Dans la salle à manger par exemple, il est important de mettre des tables de différentes hauteurs et une table ronde pour les plus petits. C'est bien de se dire qu'ils ne doivent pas toujours se mélanger aux grands. C'est primordial de concevoir du mobilier à leur hauteur, manger avec les pieds suspendus pour la construction psychique, c'est mauvais. Après, on peut imaginer que pour une activité les petits peuvent se réunir avec les plus grands, à ce moment-là, ils auront momentanément les pieds suspendus.** Tu ne peux pas toujours les protéger, c'est comme ça la vie aussi. Ils ont aussi le droit d'être tout petit dans une collectivité où tu as aussi des adolescents. »

Etudiante : « C'est certain, c'est aussi quelque chose auquel j'avais fait attention pour les vestiaires. Il est vrai que c'était compliqué pour moi de trouver les dimensions du mobilier pour les enfants adaptées à une maison. On trouve souvent l'architecture pour les crèches et les écoles, ce qui m'a été utile pour la taille et la dimension des tables et des chaises. »

Directrice : « **Pour les plus petits, tu peux imaginer de mettre des bancs dans les douches pour patienter, parce que ces derniers ne restent quasiment jamais en chambre, c'est aussi pour ça que c'est intéressant d'avoir des chambres doubles parce qu'il n'y reste pas. Tous ces petits espaces d'attente sont super intéressants, Cela leur permet de ne pas errer parce que, parfois, ils sont dans les couloirs à ne rien faire.** »

Etudiante : « C'est bien quelque chose dont je me suis rendu compte quand je suis allée au SRG1 et que j'ai rencontré les différents enfants, c'était une expérience hyper enrichissante parce que j'ai appris énormément sur leurs habitudes de vie au sein de la collectivité. Je leur ai posé des questions simples du style ou est-ce qu'ils s'asseyaient pour être tranquille ou encore quelles étaient leurs routines du matin ou du soir ? »

Directrice : « **Ce qui est important, c'est que ça te permet vraiment de penser ton projet pour quelqu'un, tu ne fais pas simplement un projet fictif, tu sais pour qui tu veux réaliser ce projet maintenant. C'est encourageant, je trouve.** »

Etudiante : « En discutant avec les enfants, je me suis rendu compte qu'ils n'allaient pas décrire leur environnement de manière littérale mais plutôt parler des couleurs, des ambiances, des textures qui leur rappelait un endroit. C'est pourquoi, dans le projet, l'objectif est vraiment de construire un endroit qui soit identifiable par l'enfant où il va se rappeler de ce qu'il y faisait grâce à ce qui l'entourait ? »

Directrice : « **Tu pourrais même penser à des petits bancs, des lieux d'attente, même sur les murs, mettre des textures ou des petits jeux, un peu sensoriel pour le toucher. Il est aussi important de mettre des miroirs à leur hauteur pour qu'ils puissent se voir, s'apprécier, danser en se regardant dedans. C'est ce qui manque énormément dans les maisons.** »

Etudiante : « Ce qui est dommage aussi, c'est souvent l'apriori qu'on se fait de l'ambiance qu'il y a dans les foyers, une maison pour 25 enfants, on pense directement que c'est bruyant et insupportable, on ne se rend pas compte qu'il y a des moments très appréciables et que ce sont des enfants super chouettes. Ils sont souvent catégorisés comme des enfants à problème, ce qui est bien dommage. Personnellement j'ai passé un long moment avec eux et c'était très appréciable, ils sont super gentils et accueillants »

Directrice : « **C'est vrai, on ne se rend pas compte, tout ne se fait pas toujours en même temps. Effectivement, tu as du bruit mais c'est en les accompagnant que cela peut changer. La manière dont tu vas gérer ton groupe, le soin que tu vas apporter aux enfants, la manière dont tu les réveilleras va tout changer. Un enfant qui se réveille en douceur passera généralement une belle journée.** »

Etudiante : « Je pense que la quantité d'enfants dans un centre va aussi influencer l'ambiance qu'il y aura. Dans mon projet, j'ai prévu d'accueillir 26 enfants, en observant la moyenne de la Wallonie. »

Directrice : « **Effectivement, au-delà de 30, ça devient insoutenable. Tu peux augmenter mais alors à ce moment-là, il faut que ce soit dans des bâtiments différents.** Le problème surtout, c'est qu'on n'a pas assez de subsides dans l'aide à la jeunesse pour construire, acheter de nouveaux terrains, tout se fait sur fonds propres. Actuellement, on essaie comme on peut de diviser les espaces. »

Etudiante : « Et puis il faut un terrain suffisant pour avoir de beaux extérieurs aussi, d'ailleurs à ce propos j'ai beaucoup lu le travail de Marc Thiry que vous m'aviez envoyé. C'était hyper intéressant de découvrir la méthode Snoezelen, qui apporte un côté sensoriel aux différentes activités, ce que j'essaye de retranscrire dans le bâtiment par l'architecture et les détails que j'y apporte. »

Directrice : « Marc est une chouette rencontre, je l'ai rencontrée il y a quelques années parce que justement, il y a un côté sensible dans son travail qui peut apporter des détails à ton architecture. **Des détails comme la musique douce dans les couloirs, ça aide et surtout ça crée une présence même quand l'éducateur ne sait pas être présent partout, ça apporte un peu de réconfort aux enfants.**

Quand je regarde ton travail, ce que je trouve intéressant, c'est que **ce sont des maisons qui sont censés protéger les enfants et si tu ne te mets pas à leur place, tu ne les protèges plus.** Par exemple, si tu te mets à la place d'un petit bout qui essaie d'ouvrir une porte coupe-feu, elles sont lourdes à soulever, même moi, j'ai mal à l'épaule quand je la pousse, c'est donc intéressant que tu limites le nombre de portes dans le projet. »

Etudiante : « Oui, j'ai essayé de faire attention à pas mal de détails à l'intérieur du projet, mais celui-ci est aussi possible parce que j'ai trouvé un site à Thuin, proche duquel il y a des bus, la gare n'est pas loin, elle dessert Charleroi-Erquelinnes. J'ai aussi regardé toutes les écoles autour, Il y a du maternel jusqu'au secondaire en passant par le spécialisé. »

Directrice : « C'est important le spécialisé, il y a beaucoup d'enfants qui ont besoin d'un enseignement adapté. »

Etudiante : « Justement, il y a plusieurs écoles et j'ai aussi regardé pour les activités extrascolaires et leur proximité. Cela permet que certains puissent aller à pied, leur permettant de développer leur autonomie »

Directrice : « **C'est très important, même les supermarchés. Allez faire les courses, ça fait partie de la vie et de l'apprentissage** »

Etudiante : « Le projet se divise en 3 parties, l'idée était vraiment de séparer les espaces administratifs de la maison. Le projet se base sur 3 grandes dimensions, que j'ai retrouvé en discutant avec les enfants qui parlaient beaucoup de leur intimité, de la relation qu'ils ont aux autres, et des extérieurs. »

Couvertures (dessins réalisés par l'auteure)
1. Au seuil des paysages
2. Vers de nouveaux horizons

